

## Mémoire

**Auteur :** Benhsain, Marine

**Promoteur(s) :** Tychon, Bernard

**Faculté :** Faculté des Sciences

**Diplôme :** Master en sciences et gestion de l'environnement, à finalité spécialisée pays en développement

**Année académique :** 2021-2022

**URI/URL :** <http://hdl.handle.net/2268.2/15857>

---

### *Avertissement à l'attention des usagers :*

*Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.*

*Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.*

---

---

**Faculté des Sciences**  
**Département des Sciences et Gestion de**  
**l'Environnement**

---

**Développement durable dans les établissements scolaires : cas de l'Université de Liège et de**  
**l'Université de Sherbrooke**

**Marine BENHSAIN**

**Mémoire rédigé en vue de l'obtention des diplômes de**

**Master en Sciences et Gestion de l'Environnement – finalité Pays en Développement**  
**(ULiège)**

**Maîtrise en Environnement – Gestion de l'Environnement dans les Pays en Développement**  
**(USherbrooke)**

*Comité de lecture : Nathalie SEMAL, Bernard TYCHON, Cécile VAN DE WEERDT*

*Copyright :*

*Toute reproduction du présent document, par quelque procédé que ce soit, ne peut être réalisée qu'avec l'autorisation de l'auteur et de l'autorité académique\* de **l'Université de Liège.***

\* L'autorité académique est représentée par le(s) promoteur(s) membre(s) du personnel enseignant de l'ULiège

*Le présent document n'engage que son auteur.*

Auteur du présent document : BENHSAIN Marine,  
[BenhsainMarine@hotmail.com](mailto:BenhsainMarine@hotmail.com)

## REMERCIEMENTS

Je voudrais dans un premier temps remercier mon promoteur, Monsieur Bernard Tychon, pour sa patience, sa disponibilité et ses conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je tiens à témoigner toute ma reconnaissance aux personnes suivantes, pour leur aide dans la réalisation de ce mémoire :

Madame Aurore Degré, pour m'avoir accordé un entretien et avoir répondu à mes questions.

Madame Cécile Van De Weerd, pour le temps qu'elle a pu m'accorder ainsi que ses conseils.

Madame Nathalie Semal, pour le temps consacré à la lecture de ce travail et les remarques apportées dans le but de l'améliorer.

Monsieur Antoine Denis, pour ses encouragements.

Mes camarades, spécialement Laura et Maëlig, pour leur soutien et leur bonne humeur tout au long de ce master.

Maman, Papa, Malik, Sarah, Naël, Mamy, Céline... Merci de m'avoir toujours soutenue et supportée, de m'avoir encouragée et motivée durant ces années d'études, comme tout au long de ma vie.

*Marine*

## RÉSUMÉ

Le présent travail porte sur une étude comparative de la mise en application des principes du développement durable dans les Universités de Sherbrooke, au Canada, et de Liège, en Belgique. Afin de bien comprendre l'importance de cette mise en application, divers principes sont exposés, tels que le rôle des Objectifs de Développement Durable dans les établissements scolaires ou encore l'éducation au développement durable. Par la suite sont présentés les actions et projets déjà entrepris dans les deux universités, ce qui permet alors de faire un premier point sur les avancées de chacune en la matière. Cette partie permet de faire ressortir 12 critères de comparaison, lesquels ont été inscrits dans un tableau et pondérés par la suite. La comparaison effectuée permet d'identifier les points forts et faibles des deux établissements et de déterminer, de manière générale, lequel en ressort le plus avancé en termes de développement durable. Les résultats obtenus permettent enfin de formuler quelques recommandations envers l'université jugée comme étant la moins performante.

## ABSTRACT

The present paper focuses on a comparative study of the implementation of the principles of sustainable development in the Universities of Sherbrooke, Canada, and Liège, Belgium. In order to understand the importance of this implementation, various principles are presented, such as the role of the Sustainable Development Goals in educational institutions and education for sustainable development. The actions and projects already undertaken in both universities are then presented, allowing an initial assessment of the progress made by each in this area. This section highlights 12 comparative criteria, which were entered into a table and then weighted. The comparison allows us to identify the strengths and weaknesses of the two institutions and to determine which one is more advanced in terms of sustainable development. The results then allow some recommendations to be made in favour of the least performing university.

# Table des matières

<b>Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>Objectifs</b> .....	<b>2</b>
<b>1 Première partie : explication des concepts et contextualisation</b> .....	<b>3</b>
<b>1.1 Le développement durable</b> .....	<b>3</b>
<b>1.2 Les objectifs de développement durable</b> .....	<b>4</b>
<b>1.3 Le rôle des établissements scolaires</b> .....	<b>6</b>
<b>1.4 Les ODD dans les établissements scolaires supérieurs</b> .....	<b>8</b>
<b>1.5 L'éducation au développement durable</b> .....	<b>11</b>
<b>1.6 L'importance de l'intégration des enjeux de la durabilité climatique et environnementale dans les établissements scolaires supérieurs belges</b> .....	<b>16</b>
<b>2 Deuxième partie : étude de cas</b> .....	<b>22</b>
<b>2.1 L'Université de Sherbrooke</b> .....	<b>22</b>
2.1.1 Le développement durable à l'UdeS .....	22
2.1.2 La politique de développement durable .....	23
2.1.3 Bilan développement durable 2018 .....	24
2.1.4 Plan de développement durable 2018-2022 .....	30
2.1.5 Les partenaires de l'UdeS .....	34
2.1.6 La collaboration étudiante.....	35
2.1.7 Programmes de formation en développement durable .....	36
2.1.8 Reconnaissance de l'engagement de l'Udes .....	37
2.1.9 Budget annuel.....	40
<b>2.2 L'Université de Liège</b> .....	<b>42</b>
2.2.1 Le développement durable à l'ULiège .....	43
2.2.2 L'analyse environnementale 2011/2012 .....	43
2.2.3 La CIDD et les conseils du développement durable .....	43
2.2.4 Le Green Office .....	44
2.2.5 Le programme d'engagement pour réduire l'empreinte carbone.....	47
2.2.6 La Charte de politique environnementale.....	49
2.2.7 Formation au développement durable .....	51
2.2.8 Formation en sciences et gestion de l'environnement .....	51
2.2.9 Le Rapport du développement durable 2020-2021 .....	53
2.2.10 Focus sur le campus d'Arlon .....	62
2.2.11 GO Transition.s au campus d'Arlon.....	64
2.2.12 Focus sur le campus de Gembloux.....	64
2.2.13 Gembloux campus durable .....	65
2.2.14 Budget annuel .....	66
<b>3 Troisième partie : présentation de la démarche méthodologique et de l'approche multicritère, des critères de comparaison et de la pondération</b> .....	<b>67</b>
<b>3.1 analyse multicritère</b> .....	<b>67</b>
<b>3.2 Présentation des critères</b> .....	<b>68</b>

3.3	Méthode de pondération.....	70
<b>4.</b>	<b><i>Quatrième partie : Tableaux d'analyse multicritère, résultats et limites</i></b> .....	<b>73</b>
4.1	Tableau d'analyse multicritère de l'Université de Sherbrooke .....	73
4.2	Tableau d'analyse multicritère de l'Université de Liège.....	74
4.3	Résultats de l'Université de Sherbrooke .....	75
4.4	Résultats de l'Université de Liège .....	76
4.5	Limites du travail .....	77
<b>5.</b>	<b><i>Recommandations</i></b> .....	<b>79</b>
	<b><i>Conclusion</i></b> .....	<b>83</b>
	<b><i>Bibliographie</i></b> .....	<b>85</b>
	<b><i>Annexes</i></b> .....	<b>91</b>

## LISTE DES FIGURES

Figure 1 Arguments en faveur de l'engagement des universités dans les ODD .....	9
Figure 2 Évolution de la température mondiale par rapport à 1850-1900 .....	12
Figure 3 Pourcentage de pays ayant intégré les principes directeurs contenus dans la Recommandation de l'UNESCO de 1974 à leur politique de l'éducation, à la formation des enseignants et aux programmes d'études entre 2012 et 2016 .....	13
Figure 4 Planification pour les 10 prochaines années de l'EDD pour 2030 .....	15
Figure 5 Cours identifiés par l'algorithme education4climate (Universités) .....	17
Figure 6 Cours identifiés par l'algorithme education4climate (Hautes écoles) .....	18
Figure 7 Répartition des formations qui traitent de la durabilité climatique et environnementale dans les formations universitaires .....	18
Figure 8 Répartition des formations qui traitent de la durabilité climatique et environnementale dans les formations dispensées par les hautes écoles .....	19
Figure 9 Répartition de la proportion des formations qui abordent et n'abordent pas du tout les questions climatiques et environnementales dans les universités .....	20
Figure 10 Répartition de la proportion des formations qui abordent et n'abordent pas du tout les questions climatiques et environnementales dans les hautes écoles .....	20
Figure 11 Accomplissements de l'UdeS entre 1974 et 2018 .....	25
Figure 12 Gains environnementaux, effectif étudiant et superficie entre 1990 et 2017 .....	28
Figure 13 Consommation d'eau au Campus principal entre 2000 et 2017 .....	29
Figure 14 Les 7 stratégies du Plan DD 2018-2022 .....	31
Figure 15 Répartition des revenus UdeS (Budget 2022-2023) .....	42
Figure 16 Trajets en avion réalisés par le personnel de l'ULiège en 2019 .....	58
Figure 17 Bilan carbone 2019 de l'ULiège .....	61
Figure 18 Indice de priorisation GADD .....	71
Figure 19 Pondération et performance de l'UdeS.....	76
Figure 20 Pondération et performance de l'ULiège .....	77

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 Formations en lien avec le développement durable et l'environnement à l'UdeS .....	36
Tableau 2 Échelle utilisée pour l'évaluation des objectifs de l'analyse multicritère .....	70
Tableau 3 Résultats de l'analyse multicritère de l'UdeS.....	75
Tableau 4 Résultats de l'analyse multicritère de l'ULiège .....	76



## LISTE DES ACRONYMES

ARES	Académie de Recherche et d'Enseignement supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles
BNQ	Bureau de normalisation du Québec
CIDD	Cellule institutionnelle du développement durable
CTI	Commission des Titres d'Ingénieur
CUFE	Centre universitaire de formation en environnement et développement durable
EDD	Éducation au développement durable
FEUS	Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke
FWB	Fédération Wallonie-Bruxelles
GADD	Grille d'analyse de développement durable
GCD	Gembloux Campus Durable
GES	Gaz à effet de serre
GIEC	Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
ISCN	<i>International Sustainable Campus Network</i>
ISCN	Réseau International des Campus Durables
ODD	Objectifs de Développement Durable
OMD	Objectifs du millénaire pour le Développement
ONU	Organisation des Nations unies
REMDUS	Regroupement étudiant de maîtrise, diplôme et doctorat de l'Université de Sherbrooke
STARS	<i>Sustainability Tracking, Assessment &amp; Rating System</i>
UdeS	Université de Sherbrooke
ULiège	Université de Liège
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

## INTRODUCTION

Depuis de nombreuses années, de grands changements s'opèrent dans le monde entier. L'environnement se retrouve menacé, les ressources viennent à manquer, de nombreuses espèces disparaissent et le climat est totalement dérégulé. Conscients du fait que la planète ne pourra bientôt plus supporter tous ces changements, les États et les populations à travers le monde tentent donc d'inverser la situation en protégeant l'environnement afin de pouvoir répondre aux besoins de tous, et ce, de façon équitable.

C'est alors que le développement durable entre en jeu. En mettant en place des actions relatives à l'environnement, l'économie et le social à différentes échelles, un monde plus durable est possible. Les universités ont bien compris l'importance de ce développement et font donc des efforts afin que cette génération, mais aussi la future, puissent profiter des ressources que la Terre a à offrir. Elles forment et sensibilisent les citoyens de demain aux problèmes actuels, leur font découvrir les innovations et les solutions afin de pouvoir mettre en œuvre les objectifs de développement durable et contribuent aussi directement au développement de la société. Lieu d'innovation, de développement économique et du bien-être de la société, les universités ont un rôle essentiel à jouer dans la réalisation des objectifs de développement durable.

L'objectif principal de ce travail est de comprendre les enjeux du développement durable dans le secteur de l'enseignement, principalement dans les universités de Sherbrooke, au Canada, et de Liège, en Belgique, et de comparer ces deux établissements.

La première partie présente les différents concepts nécessaires pour comprendre l'importance de la mise en application des concepts du développement durable dans les établissements scolaires. Le développement durable, ainsi que les 17 objectifs qui lui sont relatifs, sont donc présentés. Ensuite, le rôle des établissements scolaires, la présence des objectifs de développement durable dans ces derniers et l'éducation au développement durable sont exposés. Finalement, cette partie se termine avec l'importance de l'intégration des enjeux de la durabilité climatique et environnementale dans les établissements scolaires supérieurs belges. La deuxième partie est consacrée à l'étude de cas. Une description des deux universités y est donnée, suivie de l'ensemble de leurs accomplissements en matière de

développement durable. Dans la troisième partie, la démarche méthodologique, les critères sélectionnés pour une analyse multicritère et leur pondération sont avancés. L'analyse multicritère se base sur les informations récoltées lors de la deuxième partie. Les résultats de cette analyse sont présentés dans la quatrième partie. Finalement, la cinquième partie expose des recommandations générales, ainsi que des recommandations spécifiques à l'Université de Liège, avant d'arriver à la conclusion.

## OBJECTIFS

L'objectif final de ce travail est de comparer la mise en application des principes de développement durable au sein des deux universités à l'aide d'une analyse multicritère. Tel qu'expliqué précédemment, des recherches sur des concepts, dont la compréhension est indispensable pour se rendre compte de l'importance du sujet de ce travail, ont été réalisées. Ces recherches ont permis de contextualiser la situation du développement durable dans les établissements scolaires de manière générale.

Ensuite, il a fallu se pencher sur les réalisations des deux universités dans le domaine. Des recherches sur les sites internet des universités ont donc été réalisées et cela a permis de pouvoir déjà se rendre compte des différences qui existent entre les deux établissements, de savoir ce qui était fait et ce qu'il restait à faire. Toutes ces informations ont ensuite permis de dégager des critères qui ont servi à effectuer une comparaison entre l'Université de Sherbrooke et l'Université de Liège. Grâce à un tableau multicritère, les données ont pu être comparées et des résultats s'en sont ainsi dégagés. Finalement, les limites de ce travail ont été identifiées et des recommandations, générales et spécifiques à l'Université de Liège, ont été formulées.

## 1 PREMIÈRE PARTIE : EXPLICATION DES CONCEPTS ET CONTEXTUALISATION

Afin de comprendre l'importance de la présence du développement durable dans les établissements scolaires, la compréhension de divers concepts doit être assurée. De ce fait, le développement durable, ainsi que ses 17 objectifs, le rôle des établissements scolaires, principalement des établissements scolaires supérieurs, la présence des objectifs de développement durable dans ces derniers, l'éducation au développement durable et, finalement, l'importance de l'intégration des enjeux de la durabilité climatique et environnementale dans les établissements scolaires supérieurs belges sont exposés dans cette première partie.

### 1.1 LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Selon l'Organisation des Nations Unies (ONU), le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. (Nations Unies, 2015)

Il a fallu de nombreuses années avant que ce concept soit ainsi défini. En effet, l'idée de développement apparaît au XVIII<sup>e</sup> siècle en Grande-Bretagne, et plus généralement au XIX<sup>e</sup> siècle, lors de la révolution industrielle. Cette dernière a notamment permis d'augmenter les richesses des pays, engendrant alors l'amélioration des conditions de vie des populations. Néanmoins, cette amélioration s'est répartie de manière inégale à l'échelle planétaire et, encore aujourd'hui, plus de 810 millions de personnes seraient sous-alimentées (OMS, 2021). En plus de cela, le mode de production industrielle engendre des conséquences importantes sur l'environnement et constitue une menace pour les ressources naturelles non renouvelables et une grande source de pollution. (Allemand, 2006)

La notion de « développement durable » apparaît alors en 1987, dans le rapport Brundtland<sup>1</sup>. Ce rapport, nommé « Notre avenir à tous » ou « *Our common future* », faisait état de la crise écologique globale et de l'accroissement des inégalités socio-économiques, et ce, malgré une bonne croissance économique mondiale. Un nouveau mode de développement des sociétés est alors proposé afin que celui des générations futures ne soit pas compromis. Le développement durable repose sur trois piliers, qui sont l'environnement, le social et

---

<sup>1</sup> Du nom de M<sup>me</sup> Gro Harlem Brundtland, qui l'a dirigé.

l'économie. Les objectifs sont de continuer à produire des richesses afin de satisfaire les besoins de la population mondiale, réduire les inégalités à travers le monde, tout cela en veillant à ne pas dégrader l'environnement. (Allemand, 2006; CERDD, 2017)

Le rapport a ensuite servi de base à la préparation de la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement en juin 1992, à Rio de Janeiro. Cette conférence, très connue sous le nom de « Sommet de la Terre », a représenté un moment décisif de négociations internationales sur l'environnement (CERDD, 2017). Le Sommet a permis d'aboutir à l'adoption d'une déclaration ayant fait progresser le concept des droits et des responsabilités des pays dans le domaine environnemental. Cette déclaration aborde deux préoccupations majeures, à savoir la détérioration de l'environnement et l'interdépendance de plus en plus évidente entre le progrès économique à long terme et la nécessité d'une protection de l'environnement. (Nations Unies, s. d.-a)

Après l'adoption de la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique, de la Convention sur la Diversité Biologique, et de l'Agenda 21 de Rio, les sommets suivants ont permis de poursuivre la promotion du développement durable et l'adoption, en 2015, de l'Agenda 2030 et la poursuite des 17 objectifs de développement durable (ODD). (CERDD, 2017)

## 1.2 LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les objectifs de développement durable succèdent aux objectifs du millénaire pour le développement (OMD). Ces derniers ont été adoptés en 2000, par les 189 États membres de la Déclaration du Millénaire. Les huit objectifs, à réaliser pour l'année 2015, étaient les suivants :

1. Éliminer l'extrême pauvreté
2. Assurer l'éducation primaire pour tous
3. Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
4. Réduire la mortalité infantile
5. Améliorer la santé maternelle
6. Combattre le VIH/SIDA, le paludisme et d'autres maladies
7. Préserver l'environnement

## 8. Mettre en place un partenariat mondial pour le développement (Nations Unies, s. d.-b)

Fin 2013, un évènement est organisé par le Président de l'Assemblée générale des Nations Unies afin de discuter du suivi du programme et de présenter le rapport intitulé « Une vie de dignité pour tous », ou « *A life of dignity for all* ». Le document final, adopté par les États membres, annonce la poursuite de leur engagement, et également la programmation d'un Sommet en 2015 pour l'adoption de nouveaux objectifs. (Nations Unies, s. d.-b)

Le Sommet des Nations Unies sur le développement durable a alors lieu en septembre 2015, à New-York, et un nouveau programme de développement est adopté pour les 15 années suivantes. Ce programme, nommé « Transformer notre monde : le Programme de développement durable à l'horizon 2030 », comporte 17 objectifs de développement durable et 169 cibles (ONU Info, 2015). Le but final consiste, grâce à leur accomplissement, à éradiquer la pauvreté, protéger la planète et veiller à ce que tous les êtres humains vivent dans la paix et la prospérité, d'ici à 2030. (PNUD, 2022)

Les ODD ont une portée plus large que les OMD, qui ne comportaient, eux, que 8 objectifs et 21 cibles. Ces derniers étaient principalement orientés vers les thématiques sociales, et ce, généralement dans les pays en développement. Les ODD englobent toutes les sphères du développement durable et s'appliquent tant aux pays riches qu'aux pays pauvres. (ONU Info, 2015)

Les 17 objectifs, à réaliser d'ici à 2030, sont les suivants<sup>2</sup> :

1. Pas de pauvreté
2. Faim « zéro »
3. Bonne santé et bien-être
4. Éducation de qualité
5. Égalité entre les sexes
6. Eau propre et assainissement
7. Énergie propre et d'un coût abordable
8. Travail décent et croissance économique

---

<sup>2</sup> Annexe 1

9. Industrie, innovation et infrastructure
10. Inégalités réduites
11. Villes et communautés durables
12. Consommation et production responsables
13. Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques
14. Vie aquatique
15. Vie terrestre
16. Paix, justice et institutions efficaces
17. Partenariats pour la réalisation des objectifs (Nations Unies, 2022)

### 1.3 LE RÔLE DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

De manière générale, un établissement scolaire représente un lieu d'apprentissage et de sociabilité. En effet, il garantit l'accès à la culture par l'éducation et la formation. Des savoirs théoriques y sont enseignés, en plus de savoir-faire, savoir-être et attitudes. Il peut également représenter le premier lieu de sociabilisation d'une personne, où cette dernière fait face à des différences, ce qui fait de l'endroit un lieu de partage et de mélange de modèles culturels. (Pro-J, 2022)

Les trois grandes finalités de l'éducation sont la préservation de la culture par la transmission des savoirs, l'adaptation des jeunes aux besoins sociétaux et la transformation de la société. De ce fait, plusieurs objectifs lui sont attribués, tels que la construction des personnalités et d'un capital culturel, ou encore la préparation des individus afin que ces derniers deviennent des citoyens loyaux et capables de résistance sociale. (van Tilburg, 2002)

Lorsqu'il est question d'éducation, les notions les plus citées sont la mise en valeur des ressources humaines, le stock de capital humain et la diffusion du savoir ou le transfert de technologie. La mise en valeur des ressources humaines regroupe en fait trois optiques dans l'utilisation de l'éducation. La première favorise le potentiel humain et attire l'attention sur l'importance d'améliorer les connaissances, les qualifications et les compétences à l'appui du développement socio-économique. La seconde optique, qualifiée de socio-psychologique, met, elle, l'accent sur l'importance de la motivation, des attitudes et de la morale dans le but de renforcer l'efficacité des efforts de développement. Finalement, la troisième optique porte

sur la lutte contre la pauvreté et vise à mettre l'éducation au service de cet objectif. (van Tilburg, 2002)

La notion du stock de capital humain s'est démarquée dans les années 1960, lorsque beaucoup ont commencé à penser que tout investissement dans l'éducation était un investissement dans le « capital humain ». En effet, investir dans l'éducation constituerait un stock de capital humain, qui permettrait d'augmenter la productivité de la main-d'œuvre, d'améliorer l'équité, de favoriser l'innovation technologique et de générer des taux de rendement plus élevés que celui du capital physique. Plus tard, l'éducation a également été considérée comme favorisant le développement et la modernisation de toute la société. La perte de capital humain reste un problème majeur dans le monde. Encore aujourd'hui, plus de 770 millions d'adultes à travers le monde sont analphabètes, principalement dans les pays en développement. Cette situation impacte directement la scolarisation dans l'enseignement supérieur, le niveau de vie des personnes et le degré de pauvreté des pays concernés. (UNESCO, 2022; van Tilburg, 2002)

Finalement, la troisième notion est relative au transfert de connaissances ou de technologie. L'éducation ne consiste pas seulement à adopter des connaissances et des compétences, mais également à investir dans la capacité d'adaptation, en enseignant comment acquérir des connaissances mondiales et comment les utiliser. Les investissements dans l'éducation doivent être ajustés en fonction du niveau d'avancement technologique et/ou de participation au commerce international que l'État en question souhaite atteindre. (van Tilburg, 2002)

L'enseignement supérieur a de nombreux impacts sur le développement. Son impact sur le développement social et économique est d'ailleurs souvent sous-estimé. D'après le Groupe de travail sur l'enseignement supérieur dans les pays en développement, l'instruction aurait de profondes répercussions tant micro que macro-économiques. De manière générale, les personnes réussissant le mieux sur le marché du travail sont les personnes les plus instruites. Concernant les pays, ceux dotés d'un plus grand nombre d'établissements d'enseignement ou qui affichent des taux de scolarisation élevés semblent plus dynamiques et compétitifs sur les marchés mondiaux et plus performants au niveau du revenu par habitant. De plus, les personnes instruites seraient plus enclines à devenir entrepreneurs dans le secteur



économique ou social, en jouant un rôle primordial dans la création d'un environnement favorable au développement économique (van Tilburg, 2002).

Il est important de noter que l'utilité de l'enseignement supérieur pour le développement et l'impact qu'il a sur lui dépendent de différents niveaux, à savoir le niveau individuel, national ou mondial, puisque les études qui semblent pertinentes à un certain niveau ne le sont pas forcément aux autres. Au niveau individuel, il s'agira davantage d'une question de personnalité, de caractère ou encore de milieu familial. Au niveau national, l'enseignement supérieur peut contribuer de différentes manières au développement. Les individus ayant fait des études pourront occuper des postes dans les ministères ou d'autres institutions de la fonction publique, pourront diffuser le savoir grâce à des publications ou devenir formateurs ou encore constituer les nouveaux personnels d'encadrement du secteur de production privé. Au niveau mondial, la Déclaration universelle des droits de l'homme stipule que « l'accès aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité à tous en fonction de leurs mérites ». L'enseignement supérieur jouerait alors en faveur de la paix, des droits de l'homme et de la démocratie, mais également du développement. (Human Rights, 2022; van Tilburg, 2002)

Pour de nombreux pays en développement, les universités représentent les seuls lieux où sont préservées les ressources intellectuelles et scientifiques. L'éducation constitue l'instrument principal permettant de préserver et promouvoir la culture du pays. Les universités sont également considérées comme faisant partie intégrante du noyau des principales institutions d'un État souverain, où sont préparés les chercheurs ou les professionnels dont la société a besoin pour pouvoir se développer. D'après Coleman et Court :

« Les universités seraient non seulement des institutions chargées de préserver et d'enrichir les cultures nationales, mais aussi des instruments indispensables pour participer avec efficacité et justesse à une culture mondiale naissante. » (van Tilburg, 2002)

#### 1.4 LES ODD DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES SUPÉRIEURS

L'atteinte des différents objectifs de développement durable nécessite la mobilisation de nombreux acteurs, tels que les citoyens, les États ou encore les entreprises. Bien que la

coopération entre États, villes et entreprises soit un sujet primordial, les citoyens du monde jouent, eux aussi, un très grand rôle, chacun à leur échelle.

Les établissements scolaires apparaissent alors comme des lieux propices à la sensibilisation au développement durable. En effet, les citoyens de demain peuvent y être formés. Les étudiants deviennent acteurs du développement durable en suivant des cours, en échangeant et en débattant avec leurs camarades ou professeurs, sur des sujets liés à l'avenir de la planète. Les établissements eux-mêmes peuvent être des lieux où le développement durable est mis en application de manière concrète.

Lieu d'innovation, de développement économique et du bien-être de la société, les universités ont un rôle essentiel à jouer dans la réalisation des ODD. Cet engagement peut être qualifié de gagnant-gagnant, puisqu'à la fois les ODD et les universités peuvent en tirer profit. La figure ci-dessous illustre l'aide apportée par les ODD envers les universités, et inversement. (SDSN, 2017)

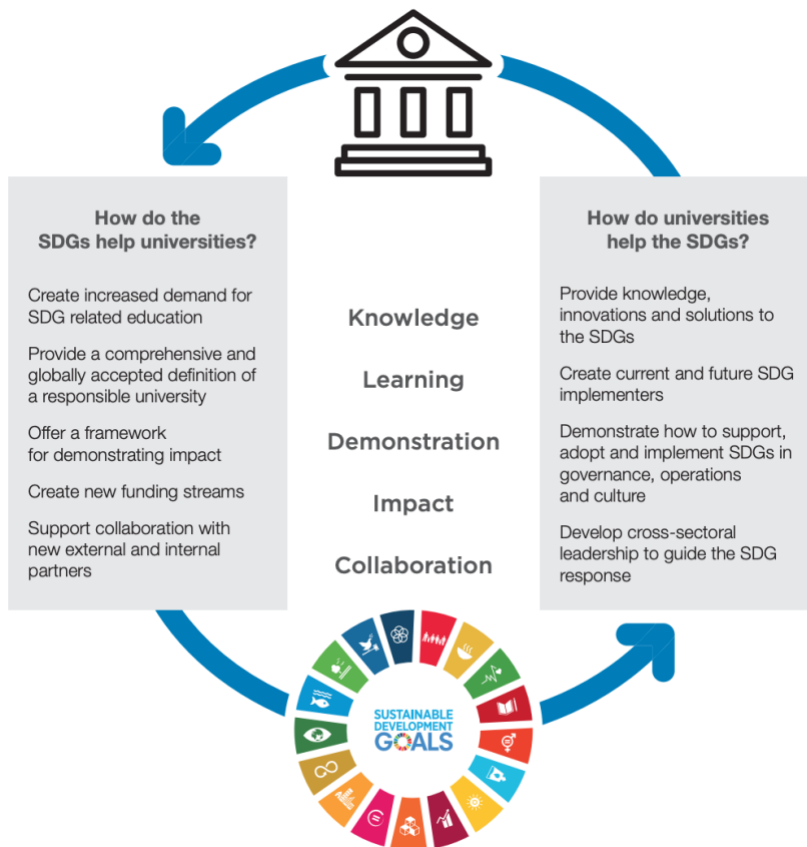


Figure 1 Arguments en faveur de l'engagement des universités dans les ODD (SDSN, 2017)

Les ODD réunissent les gouvernements, les entreprises, la société civile, les bailleurs de fonds, un ensemble d'universités ou encore diverses communautés. Ainsi, les avantages que peuvent tirer les universités en s'engageant dans la réalisation des ODD sont multiples. Premièrement, cela peut leur permettre de démontrer l'impact des universités dans le domaine. En second lieu, les ODD s'adressent aussi bien aux jeunes qu'aux personnes âgées, tous les citoyens du monde désireux d'apporter des contributions significatives à la société et à l'environnement. Les objectifs s'intégrant de plus en plus dans les stratégies d'entreprises et des gouvernements, la demande de personnes diplômées capables de comprendre et mettre en œuvre le programme des ODD ne peut qu'augmenter. C'est pourquoi l'adoption d'un enseignement lié aux ODD permettra de répondre à cette demande. (SDSN, 2017)

Ensuite, cela permettra aux universités de créer de nouveaux partenariats, externes et internes. En effet, l'une des grandes forces de l'agenda des ODD est qu'il fournit un cadre commun à différents secteurs et organisations afin de se connecter et pouvoir travailler sur des intérêts communs. Pour cette raison, les universités auront donc l'occasion de former de nouvelles collaborations. Les intérêts communs identifiés favorisent les partenariats interdisciplinaires, la collaboration et l'innovation. (SDSN, 2017)

Un autre avantage serait l'accès à de nouvelles sources de financement. Effectivement, les bailleurs de fonds, les agences gouvernementales ou encore les banques internationales encadrent de plus en plus les appels de fonds qui se rapportent à la réalisation des ODD. (SDSN, 2017)

Finalement, le dernier avantage dont bénéficieraient les universités en s'engageant dans la réalisation des ODD serait l'adoption d'une définition complète et mondialement acceptée d'une université responsable et consciente des enjeux mondiaux. En outre, au vu du rôle essentiel qu'elles jouent dans la réussite des ODD, les universités ont un impératif moral d'incarner le soutien à ces derniers dans le cadre de leurs missions sociales et leurs fonctions essentielles. (SDSN, 2017)

De leur côté, les ODD ont, eux aussi, besoin du soutien des universités. Le premier avantage qu'ils pourraient en tirer est que les universités fournissent les connaissances et les solutions

nécessaires à la mise en œuvre des ODD. Cet enseignement est essentiel afin d'aider les communautés mondiales à comprendre les défis et les interactions entre les ODD, à élaborer et à mettre en œuvre des solutions, à développer et à évaluer les options politiques et les voies de transformation et à suivre le progrès. (SDSN, 2017)

Les universités ont la capacité de former les acteurs actuels et futurs de la mise en œuvre des ODD. Elles fournissent des compétences et des capacités professionnelles et personnelles aux jeunes, mais aussi à toute autre personne curieuse, passionnée, créative ou encore désireuse d'un monde meilleur. La réalisation des ODD nécessitera la contribution de chacun et les universités doivent donc s'assurer qu'elles équipent les dirigeants actuels et futurs, les décideurs, les enseignants, les innovateurs, les entrepreneurs et les citoyens des connaissances, des compétences et de la motivation qui les aideront à contribuer à la réalisation de ces objectifs. (SDSN, 2017)

En mettant en œuvre les principes des ODD au sein de leur propre gouvernance, de leur fonctionnement et de leur culture, les universités peuvent également contribuer directement à la réalisation des ODD. En effet, les universités sont des institutions complexes et diverses et grâce à leur personnel, leurs étudiants, leurs campus ou encore leurs chaînes d'approvisionnement, elles ont une empreinte sociale, économique et environnementale importante. (SDSN, 2017)

Finalement, le dernier avantage réside dans le fait que les universités occupent une position d'acteurs neutres et de confiance au sein de la société. En tant que telles, elles ont la capacité et la responsabilité de guider et de diriger la réponse locale, nationale et internationale aux ODD par le biais de dialogues et de partenariats intersectoriels. Elles ont également un rôle clé dans l'éducation du public et d'autres secteurs sur les ODD et dans la défense de l'importance des ODD. En d'autres termes, cela permet donc d'assurer un leadership intersectoriel dans la mise en œuvre des objectifs. (SDSN, 2017)

## 1.5 L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

La situation dans laquelle nous vivons actuellement ne peut plus durer. L'urgence climatique et les crises de la durabilité environnementale sont le fruit de comportements humains qu'il

faut apprendre à changer. Il ne peut être nié que ces derniers sont en très grande partie responsables des changements qui s’opèrent dans le monde entier, puisque deux tiers de l’augmentation de la température mondiale de 1 °C observée au cours du siècle s’est produite depuis 1975 et la quantité de ressources renouvelables et non renouvelables extraite au niveau mondial a été multipliée par deux depuis 1980. La figure ci-dessous illustre le réchauffement dû aux activités humaines en 2017 par rapport aux niveaux préindustriels. (UNESCO, 2020)

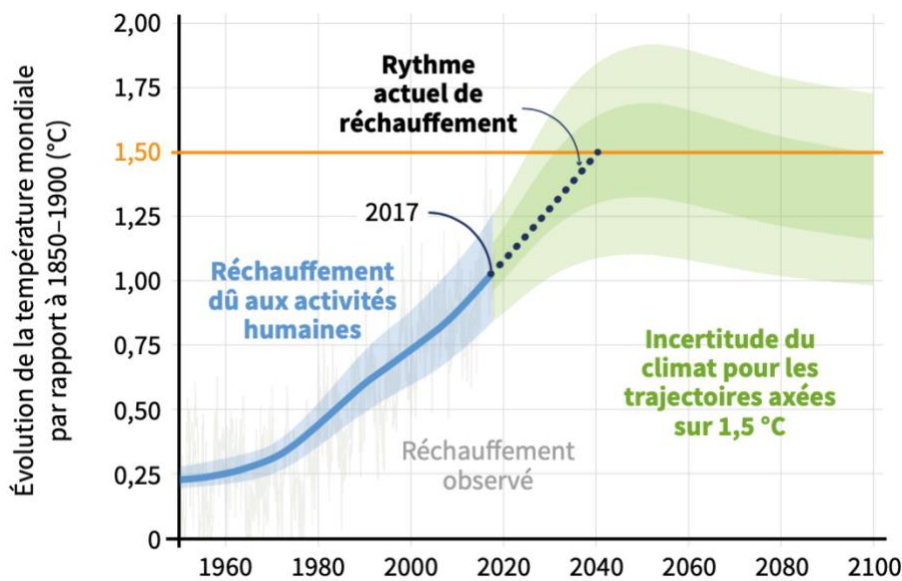


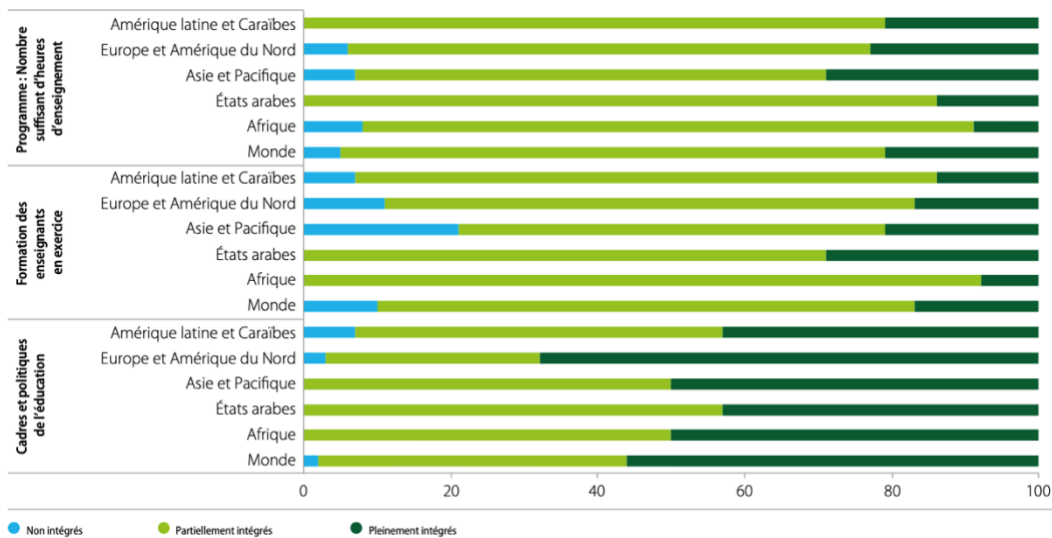
Figure 2 Évolution de la température mondiale par rapport à 1850-1900 (UNESCO, 2020)

Face à ce constat, le Groupe d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat (GIEC) insiste sur le fait que des « changements rapides, radicaux et sans précédent dans tous les domaines de la société » doivent être opérés dans le but de limiter le réchauffement planétaire à 1,5°C d’ici la fin du XXI<sup>e</sup> siècle. Pour ce faire, les connaissances, les croyances et les modes de fonctionnement doivent impérativement évoluer et les sociétés doivent apprendre à vivre autrement. (UNESCO, 2020)

L’éducation au développement durable (EDD) peut alors contribuer à cet objectif puisqu’elle est reconnue comme un catalyseur essentiel de tous les ODD permettant au final de transformer la société. En effet, elle procure aux apprenants des connaissances, compétences, valeurs et attitudes nécessaires pour « prendre des décisions en connaissance de cause et entreprendre des actions responsables en vue de l’intégrité environnementale, de la viabilité économique et d’une société juste qui donne des moyens d’agir à tous, quel que soit leur

genre, pour les générations présentes et à venir, et ce dans le respect de la diversité culturelle ». L'EDD représente un processus d'apprentissage faisant partie intégrante de l'éducation de qualité et renforçant les dimensions cognitive, socio-émotionnelle et comportementale de l'apprentissage. (UNESCO, 2020)

Tel que l'on peut le voir sur la figure suivante, une série de pays ont intégré l'EDD dans leurs politiques éducatives, dans la formation des enseignants et les programmes d'enseignement.



**Figure 3** Pourcentage de pays ayant intégré les principes directeurs contenus dans la Recommandation de l'UNESCO de 1974 à leur politique de l'éducation, à la formation des enseignants et aux programmes d'études entre 2012 et 2016 (UNESCO, 2020)

Néanmoins, le point négatif de l'EDD est qu'on lui reproche de ne traiter qu'un nombre limité de thèmes et qu'il ne constitue donc pas une approche globale des contenus d'apprentissage, de la pédagogie et des résultats d'apprentissage ayant pour objectif d'induire le changement profond des comportements nécessaire au développement durable. D'après une étude menée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) portant sur les documents d'orientation de 10 pays, l'EDD serait principalement associé à l'enseignement des connaissances scientifiques sur l'environnement, ce qui n'est clairement pas suffisant. (UNESCO, 2020)

Afin de mettre en œuvre l'EDD entre 2020 et 2030 au niveau mondial, le programme « l'EDD pour 2030 » a été lancé, approuvé en 2019 par la Conférence générale de l'UNESCO et reconnu par l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies. Il s'inspire du

Programme d'action global pour l'EDD s'étant déroulé entre 2015 et 2019. L'objectif du programme est « d'examiner les objectifs et les valeurs qui sous-tendent l'éducation et de réorienter tous les domaines de l'éducation et de l'apprentissage de façon à contribuer au développement durable et à accroître la place de l'éducation et de l'apprentissage dans toutes les activités de promotion du développement durable. ». (UNESCO, 2020)

La feuille de route « L'éducation au développement durable » présentée par l'UNESCO<sup>3</sup> énonce les mesures que les États membres devraient prendre afin de construire un monde plus juste et plus durable, en intégrant l'EDD et les 17 ODD dans les politiques, les environnements d'apprentissage, le renforcement des capacités des éducateurs, l'autonomisation et la mobilisation des jeunes, et l'action à l'échelle locale. Trois grands axes sont alors proposés et sont l'importance du rôle de l'éducation pour les 17 ODD, la focalisation sur la grande transformation et l'importance accordée au leadership des États membres. Les cinq domaines d'action prioritaires sont la promotion de politiques, l'environnement d'apprentissage, les éducateurs, les jeunes et, finalement, les communautés, et seront mis en œuvre par les États membres et les acteurs régionaux et locaux, avec l'aide de l'UNESCO et de ses partenaires. La planification de ce programme sur les dix prochaines années devrait se dérouler comme sur la figure suivante. (UNESCO, 2020)

---

<sup>3</sup> Annexe 2

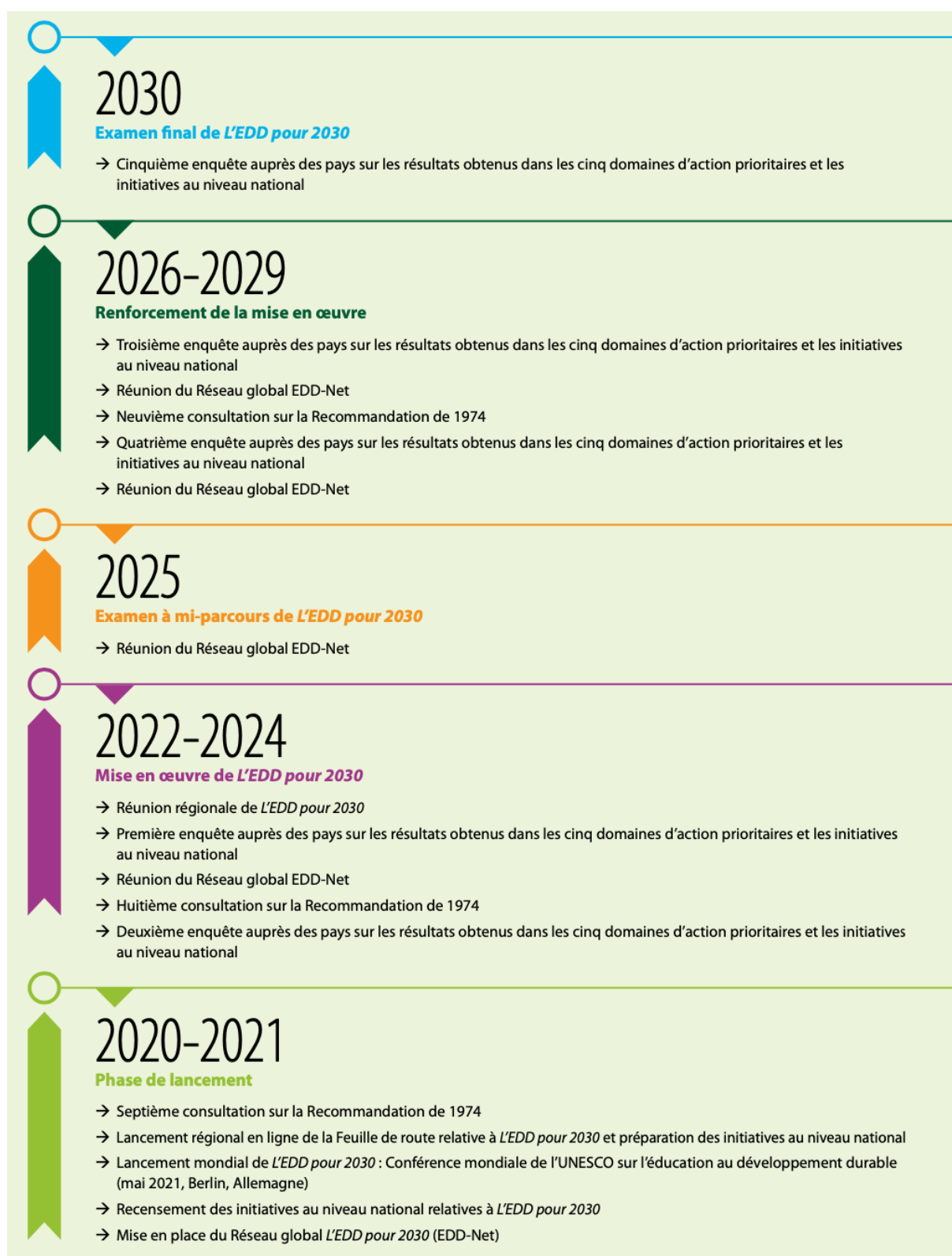


Figure 4 Planification pour les 10 prochaines années de l'EDD pour 2030 (UNESCO, 2020)



## 1.6 L'IMPORTANCE DE L'INTÉGRATION DES ENJEUX DE LA DURABILITÉ CLIMATIQUE ET ENVIRONNEMENTALE DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES SUPÉRIEURS BELGES

Les universités et hautes écoles qui composent le secteur de l'enseignement supérieur en Belgique forment près de la moitié de la population. Ces établissements ont donc un grand rôle à jouer afin de former les futurs acteurs de la société aux enjeux de la durabilité. (*Rapport\_Education4Climate, 2022*)

En effet, 47,8 % de la population âgée de 30 à 34 ans a obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur. Comptant plus de 400 000 étudiants, les universités et hautes écoles belges impactent quasiment tous les secteurs d'activité, les alimentant en talents et en compétences, ainsi que l'intégralité de la société. Elles représentent un véritable levier conférant aux citoyens belges un haut niveau d'éducation qui leur permettra de réussir au mieux une transition vers une société plus durable. (*Rapport\_Education4Climate, 2022*)

De grandes organisations internationales, telles que l'UNESCO ou plus récemment encore la Commission européenne, appellent à intégrer les question de durabilité dans l'enseignement supérieur, en mettant particulièrement l'accent sur la durabilité climatique et environnementale. D'après la Commission européenne :

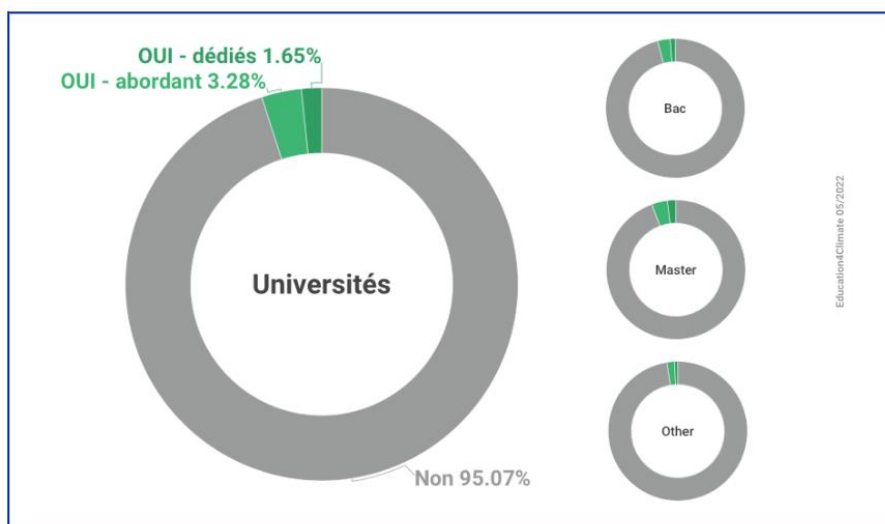
« L'éducation a un rôle essentiel à jouer en aidant les citoyens à développer les compétences nécessaires pour vivre de manière responsable, changer les modèles de consommation, concevoir des solutions, transformer la société et façonner une économie verte. » (*Rapport\_Education4Climate, 2022*)

Étant un État membre de l'Unesco, la Belgique est également invitée à « intégrer l'éducation au développement durable dans ses politiques éducatives, les curriculums, la formation des professeurs, et dans l'évaluation des étudiants. L'Unesco invite également à intégrer ces enjeux parmi les critères d'assurance de la qualité de l'éducation ». (*Rapport\_Education4Climate, 2022*)

Afin d'analyser l'offre de formation sur les enjeux climatiques et environnementaux en Belgique, l'équipe de *The Shifters Belgium*, une association diffusant des idées et solutions visant à réduire les émissions carbone et la dépendance aux énergies fossiles, a utilisé un

algorithme d'analyse automatisée du descriptif des cours mis en ligne sur les sites des universités et des hautes écoles. Ainsi, près de 89 000 cours ont été analysés pour l'année académique 2021-2022, avec 50 250 cours dispensés dans 11 universités et 38 613 cours dispensés dans 19 hautes écoles. (*Rapport\_Education4Climate, 2022*)

Les résultats de cette analyse ont montré que moins de 5 % des cours universitaires traitent des enjeux climatiques et environnementaux, contre un peu plus de 2 % des cours dans les hautes écoles. Ce sont généralement dans les facultés des sciences et sciences appliquées que sont traités ces enjeux. 33 % des cours qui traitent de ces sujets y sont totalement dédiés, alors que 66 % des autres ne font que les aborder, tel que présenté sur les deux figures suivantes. (*Rapport\_Education4Climate, 2022*)



**Figure 5 Cours identifiés par l'algorithme education4climate (Universités)** (*Rapport\_Education4Climate, 2022*)

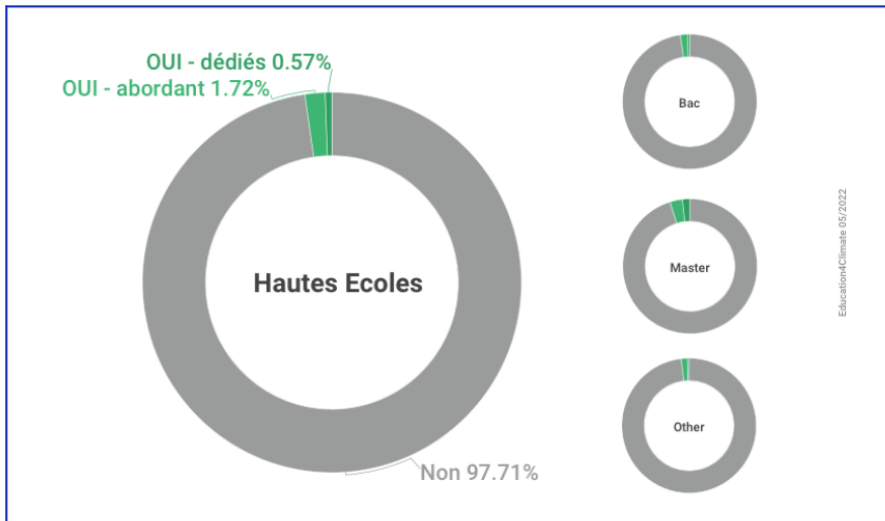


Figure 6 Cours identifiés par l'algorithme education4climate (Hautes écoles) (Rapport\_Education4Climate, 2022)

Les résultats ont également montré que 63 % des formations universitaires et 70 % des formations des hautes écoles ne contiennent pas de cours se rapportant à la durabilité climatique ou environnementale, comme illustré sur les figures ci-dessous. Que ce soit dans les universités ou les hautes écoles, les facultés qui ne traitent pas de ces sujets sont généralement les facultés de médecine, théologie, lettres, psychologie, droit, économie et gestion, sciences politiques et, finalement, sociologie. Des résultats alarmants, puisque cela signifie que plus de la moitié des diplômés ne reçoit aucune formation sur les enjeux climatiques et environnementaux. (Rapport\_Education4Climate, 2022)

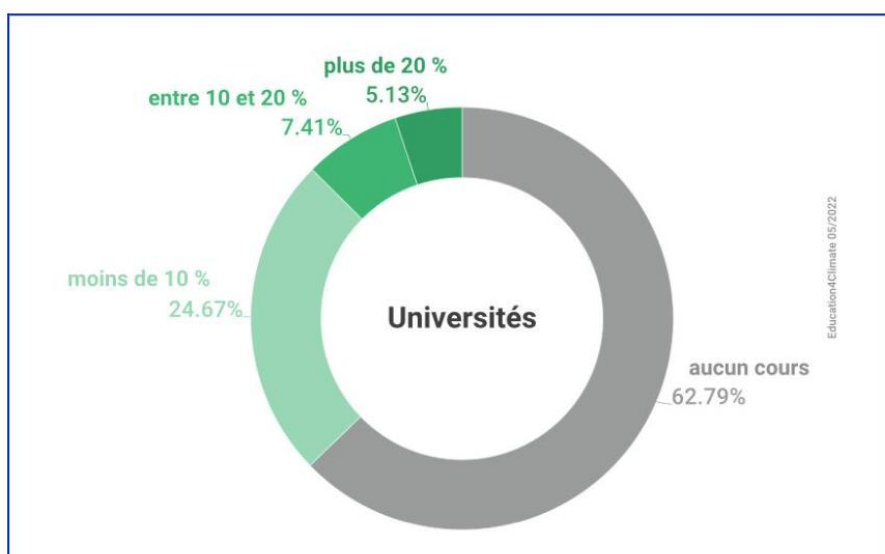
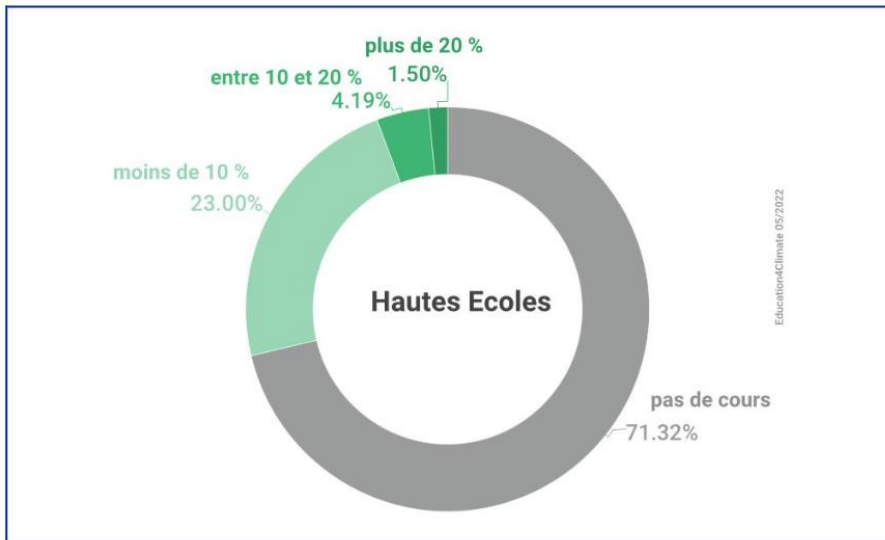


Figure 7 Répartition des formations qui traitent de la durabilité climatique et environnementale dans les formations universitaires (Rapport\_Education4Climate, 2022)



**Figure 8 Répartition des formations qui traitent de la durabilité climatique et environnementale dans les formations dispensées par les hautes écoles (Rapport\_Education4Climate, 2022)**

Tel que cité précédemment, les étudiants en médecine ou encore en psychologie sont très peu enclins à recevoir des cours relatifs aux défis climatiques et environnementaux auxquels ils seront forcément confrontés un jour. Les deux figures suivantes exposent la distribution des formations dans les universités et dans les hautes écoles, abordant ou non les questions climatiques et environnementales. (*Rapport\_Education4Climate, 2022*)

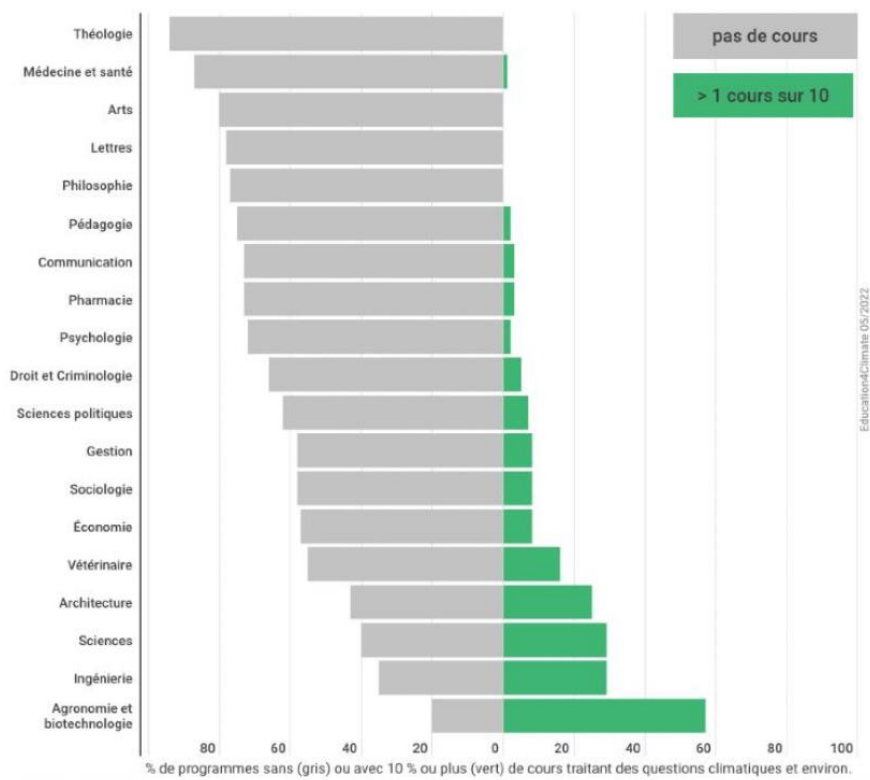


Figure 9 Répartition de la proportion des formations qui abordent (à droite, en vert) et n'abordent pas du tout (en gris, à gauche) les questions climatiques et environnementales dans les universités (Rapport\_Education4Climate, 2022)

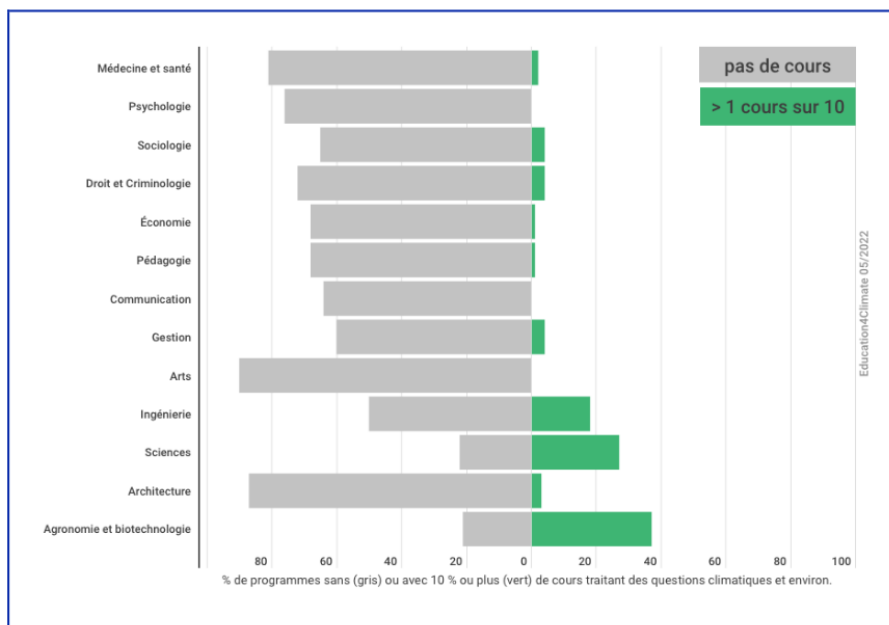


Figure 10 Répartition de la proportion des formations qui abordent (à droite, en vert) et n'abordent pas du tout (en gris, à gauche) les questions climatiques et environnementales dans les hautes écoles (Rapport\_Education4Climate, 2022)

Ces résultats sont étonnants quand on sait qu'une grande part des étudiants aimerait pourtant être formée aux questions climatiques et environnementales. D'après une enquête réalisée

en ligne auprès de quelques 600 étudiants d'universités de Belgique en 2020, 82 % d'entre eux perçoivent le changement climatique comme une source d'inquiétude et 85 % jugent les politiques mises en place par le gouvernement belge insuffisantes. (*Rapport\_Education4Climate, 2022*)

Selon 65 % des participants, les citoyens ne seraient pas assez informés des causes et conséquences du changement climatique et 82 % pensent que l'éducation représente un outil prioritaire face au changement climatique. C'est donc en toute logique que 87 % des étudiants interrogés pensent que les universités belges devraient dispenser des modules d'enseignement sur le sujet. (*Rapport\_Education4Climate, 2022*)

Malgré cette demande, les formations sur les enjeux climatiques et environnementaux en Belgique sont peu présentes, et celles accessibles se retrouvent généralement dans les filières scientifiques. Malheureusement, toutes les composantes de notre société sont concernées par le problème. Les universités et les hautes écoles forment les citoyens et alimentent la société en talents et en compétences. Elles représentent donc un levier afin de donner aux citoyens les compétences nécessaires pour réussir une transition durable et neutre en carbone. (*Rapport\_Education4Climate, 2022*)

## 2 DEUXIÈME PARTIE : ÉTUDE DE CAS

Ce travail se concentre sur la mise en application des principes de développement durable au sein de l'Université de Sherbrooke au Canada et l'Université de Liège en Belgique. Le choix de ces établissements a été fait suite à une année d'échange effectuée avec l'Université de Sherbrooke lors de la première année du master en Sciences et gestion de l'environnement, à finalité Pays en développement, proposé à l'Université de Liège.

Toutes les informations ont été récoltées sur les sites de chacun des établissements. Il a alors fallu retracer une ligne du temps en fonction des informations disponibles afin de pouvoir répertorier au mieux les avancées en la matière. Dès lors, toutes les données qui suivent présentent les actions menées en faveur du développement durable dans les deux universités, et serviront, dans la troisième partie de ce travail, à présenter les différents critères retenus lors de l'analyse multicritère effectuée.

### 2.1 L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

L'Université de Sherbrooke (UdeS) a été créée en mai 1954, à la suite du Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke, dont elle s'est détachée physiquement et administrativement 6 ans plus tard. Au fil du temps, afin de répondre aux besoins éducatifs de la population, différentes facultés sont venues s'ajouter aux trois facultés initiales qui composaient l'Université. Ainsi, en plus des facultés des arts, des sciences et du droit, les facultés de commerce, des sciences de l'éducation, de médecine, des sciences appliquées et, finalement, d'éducation physique et sportives ont ouvert leurs portes. (UdeS, s. d.-d)

L'Université se divise en trois campus, qui sont le campus principal, le campus de la santé, et, enfin, le campus de Longueuil. Comme le souligne l'UdeS, chacun de ces campus offre un environnement exceptionnel pour concilier études, carrière et vie personnelle. (UdeS, s. d.-d)

#### 2.1.1 LE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'UDES

Depuis de nombreuses années, le développement durable occupe une place importante dans les valeurs de l'UdeS. À travers différents projets, ses principes sont mis en application et permettent à l'Université de se distinguer sur les scènes nationale et internationale grâce à ses avancées en la matière.

### 2.1.2 LA POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

En 2005, l'UdeS a adopté une politique de développement durable<sup>4</sup> qui représente parfaitement les valeurs qu'elle souhaite véhiculer. Cette politique permet d'intégrer les principes de développement durable à l'ensemble de ses activités, et les objectifs sont les suivants :

- Intégrer le développement durable à la mission universitaire d'enseignement et de recherche ;
- Favoriser la compréhension, la promotion et l'engagement en matière de développement durable ;
- Intégrer de façon transversale les concepts sous-jacents au développement durable dans les différentes politiques et initiatives de l'Université ;
- Développer une gestion respectueuse de l'environnement. (UdeS, s. d.-g)

Tel que stipulé dans le document de référence :

« La présente Politique s'applique à toutes les personnes membres de la communauté universitaire, aux unités administratives et aux instances universitaires. Elle permet également de faire connaître les orientations de l'Université aux associations, syndicats ou autres regroupements de l'Université ainsi qu'à tous les fournisseurs de l'Université. Elle leur permet ainsi de s'associer à l'atteinte des objectifs de développement durable auxquels l'Université souscrit. »

(Politique 2500-017 UdeS, 2005)

La Politique de développement durable ne concerne pas seulement l'UdeS, mais accueille également huit autres institutions publiques et parapubliques de Sherbrooke. Ensemble, et pour apporter un changement à l'échelle régionale, elles se sont engagées à :

- Définir les principes et pratiques du développement durable pertinents aux différentes institutions et les intégrer dans les processus de prise de décision et de gestion ;
- Agir de manière responsable et faire preuve d'initiative en matière de développement durable ;
- Collaborer afin de susciter la synergie et favoriser la mise en commun des approches et des connaissances ;

---

<sup>4</sup> Annexe 3



- Associer les fournisseurs de biens et services à la réalisation des objectifs de développement durable ;
- Associer les personnes et les communautés au développement et à la mise en œuvre des politiques de développement durable ;
- Instaurer un processus d’amélioration continu des pratiques de développement durable visant à modifier les modes de consommation et de production ;
- Mesurer les résultats, évaluer les progrès accomplis et diffuser cette information. (Politique 2500-017 UdeS, 2005)

### 2.1.3 BILAN DÉVELOPPEMENT DURABLE 2018

En 2018, l’UdeS a publié un bilan de ses réalisations en matière de développement durable sur les quarante années précédentes<sup>5</sup>. Toutes ces réalisations lui ont permis d’obtenir l’appellation d’Université verte et font d’elle l’université phare dans le domaine, au Québec. Ce bilan est à la fois une façon de montrer l’état d’avancement de l’Université dans le domaine, mais lui sert également de guide de planification et de mise en œuvre de futures actions. (Bilan DD2018 UdeS, 2018)

Déjà en 1974, l’UdeS a pris part à la première cohorte de la maîtrise en environnement. Au fil des années, et avec la prise en compte des principes de développement durable à la fin des années 1990, l’UdeS a su mettre en place des actions dans le but d’offrir un environnement sain et dynamique à la communauté, et ce, en réduisant ses impacts environnementaux. (Bilan DD2018 UdeS, 2018)

La figure ci-dessous présente les différentes étapes franchies par l’Université, entre 1974 et 2018.

---

<sup>5</sup> Annexe 4

UNE UNIVERSITÉ PIONNIÈRE EN DD			
1974	1 <sup>re</sup> cohorte de la maîtrise en environnement	2011	1 <sup>re</sup> université québécoise certifiée 9700-253 du BNQ pour l'organisation d'évènements responsables
1994	Création d'une division en environnement	2012	1 <sup>re</sup> au Canada et parmi les meilleures universités au monde en DD, selon le GreenMetric de 2012 à 2016
2003	1 <sup>er</sup> projet d'économie d'énergie	2013	Réalisation des premiers Jeux du Canada responsables, équitables et carboneutres
2004	Programme de libre accès au transport en commun, une première au Québec	2013	Certification Or LEED du Pavillon de la recherche en sciences humaines et sociales
2004	Adoption de la Politique DD en partenariat avec les institutions sherbrookoises	2014	1 <sup>re</sup> institution d'enseignement à accéder niveau Distinction d'Hydro-Québec en matière d'efficacité énergétique
2005	Adoption du 1 <sup>er</sup> plan triennal en efficacité énergétique	2014	1 <sup>re</sup> Politique des arts et de la culture en milieu universitaire au Québec et au Canada
2007	1 <sup>er</sup> vice-rectorat au DD au pays	2015	1 <sup>er</sup> Prix de la SQRD au Campus de Longueuil en matière de réduction des déchets
2008	1 <sup>er</sup> plan DD	2016	Stratégie de mobilité durable 2016-2017
2009	Conversion de 200 espaces de stationnement en l'espace vert Cœur campus	2017	Début des travaux pour l'implantation du plus grand parc d'énergie solaire au Québec
2009	1 <sup>re</sup> université québécoise certifiée Campus durable	2018	Bilan de DD et lancement du plan DD 2018-2022
2009	Adoption de la Politique d'approvisionnement responsable		
2009	1 <sup>re</sup> université certifiée Niveau 3 au programme ICI ON RECYCLE!		
2010	Inscription du développement durable dans la vision stratégique et les valeurs de l'UdeS		

Figure 11 Accomplissements de l'UdeS entre 1974 et 2018 (Bilan DD2018 UdeS, 2018)

Les différentes thématiques que le bilan aborde sont :

- L'enseignement, la formation et la sensibilisation ;
- L'engagement de la communauté ;
- L'innovation et la recherche ;
- Les espaces verts et les milieux naturels ;
- Le milieu de vie ;
- Les bâtiments écologiques ;
- L'énergie et les gaz à effet de serre ;
- La mobilité durable ;
- Les matières résiduelles ;
- La gestion responsable de l'eau ;
- L'approvisionnement responsable et l'écoresponsabilité.

En ce qui concerne la thématique de l'enseignement, l'UdeS offre 36 programmes de formation spécialisés en développement durable ou en environnement. Plus de 300 activités pédagogiques sont également proposées dans les huit facultés et deux centres universitaires.

Pour les personnes ne sachant pas se rendre à l'université, et ayant un intérêt pour le sujet, une activité pédagogique est offerte à distance par le Centre universitaire de formation en environnement et développement durable (CUFE). Pour les professionnels et les citoyens, des ateliers, des colloques et des publications sont organisés dans le cadre du projet « Partenariat Apprentissage, collaboration et transfert en éducation au développement durable (Pacte 2D) ». Des accompagnements sont aussi offerts aux équipes de programmes ou aux responsables de cours. Finalement, un financement est disponible afin de soutenir des innovations pédagogiques. (Bilan DD2018 UdeS, 2018)

Sans l'implication des étudiantes et étudiants, les avancées en matière de développement durable à l'UdeS seraient sans aucun doute ralenties. C'est pourquoi il est important de souligner que ces derniers animent « Campus durable », une organisation fédératrice organisant des événements tels que « la Quinzaine du développement durable » ou encore « la Semaine de réduction des déchets ». En plus de cela, des regroupements étudiants en lien avec le développement durable sont organisés. Ceux-ci reprennent notamment la coopérative vélo « La Déraïlle », Ruche Campus, le Comité Zéro Déchet, Frigo Free Go, le Jardin Collectif, l'association végétarienne et Solidarité étudiante contre les oléoducs. Une équipe verte est aussi présente aux résidences de l'UdeS, et au sein de la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke (FEUS), du Regroupement étudiant de maîtrise, diplôme et doctorat de l'Université de Sherbrooke (REMDUS) et dans d'autres associations étudiantes facultaires où de programmes, des postes ou sous-comités liés au développement durable existent. (Bilan DD2018 UdeS, 2018)

À l'UdeS, plus d'une centaine de professeures et professeurs mènent des recherches en environnement ou en développement durable et 26 regroupements de chercheuses et chercheurs sont reconnus. Afin de les aider dans leurs recherches, de nombreux endroits leurs sont accessibles. Ainsi, le Parc Innovation-ACELP a été déployé dans une perspective de développement durable et encourage l'interaction et la synergie des spécialistes de la recherche et du développement industriel de pointe. Le parc scientifique de Bromont permet, lui, le développement et l'élaboration de prototypes applications à différents domaines, tels que la santé, les télécommunications et l'environnement. Le Carrefour d'innovation en technologies écologiques accueille les principaux acteurs du développement de la valorisation

de la biomasse et de l'écoconception de produits valorisés, responsables et innovants. Finalement, afin d'arriver à une électrification efficace, l'UdeS va lancer le plus grand parc d'énergie solaire pour la recherche et l'innovation au Québec. (Bilan DD2018 UdeS, 2018)

Les espaces verts et les milieux naturels de l'UdeS se sont développés au cours des ans, permettant par exemple de transformer des places de stationnement en aménagements verts perméables. En 2009, des bassins et un ruisseau ont été aménagés afin de ralentir et purifier les eaux découlant des rues, des toits et des aires de stationnement du Campus principal. Au Campus de la santé, ce sont des arbres fruitiers et des espèces vivaces qui composent le Jardin Zen 7. Le Campus de Longueuil, lui, abrite entre autres le Jardin communautaire. L'élément important à savoir est qu'aucun engrais de synthèse ou pesticide n'est utilisé sur les différents campus. En plus de ces espaces, le parc du Mont-Bellevue appartient à 75 % à l'UdeS. Le parc écoforestier de Johnville, appartenant à la fois à l'UdeS et l'Université de Bishop's depuis 2010, fait, lui, l'objet d'une servitude de conservation. (Bilan DD2018 UdeS, 2018)

En 2015, l'UdeS établit la première politique des arts et de la culture en milieu universitaire au Québec et au Canada. L'Université les reconnaît en effet comme un pilier de son développement et affirme que la culture représente une dimension fondamentale du développement durable des sociétés. Pour cette raison, plus de 120 activités pédagogiques en arts, lettres, histoires et études culturelles ont été organisées. Une œuvre d'art, appelée Guéridon et créée par les étudiants en arts visuels de l'UdeS, a également été installée au cœur du Campus. De quoi offrir un milieu de vie de qualité à tous. (Bilan DD2018 UdeS, 2018)

En ce qui concerne ses bâtiments, l'UdeS a reçu, en 2012, un prix de *l'American Society of Heating, Refrigeration and Air-Conditioning Engineers* pour la conception écoénergétique de l'édifice du Campus de Longueuil. Le Pavillon de recherche en sciences humaines et sociales représente quant à lui le premier bâtiment LEED à Sherbrooke. La certification LEED, ou *Leadership in Energy and Environmental Design*, est une certification écologique permettant d'évaluer la durabilité des bâtiments. Quatre niveaux d'excellence peuvent être attribués, à savoir LEED certifié, argent, or et platine. (ThemaVerde, s. d.) Le Pavillon a obtenu la certification or. En plus de cela, d'autres bâtiments se démarquent également, puisque certains sont dotés d'un système de géométrie et de récupération de la chaleur, mais

également de technologies développées à Sherbrooke dans le but de récupérer de l'énergie, notamment grâce aux murs. L'UdeS a pu voir la gestion de ses bâtiments soulignée lors de la remise des *Intelligent Building Of the Year Awards 2006*, où elle a terminé deuxième au classement mondial. (Bilan DD2018 UdeS, 2018)

Bien qu'elle ait connu une augmentation de plus de 60 % de l'effectif étudiant et de plus de 110 % de sa superficie, l'UdeS a su réduire son impact en termes d'énergie et de gaz à effet de serre (GES). En effet, l'intensité énergétique du parc immobilier des trois campus en 2017-2018 a diminué de plus de 40 % par rapport à l'année 2002-2003 et les émissions de GES liées aux bâtiments ont baissé de près de 29 % en 2017-2018, par rapport à l'année 1990-1991. Entre 1990 et 2018, une forte augmentation de l'utilisation de l'hydroélectricité a été observée, alors que celle du gaz naturel, du mazout et de la vapeur a sensiblement diminué. Ces changements montrent la transition entreprise vers l'énergie renouvelable. La figure ci-dessous illustre l'évolution de ces données, entre 1990 et 2017. (Bilan DD2018 UdeS, 2018)

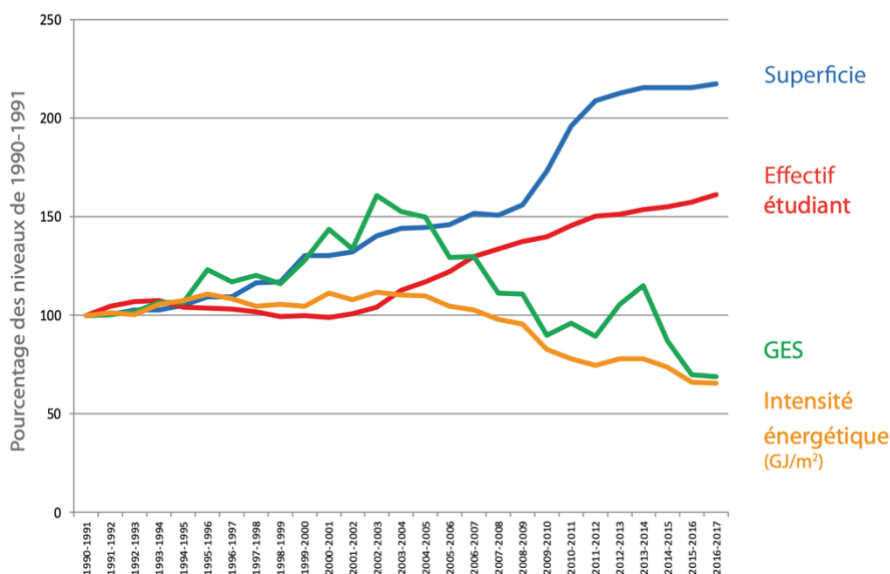


Figure 12 Gains environnementaux, effectif étudiant et superficie entre 1990 et 2017 (Bilan DD2018 UdeS, 2018)

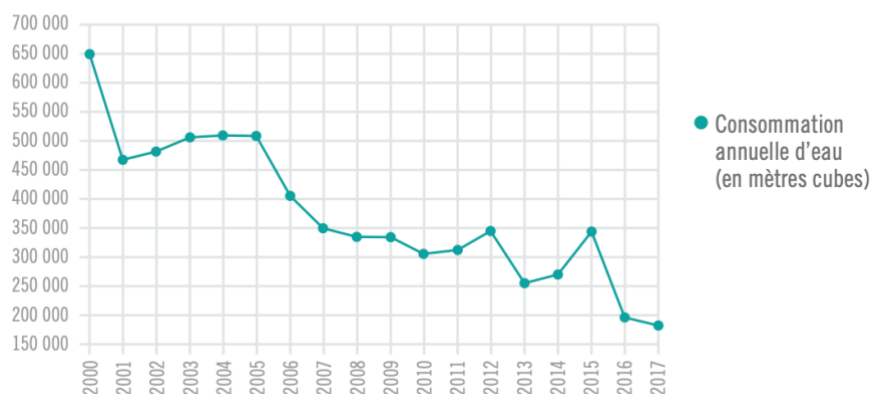
Un point important à aborder est celui de la mobilité durable, puisque l'UdeS est la première université québécoise à avoir mis en place un programme de libre accès aux transports en commun à ses étudiants. Cela leur permet entre autres de pouvoir faire des économies, de réduire les émissions de GES ou encore de prendre goût aux déplacements durables. À côté de cela, plus de 500 espaces de vélos sont disponibles sur les campus et 16 vélos en libre-service y sont proposés. Deux vélostations ont également été aménagées. Les plus gros

véhicules ne sont pas oubliés, puisque 29 bornes de recharge pour véhicules électriques ou hybrides rechargeables ont été installées sur les différents sites de l'UdeS, qui a d'ailleurs acquis une quarantaine de véhicules de ce type. (*Bilan DD2018 UdeS, 2018*)

La gestion des matières résiduelles est une question essentielle sur les différents campus. Entre 2012 et 2017, une diminution de 24 % de ces dernières a été observée et en 2017, 72 % d'entre elles ont pu être mises en valeur. En outre, plus de 70 tonnes de matières compostables ont été éloignées de l'enfouissement, surtout grâce au travail de l'unité de compostage du Campus principal. Avec l'utilisation de papier de bureau 100 % recyclé, son centre de collecte des produits électroniques et le retrait, en 2011, des bouteilles d'eau à usage unique sur les campus, l'UdeS réussit à obtenir depuis 2012 la meilleure note en gestion des matières résiduelles du classement international en développement durable Greemetric. (*Bilan DD2018 UdeS, 2018*)

En ce qui concerne la gestion responsable de l'eau, l'UdeS peut fièrement présenter ses résultats, puisque l'objectif de réduction de la consommation d'eau potable de 50 % par rapport à l'année 2000 a grandement été dépassé. En effet, cette réduction a dépassé les 72 %, tel qu'en témoigne la figure ci-dessous. (*Bilan DD2018 UdeS, 2018*)

#### CONSOMMATION D'EAU AU CAMPUS PRINCIPAL 2000-2017



**Figure 13** Consommation d'eau au Campus principal entre 2000 et 2017 (*Bilan DD2018 UdeS, 2018*)

Cette réduction s'explique notamment par l'installation d'appareils à faibles débits et dotés de détecteurs de mouvement, par l'élimination de l'équipement employant l'eau d'aqueduc continuellement ou encore par la réduction de la consommation de la vapeur, engendrant une réduction de la consommation d'eau d'appoint. (*Bilan DD2018 UdeS, 2018*)

Finalement, au niveau de l’approvisionnement responsable et de l’écoresponsabilité, l’UdeS est engagée depuis de nombreuses années déjà, puisque sa première politique d’approvisionnement responsable a été adoptée en 2009. De plus, entre 2016 et 2018, plus de 20 % des contrats octroyés ont donné lieu à un processus d’acquisition durable. Aujourd’hui, l’entièreté des fournisseurs doivent s’engager à respecter le Code de conduite pour une approche socialement responsable, où des produits et des solutions sont proposés tout en respectant les principes du développement durable. L’Université a également marqué les esprits dans le domaine puisqu’elle a été la première université francophone au Canada à être désignée campus équitable par Fairtrade en 2016, année où elle a également reçu un prix de la ville de Sherbrooke pour ses actions en faveur du commerce équitable. Enfin, elle a été la première université québécoise accréditée pour l’organisation d’évènements responsables par le Bureau de normalisation du Québec (BNQ) en 2011, et a obtenu les mentions événement responsable selon la norme du BNQ lors d’un événement sportif en 2013. (*Bilan DD2018 UdeS, 2018*)

Toutes ces réalisations, présentées dans le Bilan 2018, ont permis de dresser l’état d’avancement de l’UdeS en matière de développement durable et de pouvoir affirmer que ce dernier fait partie intégrante de ses valeurs. Ce bilan lui aura aussi permis de pouvoir continuer sur sa lancée, en sachant parfaitement ce qu’il restait à accomplir dans le cadre de l’élaboration de son Plan de développement durable 2018-2022.

#### 2.1.4 PLAN DE DÉVELOPPEMENT DURABLE 2018-2022

En 2018, l’UdeS s’est doté de son Plan de développement durable 2018-2022<sup>6</sup>, qui lui a alors servi de feuille de route afin de guider ses actions en termes de développement durable durant ces dernières années. (UdeS, s. d.-f)

Le Plan est composé de 7 stratégies et de plus de 350 actions à mettre en œuvre. Après un an de travail, l’ensemble de ces stratégies et actions ont pu voir le jour grâce à l’implication de plus de 100 acteurs de l’écosystème de l’UdeS. Afin de parvenir au respect de ce plan, une approche collaborative et systémique a été nécessaire. Le développement durable a été

---

<sup>6</sup> Annexe 5

intégré dans les mécanismes de gestion en misant sur la collaboration, les campus ont été transformés en laboratoires de développement durable, l'engagement de la communauté universitaire en développement durable a été soutenu et une gestion transparente, la réédition des comptes et l'amélioration continue de la performance globale de l'UdeS en matière de développement durable ont été appliquées. (*Plan DD 2018-2022 UdeS*, s. d.)

À travers les 7 stratégies, l'UdeS vise deux chantiers spécifiques. En effet, elle souhaite tout d'abord « faire reconnaître le Parc du Mont-Bellevue comme réserve naturelle en vertu de la Loi sur la conservation du patrimoine naturel ». Ensuite, elle aimerait faire du Parc écoforestier de Johnville « un lieu pleinement opérationnel et reconnu pour la tenue d'activités scientifiques, de sensibilisation, d'éducation et récréatives de faible impact, dans un contexte de conservation du milieu naturel ». (*Plan DD 2018-2022 UdeS*, 2018)

Les différentes stratégies sont les suivantes :



**Figure 14** Les 7 stratégies du Plan DD 2018-2022 (*Plan DD 2018-2022 UdeS*, 2018)

La stratégie de mobilité durable<sup>7</sup> a pu voir le jour à la suite d'une vaste consultation interne, en 2017, portant sur le transport actif et les habitudes en matière de transport. Avec une idée plus claire de la situation, il a été possible d'envisager des solutions afin d'encourager la mobilité durable, mais également de mieux définir les besoins en infrastructures. Ce sont finalement six champs d'action qui ressortent de la stratégie, à savoir le transport en commun, le transport actif, le covoiturage et l'autopartage, les voitures écoénergétiques,

---

<sup>7</sup> Annexe 6



l'intermodalité et, enfin, la gestion, la communication et le changement de comportement. (Stratégie MD2018-2022, 2018)

La stratégie d'aménagement des espaces verts<sup>8</sup> a pour objectif de représenter l'importance des espaces verts de l'UdeS et de favoriser leur intégration et leur développement. Cette stratégie s'applique à la plupart des différents sites de l'Université, excluant seulement les terrains de sport ou autres terrains montrant des exigences particulières en raison de leur vocation. Grâce à un processus de collaboration entre divers intervenants, les six champs d'action de cette stratégie ayant été identifiés sont l'entretien et la planification écologique des espaces verts, le rétablissement des écosystèmes et la protection de la biodiversité, la convivialité et l'attractivité des espaces verts, la gestion de l'eau pluviale, des campus nourriciers et des projets innovants et, finalement, la sensibilisation et l'intégration de la communauté universitaire. (Stratégie AEV2018-2022, 2018)

Bien que le plan de gestion des matières résiduelles de l'UdeS de 2002 ait permis d'améliorer considérablement ses résultats, la nouvelle stratégie de gestion des matières résiduelles<sup>9</sup> est aujourd'hui mise en place. Avec cette dernière, l'Université cherche à se munir d'orientations et d'actions innovantes, ainsi qu'à ancrer une vision qui saura réunir les membres de la communauté universitaire. Le cadre de la stratégie se base sur le principe des 3RV-E, c'est-à-dire réduction à la source, réemploi, recyclage, valorisation et élimination. De plus, l'UdeS compte également se pencher sur le concept d'économie circulaire, dans le but de réduire les déchets à la source et d'encourager le réemploi et le recyclage des matières. Compte tenu des 3RV-E, les cinq champs d'action de cette stratégie sont la réduction à la source, le réemploi, le recyclage, la valorisation et l'éducation. (Stratégie GMR2018-2022, 2018)

Étant devenue en 2016 la première université francophone du Canada à obtenir le statut de Campus équitable, l'UdeS n'a plus à prouver son engagement envers le commerce équitable. En effet, l'investissement des associations étudiantes et des partenaires de l'Université a permis d'atteindre haut la main cette désignation. Pour aller plus loin, la stratégie de Campus équitable et nourricier<sup>10</sup> adoptée par l'UdeS a pour objectif de sensibiliser et instruire sur le

---

<sup>8</sup> Annexe 7

<sup>9</sup> Annexe 8

<sup>10</sup> Annexe 9

sujet, mais également de promouvoir la richesse des régions de l'Estrie et de la Montérégie en mettant en avant les produits issus de l'agriculture biologique et des chaînes courtes d'alimentation. Suivie annuellement, la stratégie présente quatre champs d'action, qui sont les changements dans les comportements d'achat de produits issus du commerce équitable, l'éducation aux retombées environnementales, sociales et économiques du commerce équitable, les partenariats avec les producteurs issus de l'agriculture biologique et des chaînes courtes d'alimentation et, pour finir, la sensibilisation aux enjeux de l'agriculture biologique et locale. (Stratégie CNE2018-2022, 2018)

Depuis plusieurs années, un comité d'étudiants de l'UdeS revendique le désinvestissement du secteur des énergies fossiles par La Fondation de l'Université de Sherbrooke. À côté de cela, d'autres étudiants militent contre les oléoducs. Le projet *Fossil Free* inspire grandement ces étudiants. Élaboré en 2012 par l'organisation 350.org, ce projet a pour ambition de pousser les institutions à se désinvestir des combustibles fossiles, en collaborant surtout avec des groupes d'étudiants universitaires. (Fossil Free, s. d.) L'investissement dans le secteur des énergies fossiles étant à la fois une source de préoccupations pour les étudiants, mais également pour les sociétés, l'UdeS a souhaité créer un comité investissement responsable, ainsi que mettre en place la stratégie d'investissement responsable<sup>11</sup>. Les facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance doivent alors être pris en compte dans les décisions d'investissement, ce qui aboutira à une meilleure gestion des risques et des rendements durables à l'avenir. Les quatre champs d'action de cette stratégie sont la Fondation et ses pratiques d'investissement responsable, le RRUS<sup>12</sup> et ses pratiques d'investissement responsable, la recherche et le développement de l'investissement responsable et, finalement, la sensibilisation et la formation. (Stratégie IR2018-2022, 2018)

Un approvisionnement responsable est un sujet important pour l'UdeS depuis de nombreuses années. Depuis 2009, sa politique d'approvisionnement responsable suggère des principes à prendre en compte lors des dépenses de l'Université et présente à la fois un code de déontologie et un code de conduite engageant le fournisseur à proposer des produits et des solutions respectant les principes du développement durable. Grâce à la Politique, des actions

---

<sup>11</sup> Annexe 10

<sup>12</sup> Régime de retraite de l'Université de Sherbrooke

ont pu être mises en œuvre au fil du temps et des lignes directrices incluant les différentes sphères du développement durable ont été identifiées. À la suite de cela, et au vu des valeurs et des objectifs qui la caractérisent, la nouvelle stratégie d’approvisionnement responsable<sup>13</sup> de 2018 présente deux grands champs d’action, qui sont l’excellence en approvisionnement responsable et la synergie entre les partenaires en approvisionnement responsable. (Stratégie AR2018-2022, 2018)

La dernière stratégie porte sur la gestion de l’énergie et des gaz à effet de serre<sup>14</sup> (GES). Les changements climatiques représentant une préoccupation d’échelle internationale, des objectifs ont été définis afin de limiter le réchauffement climatique. La Conférence de Paris sur la climat de 2015 a permis de trouver un accord sur la limitation de l’élévation des températures fixée à 1,5 °C. À la suite de cet accord, le gouvernement du Québec a pris les choses en mains en adoptant des objectifs à moyen et long termes. Trois objectifs principaux, répartis sur trois périodes, ont alors été définis. En prenant l’année 1990 comme année de référence, le gouvernement entend réduire de 20 % les émissions de GES pour l’année 2020, de 37,5 % d’ici 2030 et entre 80 et 95 % d’ici 2050. Ayant un grand rôle à jouer dans cette mission, l’UdeS souhaite atteindre la carboneutralité d’ici 2030 grâce à cette stratégie. Afin de réduire l’empreinte carbone et la consommation énergétique de l’Université, les quatre champs d’action ayant été définis sont la gestion écoénergétique du parc immobilier de l’UdeS, la maîtrise des émissions de GES de l’Université, l’innovation dans les domaines de l’énergie et de la lutte contre les changements climatiques et, en dernier lieu, la sensibilisation de la communauté universitaire. (Stratégie EGES2018-2022, 2018)

### 2.1.5 LES PARTENAIRES DE L’UDES

En 2005, les principaux acteurs publics et parapublics de la région de Sherbrooke ont décidé de former la Table des partenaires de développement durable. Cette table a pour objectif de simplifier la concertation et de coordonner les actions. Avec une politique commune de développement durable, la prise en compte des aspects économiques, sociaux et environnementaux par tous est assurée et cela permet donc d’assurer le développement de

---

<sup>13</sup> Annexe 11

<sup>14</sup> Annexe 12

la société à l'échelle régionale. L'Université de Sherbrooke fait partie des neuf membres qui composent la Table. (UdeS, s. d.-i)

### 2.1.6 LA COLLABORATION ÉTUDIANTE

En plus des partenaires externes qui l'aident à atteindre des objectifs de développement durable, l'UdeS accueille une communauté étudiante très active dans le domaine. En effet, de nombreux étudiants font partie de comités de travail œuvrant pour l'atteinte d'objectifs de développement durable et proposent donc diverses initiatives et mesures sur les campus. (UdeS, s. d.-a)

Au fil du temps, plusieurs associations étudiantes ont fini par intégrer le développement durable dans leurs préoccupations et ont décidé d'attribuer des dossiers spécifiques à certains de leurs membres. Dans les cas de la FEUS et du REMDUS, des postes de vice-président au développement durable ont même été créés. Le groupe étudiant de référence en la matière reste néanmoins « Campus durable ». Ce dernier a été créé afin de mieux soutenir et coordonner les initiatives en développement à l'Université. Les initiatives que le groupe souhaite favoriser sont les suivantes :

- Fournir des services et des outils aux différents projets entrepris par les étudiants de façon indépendante ;
- Informer la communauté étudiante en matière de développement durable ;
- Assurer la liaison entre la communauté étudiante et l'Université. (UdeS, s. d.-a)

Tel que présenté sur sa page Facebook, Campus Durable UdeS est « un comité étudiant qui se questionne sur la durabilité et l'impact de sa communauté universitaire dans un contexte de grandes perturbations. Son rôle est de stimuler une culture de questionnement sur les enjeux du monde actuel et de soutenir en ce sens les comités qui ont à cœur le développement durable (social, environnemental, économique). Campus Durable joue aussi un rôle de communication entre la direction de l'Université de Sherbrooke et les différents comités en question. ». Les événements et activités organisés y sont couramment annoncés. (Campus Durable, 2022)

Les groupements étudiants impliqués dans le domaine du développement durable sont assez nombreux à l'UdeS. Il en existe en effet plus d'une vingtaine, dont les noms sont à retrouver

en annexe 13<sup>15</sup>. Mis à part leurs centres d'intérêt et leurs convictions personnelles, le fait que les étudiants soient si engagés dans divers projets peut notamment venir des récompenses que l'UdeS leur offre. L'Université organise par exemple le Défi de l'engagement étudiant, une cérémonie annuelle au cours de laquelle l'implication étudiante est mise en avant et est récompensée depuis 1985. (UdeS, s. d.-b) Le concours interuniversitaire « Forces Avenir » est également organisé annuellement. Ce dernier récompense l'engagement bénévole des étudiants depuis 1999 et leur laisse la possibilité de décrocher des bourses d'une valeur de plus de 100 000 \$ ainsi que des trophées Avenir. (UdeS, s. d.-c) De telles initiatives ne peuvent qu'encourager les étudiants à s'engager.

### 2.1.7 PROGRAMMES DE FORMATION EN DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'Université de Sherbrooke est très importante en ce qui concerne la formation en lien avec le développement durable et l'environnement. Elle offre en effet 37 formations dans ce domaine, dont 29 sont ouvertes aux étudiants internationaux. Le tableau suivant présente l'intitulé respectif de toutes les formations. (UdeS, s. d.-h)

**Tableau 1 Formations en lien avec le développement durable et l'environnement à l'UdeS** (UdeS, s. d.-h)

Baccalauréat en chimie
Baccalauréat en écologie
Baccalauréat en études de l'environnement
Baccalauréat en génie biotechnologique
Baccalauréat en génie chimique
Baccalauréat en géomatique appliquée à l'environnement
Certificat en études de l'environnement
Diplôme d'études supérieures spécialisées de 2 <sup>e</sup> cycle en géomatique appliquée
Diplôme d'études supérieures spécialisées de 2 <sup>e</sup> cycle en gestion de l'environnement
Doctorat en biologie
Doctorat en chimie
Doctorat en économie du développement
Doctorat en génie chimique
Doctorat en génie civil

<sup>15</sup> Annexe 13

Doctorat en télédétection
Maîtrise en biologie
Maîtrise en chimie
Maîtrise en environnement
Maîtrise en génie chimique
Maîtrise en génie civil
Maîtrise en génie mécanique
Maîtrise en géomatique appliquée et télédétection
Maîtrise en gestion systémique des milieux naturels
Microprogramme cours de 2 <sup>e</sup> cycle en environnement
Microprogramme de premier cycle en écologie pratique
Microprogramme de premier cycle en études de l'environnement
Microprogramme de premier cycle en géographie
Microprogramme de premier cycle en géomatique appliquée
Microprogramme de 2 <sup>e</sup> cycle d'introduction à la gestion systémique des milieux naturels
Microprogramme de 2 <sup>e</sup> cycle de formation professionnelle en écologie appliquée
Microprogramme de 2 <sup>e</sup> cycle de perfectionnement en environnement
Microprogramme de 2 <sup>e</sup> cycle en environnement
Microprogramme de 2 <sup>e</sup> cycle en médiation environnementale
Microprogramme de 2 <sup>e</sup> cycle en politiques et négociations climatiques internationales
Microprogramme de 2 <sup>e</sup> cycle en sciences géomatiques
Microprogramme de 2 <sup>e</sup> cycle en vérification environnementale
Microprogramme de 3 <sup>e</sup> cycle en Conseil stratégique en environnement

### 2.1.8 RECONNAISSANCE DE L'ENGAGEMENT DE L'UDES

Tous les engagements pris par l'Université de Sherbrooke en matière de développement durable ne sont pas passés inaperçus. En effet, l'UdeS a reçu de nombreuses récompenses par divers organismes au cours des ans.

L'Université a tout d'abord reçu, de la part de l'association Transport 2000 Québec, le Prix Orange de Transport 2004 Québec, grâce aux politiques de l'Université en matière de développement durable et à son réseau de transports en commun sherbrookois accessible

aux étudiants de l'UdeS sur présentation de leur carte étudiant. D'après l'association, cela aurait permis d'augmenter la fréquentation du réseau de transport collectif de la Société de transport de Sherbrooke et de réduire les déplacements automobiles sur les campus universitaire sherbrookoïse. (UdeS, s. d.-j)

L'année suivante, l'UdeS s'est vu décerner le prix de l'Association québécoise du transport et des routes, dans la catégorie « Éducation et sensibilisation », principalement grâce à son projet de « Super carte étudiante » permettant une nouvelle fois aux étudiants de l'UdeS de pouvoir accéder aux transports en commun sherbrookoïse sur présentation de leur carte étudiant. En 2006, le tout premier Prix Guy-Chartrand dans la catégorie « Développement et amélioration du transport collectif » lui a été accordé. (UdeS, s. d.-j)

L'année 2009 a également été une année importante pour l'Université, puisque quatre récompenses lui ont été données. L'UdeS a tout d'abord reçu la certification de niveau 3 par Recyc-Québec, la plus haute récompense pour la performance de l'Université en ce qui concerne la mise en valeur de ses matières résiduelles. Cette certification lui a été redonnée cinq ans plus tard. Ensuite, l'UdeS a reçu le Prix d'excellence en environnement Cantons-de-l'Est dans la catégorie Grande et moyenne entreprise ou institution. Une deuxième certification lui a été remise la même année, faisant alors d'elle la première université canadienne à recevoir la certification « Campus durable » de la Coalition Jeunesse Sierra. Finalement, l'Association canadienne du personnel administratif universitaire a décerné son prix 2009 à l'UdeS pour le lancement de sa politique et de son plan d'action de développement durable. (UdeS, s. d.-j)

En 2012, l'UdeS a reçu, de l'American Society of Heating, Refrigeration and Air-Conditioning Engineers, le premier prix dans la catégorie Éducation, grâce à la conception des installations de chauffage et de ventilation au Campus de Longueuil. Ces installations lui permettent de faire des économies d'énergie de 250 000 \$ chaque année. (UdeS, s. d.-j)

Un autre accomplissement de l'UdeS est son accréditation du Bureau de normalisation du Québec, faisant d'elle la première université autorisée à évaluer et à attribuer une certification aux événements qui se déroulent sur ses campus. Cette accréditation lui permet de certifier

les évènements selon la norme de gestion d'évènements écoresponsables 9700-253. (UdeS, s. d.-j)

Après être devenue, en 2009, membre du réseau Écolectrique d'Hydro-Québec pour ses performances en matière d'efficacité énergétique, l'UdeS a atteint le niveau Distinction du réseau, qui représente le plus haut rang de ce groupe. Avec une réduction de sa consommation d'énergie de plus de 25 %, l'UdeS est la première université du secteur de l'enseignement à recevoir cette reconnaissance. (UdeS, s. d.-j)

En 2016, l'UdeS a été désignée Campus équitable par Fairtrade Canada et l'Association québécoise du commerce équitable pour son engagement dans la promotion et le développement du commerce équitable. Une nouvelle fois, l'UdeS est la première université québécoise et canadienne francophone à recevoir cette désignation. (UdeS, s. d.-j)

Pendant sept années consécutives, entre 2012 et 2019, l'UdeS s'est classée première au Canada ainsi que parmi les meilleures universités au monde au classement international des universités dans le domaine du développement durable *IU GreenMetric World University Ranking*. L'Université s'est démarquée dans trois des six catégories de ce classement, à savoir la gestion des matières résiduelles, la gestion de l'eau et le transport durable. (UdeS, s. d.-j)

Un autre titre que l'Université de Sherbrooke a été la première à décrocher, au niveau des établissements d'enseignement au Québec ainsi que dans la francophonie, est celui de Bee City Campus. La désignation de Campus ami des abeilles lui a été octroyée pour la mobilisation du comité étudiant Ruche Campus, engagé dans la promotion de l'apiculture au sein du Campus principal. (UdeS, s. d.-j)

La dernière certification reçue, et non la moindre, est la certification Platine Sustainability Tracking, Assessment & Rating System (STARS) 2019-2022. Elle représente la plus haute distinction en développement durable pour un établissement d'enseignement. Cette certification concerne diverses activités d'enseignement et de recherche, l'engagement, la gestion des campus et la gouvernance évalués selon 64 critères. Près de mille établissements dans le monde tentent d'obtenir cette accréditation donnée par des spécialistes



internationaux du développement durable et l'UdeS a réussi à l'obtenir dès sa première tentative. (UdeS, s. d.-j)

Avec toutes ces récompenses, il n'est pas difficile à croire que l'UdeS ait été élue université la plus « cool » du Québec. En effet, les mesures prises par l'Université en termes de développement durable, et spécialement l'obtention de la certification STARS, lui ont permis de se hisser dans le classement 2020 des vingt universités les plus « cool » en Amérique du Nord de la quinzième édition du *Cool Schools Ranking* du magazine américain *Sierra*. Bien qu'elle occupe la onzième place au niveau de l'Amérique du Nord, son score de 83,91 % la classe première au Québec et deuxième au Canada. Afin de déterminer le classement, le magazine s'est basé sur la pertinence des mesures à vocations écologiques et sociales en vigueur sur les différents campus. Face à plus de 300 concurrents, l'UdeS a su prouver une nouvelle fois son leadership en matière de développement durable. (Bolduc, 2020)

#### 2.1.9 BUDGET ANNUEL

Les actions qu'une université peut réaliser dépendent évidemment du budget qui lui est accordé. Afin d'avoir une idée claire de son budget, l'UdeS a rédigé un document budgétaire<sup>16</sup>, lui servant à la fois comme document de planification financière et de guide d'action. Ce document présente les principales politiques administratives, ainsi que les processus de gestion les plus pertinents et lui sert alors d'outil de planification et de communication stratégique. (*Budget\_2022-2023\_UdeS*, 2022)

L'UdeS accueille environ 31 000 étudiants et emploie 7 500 personnes. Elle est notamment reconnue pour ses innovations pédagogiques, ses programmes axés sur la pratique, son régime d'alternance études-travail, ainsi que pour ses approches innovantes en développement durable. Pour ces raisons, l'Université constitue un partenaire de premier plan des gouvernements supérieurs et régionaux afin de favoriser le développement social, culturel et économique. En plus de cela, l'UdeS se classe parmi les grandes universités de recherches canadiennes, selon le dernier *Canada's Top 50 Research Universities*, et affiche la plus forte croissance annuelle de ses revenus de recherche. L'Université de Sherbrooke est devenue, grâce à son engagement et ses accomplissements, un pôle unique de

---

<sup>16</sup> Annexe 14

développement socioéconomique régional. L'établissement a aujourd'hui la possibilité d'offrir un accès gratuit aux cliniques à la population dans de nombreuses disciplines ou encore d'attirer à la fois des étudiants québécois et internationaux, ce qui a un impact économique majeur dans les secteurs commercial et immobilier locaux. Les nombreuses activités de recherches permettent, quant à elles, d'avoir un effet multiplicateur unique au vu des retombées en salaires et des contrats de construction et d'entretien d'infrastructures de pointe. L'impact économique local de l'Université est estimé à environ 950 M\$ annuellement. (*Budget\_2022-2023\_UdeS, 2022*)

L'Université de Sherbrooke est en mesure de dégager les moyens nécessaires pour réaliser ses objectifs et les différents projets qu'elle élabore. Grâce à une communauté mobilisée et ses partenaires, son développement est appuyé et les défis financiers liés à sa croissance soutenue sont surmontés. En outre, les budgets consacrés à l'enseignement supérieur par le gouvernement québécois connaissent une croissance significative cette année. Tel que spécifié dans le document budgétaire de l'Université, la majorité des nouvelles allocations budgétaires annoncées sont consacrées à des mesures ciblées associées à la réussite étudiante et à l'initiative gouvernementale de planification de la main-d'œuvre. (*Budget\_2022-2023\_UdeS, 2022*)

Ainsi, l'UdeS présente au final un budget équilibré à 502,2 M\$, respectant alors l'orientation adoptée par le conseil d'administration pour la préparation du budget 2022-2023. La figure suivante présente la répartition des revenus pour ce budget. (*Budget\_2022-2023\_UdeS, 2022*)

# ANALYSE DES REVENUS

Les revenus pour l'exercice 2022-2023 se chiffreront à 502,2 M\$. La répartition des revenus est présentée dans le graphique suivant.

## Répartition des revenus (Budget 2022-2023)

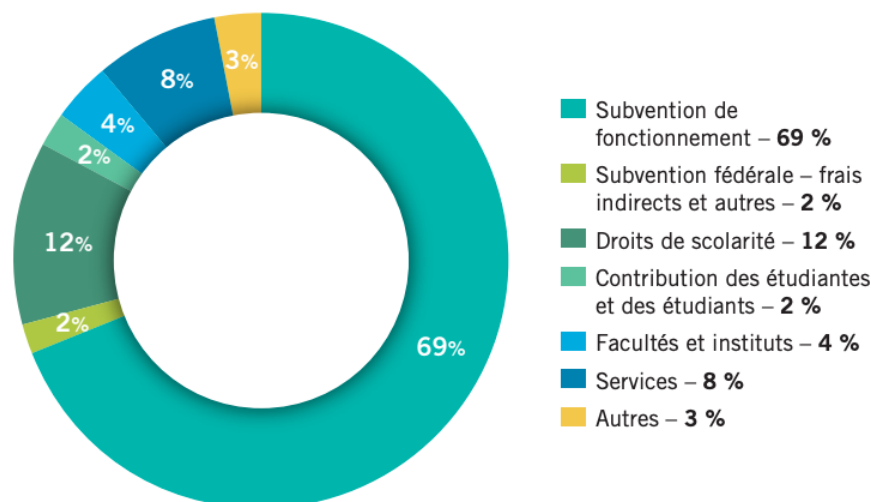


Figure 15 Répartition des revenus UdeS (Budget 2022-2023) (Budget\_2022-2023\_UdeS, 2022)

## 2.2 L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

Fondée en 1817, l'Université de Liège (ULiège) a donc vu le jour avant la création de la Belgique. C'est en effet en septembre 1816 que Guillaume 1<sup>er</sup> décide de créer trois universités, à Gand, Liège et Louvain. (ULiège, 2018u) Possédant déjà les Facultés de Médecine, de Sciences, de Philosophie et Lettres et de Droit, l'ULiège perd sa faculté de Philosophie et Lettres en 1830, lors de la naissance de la Belgique. Ce n'est que cinq ans plus tard qu'elle sera rétablie et que l'Université sera instituée université officielle de l'État. (ULiège, 2018v)

Après des déménagements et des travaux de reconstruction, l'Université a finalement trouvé sa place au Sart-Tilman, un territoire boisé de plus de 2000ha. Le campus du Sart-Tilman accueille aujourd'hui environ 60 % des activités universitaires, ainsi que le Centre Hospitalier Universitaire. (ULiège, 2018w) Trois autres campus constituent également l'ULiège et sont les campus Liège centre-ville, Gembloux et Arlon. Sur les quatre campus sont réparties 11 facultés, qui sont les facultés de Philosophie et Lettres, de Droit, Science politique et Criminologie, des Sciences, de Médecine, des Sciences Appliquées, de Médecine Vétérinaire, de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation, des Sciences Sociales, de Gembloux Agro-Bio Tech, d'Architecture, et finalement, la HEC Liège - École de Gestion. (ULiège, 2021f)

### 2.2.1 LE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'ULIÈGE

Depuis plusieurs années, l'Université de Liège est engagée dans le domaine du développement durable. Que ce soit avec ses unités de recherche et les activités innovantes, l'enseignement et la sensibilisation des étudiants à la cause ou encore la création de sa structure de coordination du développement durable, l'ULiège se crée petit à petit un chemin vers la durabilité. (ULiège, 2018f)

### 2.2.2 L'ANALYSE ENVIRONNEMENTALE 2011/2012

En 2011, une analyse environnementale a été réalisée sur les cinq sites principaux de l'ULiège, à savoir ULiège-Centre-ville, HEC-Liège, Campus Sart Tilman, Gembloux Agro-Bio Tech et Arlon. Durant cette analyse, les aspects et impacts environnementaux ont été évalués et les aspects environnementaux significatifs ont été déterminés selon une méthode générale calculant un indice de significativité par la prise en compte des critères Fréquence/Gravité/Maîtrise. (ULiège, 2018d)

Un indice de significativité élevée a été observé pour le respect de dispositions réglementaires applicables, les déplacements et la mobilité, ainsi que pour les émissions de CO<sub>2</sub>. (ULiège, 2018d)

Les achats généraux, la biodiversité et les déchets banals présentaient un indice de significativité moyenne, alors que les achats de nourriture, les déchets dangereux, la radioactivité, le rejet des eaux usées, le paysage et la propreté, les bruits et les odeurs affichaient un indice de significativité faible. (ULiège, 2018d)

### 2.2.3 LA CIDD ET LES CONSEILS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Afin de mettre en œuvre, de coordonner et d'évaluer les initiatives en faveur du développement durable, l'ULiège dispose de sa Cellule institutionnelle du développement durable (CIDD). Une de ses principales missions consiste à proposer une stratégie institutionnelle en matière de développement durable au Conseil d'administration de l'Université. (ULiège, 2018e)

La CIDD est composée de deux organes pour mener à bien ses missions. Ces derniers sont le Conseil scientifique et le Conseil de coordination, tous deux composés d'un président, d'un vice-président et de membres. Le premier conseil est chargé de mobiliser l'expertise de ses membres afin d'orienter et évaluer des projets institutionnels, alors que le deuxième examine l'opérationnalisation des stratégies et l'intégration des pratiques de développement durable dans le fonctionnement institutionnel. (ULiège, 2018e)

#### 2.2.4 LE GREEN OFFICE

Afin d'informer, connecter et soutenir les étudiants dans le développement de projets concrets, l'ULiège a lancé en 2020 le Green Office, une plateforme de développement durable gérée par et pour les étudiants désireux de contribuer à l'amélioration de la durabilité de l'Université. (ULiège, 2018p)

Les cinq missions principales du Green Office sont les suivantes :

- Informer et sensibiliser les étudiants sur le développement durable et ses enjeux ;
- Valoriser et diffuser les bonnes pratiques au sein de l'Université ;
- Créer une communauté engagée pour le développement durable ;
- Mettre en place des projets de terrain avec des experts ;
- Travailler en réseau avec les autres Green Office belges et européens. (ULiège, 2018p)

Pour mener à bien ces missions, divers objectifs ont été fixés. Ainsi, le Green Office de l'ULiège doit :

- Créer un lieu central pour les étudiants qui souhaitent s'impliquer en faveur du développement durable à l'Université ;
- Donner des formations sur l'Agenda Mondial 2030 des Nations Unies et ses enjeux à l'échelle de l'Université ;
- Faciliter la réalisation d'idées et d'initiatives des étudiants pour réaliser des projets de développement durable avec la collaboration d'experts ;
- Renforcer la capacité des étudiants qui souhaitent s'impliquer pour le développement durable en leur donnant la possibilité de se former à la gestion de projets et d'échanger avec des étudiants d'autres Green Office ;

- Valoriser le travail des étudiants en soulignant auprès de l'ensemble de la communauté ULiège leur contribution à l'évolution vers plus de durabilité dans leur Université. (ULiège, 2018p)

Le Green Office se compose d'un coordinateur, d'un coordinateur adjoint, d'un pool d'étudiants jobistes, d'un réseau de « Greener », autrement dit d'étudiants volontaires, et d'un Comité de Pilotage. Des étudiants stagiaires peuvent aussi venir compléter l'équipe. Des partenaires, internes et externes tels que des membres du personnel administratif de l'Université ou encore le Service Environnement de la Ville de Liège, sont aussi présents. (ULiège, 2018o)

À la suite d'un vote effectué auprès des étudiants de l'ULiège en février 2020, cinq projets du Green Office se sont démarqués et sont devenus les projets « Campus Durable ». Parmi la vingtaine de choix proposée aux étudiants, les cinq projets retenus sont tous relatifs à la consommation responsable. Afin de réussir ses projets, le Green Office s'est fixé cinq objectifs. Tout d'abord, il doit sensibiliser à la problématique non durable sous-jacente, en donnant des informations sur les causes du problème. Ensuite, il doit valoriser les bonnes pratiques existantes et les expertises locales. Il doit également développer une solution pertinente, disponible pour tous les étudiants de l'Université, mais aussi encourager et soutenir les étudiants qui souhaitent adopter des pratiques plus durables. Finalement, il doit mesurer et communiquer les impacts générés pour chaque projet. (ULiège, 2018q)

Le premier projet s'intitule « Welcome pack durable ». Grâce à ce dernier, le Green Office souhaite sensibiliser les étudiants aux impacts de notre consommation sur notre empreinte écologique et les pousser à adopter des solutions de consommation durables. Pour ce faire, la réalisation et la distribution d'un pack incluant des produits durables, ainsi qu'un livre de « trucs et astuces », ont été organisées. Les quatre domaines de consommation sur lesquels se base cette action sont l'alimentation, la mobilité, le logement et les achats. Après avoir réalisé une enquête sur les besoins des étudiants pour une consommation plus durable en 2020, la composition du pack a été définie. Ainsi, lors de la journée d'accueil des nouveaux inscrits, ces derniers peuvent composer leur pack en fonction de ce qui les intéresse, ce qui

permet d'éviter le gaspillage. Grâce à ce projet, l'ULiège contribue à l'objectif 12 des Nations Unies : consommation et production durables. (ULiège, 2018s, 2018x)

Le second projet porte sur la sensibilisation de la consommation durable de l'eau et se nomme « Water4All ». Avec ce projet, le Green Office espère mettre fin à l'utilisation de bouteilles en plastique et donner accès à tous à de l'eau de bonne qualité. Pour promouvoir ce projet, de l'eau de fontaine a été mise à disposition des étudiants afin que ces derniers puissent remplir leur gourde gratuitement. Des cartes précisant où se trouvent les fontaines à eau sur les différents campus sont d'ailleurs disponibles en ligne, sur le site de l'Université. Ce projet permet à l'ULiège de contribuer aux objectifs 6 et 12 des Nations Unies, à savoir « eau propre et assainissement » et « consommation et production durables ». (ULiège, 2018r)

Le troisième projet se nomme « GSM2LIFE » et a pour objectif de sensibiliser les étudiants aux effets positifs de l'économie circulaire, notamment grâce au recyclage du matériel électronique. Ce projet, permettant aux étudiants de combiner technologie et attitude éco-responsable, est organisé sous forme d'une collecte d'anciens smartphones et autre matériel électronique lors d'un évènement annuel. Durant cette collecte, en plus de la sensibilisation à l'économie circulaire, des solutions de réparation ou d'achat de seconde main sont également proposées. Avec cette action, les objectifs 12 et 15 des Nations Unies, « consommation et production responsables » et « vie terrestre », sont mis en application. (ULiège, 2018n)

L'avant-dernier projet, intitulé « Kot 0 Déchet », vise à sensibiliser les étudiants aux impacts de la production de déchets et les encourager à les réduire quotidiennement. Afin de mener à bien cette sensibilisation, le Green Office partage des trucs et astuces permettant de réduire la production de déchets chez soi, que ce soit lors des repas ou encore du nettoyage. Une brochure reprenant diverses recettes de produits cosmétiques ou encore des bonnes adresses a d'ailleurs été créée<sup>17</sup>. En plus de cela, des ateliers de conception de produits écologiques et « zéro déchet » ont été organisés en octobre et novembre 2020, et une récolte de bouchons en plastique est organisée depuis novembre 2021 dans le but de favoriser leur recyclage local par les étudiants du kot à projet « Plaskot » de la Haute École Helmo. Cette collecte est un

---

<sup>17</sup> Annexe 15

partenariat entre le Green Office et « Notre Village », une ASBL engageant des personnes en situation de handicap. Toutes ces actions permettent à l'Université de contribuer aux objectifs 11, 12, 14 et 15 des Nations Unies : « villes et communautés durables », « consommation et production durables », « vie aquatique » et « vie terrestre ». (ULiège, s. d.-a, 2018t)

Le dernier projet, dénommé « Court-Circuit », est consacré à la sensibilisation des étudiants aux bienfaits d'une alimentation saine et durable et encourage la distribution de paniers de fruits et légumes locaux sur les campus de l'Université. Afin de promouvoir ce projet, le Green Office met à disposition des étudiants trois outils pédagogiques. Le premier est un arbre décisionnel permettant de faire des choix en fonction des impacts souhaités et permettant de faire diminuer son empreinte CO<sub>2</sub> alimentaire<sup>18</sup>. Le deuxième outil est une carte géographique reprenant des magasins d'alimentation locale, à Liège et à Gembloux. Finalement, le troisième outil reprend des recettes et des produits à la fois bons pour la santé, l'économie locale et l'environnement. Pour mettre en œuvre ce projet, le Green Office s'est entretenu avec diverses coopératives de producteurs locaux afin de pouvoir proposer des solutions aux besoins des étudiants. Ce projet permet à l'ULiège de contribuer aux objectifs 12 et 13 des Nations Unies : « consommation et production durables » et « lutte contre le changement climatiques ». (ULiège, 2018m)

### 2.2.5 LE PROGRAMME D'ENGAGEMENT POUR RÉDUIRE L'EMPREINTE CARBONE

Au niveau de la lutte contre les changements climatiques, le Green Office ne s'est pas arrêté à un projet, puisqu'il a également remporté, en 2022, le premier prix du concours organisé par le Réseau International des Campus Durables (ISCN) dans la catégorie « Changement de Culture pour la Durabilité » avec son programme d'engagement pour réduire l'empreinte carbone des étudiants. (ULiège, 2022b)

Avec ce programme, le Green Office espère réduire de 50 % l'empreinte individuelle de l'ensemble de la communauté étudiante d'ici 2030. Les quatre piliers qui le structurent sont la sensibilisation, l'intégration, l'action et la communication. (ULiège, 2022c)

La mission première de l'ISCN est d'aider à accélérer l'implantation du développement durable dans les institutions. Lors de son concours, il récompense des projets dans trois domaines, qui

---

<sup>18</sup> Annexe 16



sont l'approche systémique globale, les partenariats pour le progrès, et, finalement, le changement culturel pour la durabilité. La première place obtenue par le Green Office vient alors s'ajouter à d'autres récompenses déjà reçues, comme le Prix Coup de Cœur de l'Agence Universitaire de la Francophonie lors d'un concours visant à rassembler des propositions de solutions pour des campus plus durables et plus inclusifs, contribuant aux ODD. (ULiège, 2022b)

Étant également Lauréat 2021 du « Challenge Campus 2030 » des Nations Unies, un concours international accessible aux universités et écoles supérieures organisé afin de trouver des solutions répondant aux exigences des 17 Objectifs de développement durable sur les campus, le programme d'engagement de l'ULiège a pu bénéficier d'une grande visibilité et devrait être répliqué dans les établissements d'enseignement supérieur belges et étrangers. (Nations Unies, 2021; ULiège, 2022c)

L'objectif de cette réplification, en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) et hors-Belgique, est de partager une boîte à outils constituée entre autres de fiches, vidéos et liens, sur une plateforme d'échange mise à disposition des différents partenaires. (ULiège, 2022c)

Ce projet est opéré en deux phases distinctes. La première, de janvier 2022 à décembre 2023, consiste en la construction, l'évaluation et l'amélioration des outils, en partenariat avec les établissements d'enseignement supérieur de la FWB. À la fin de cette première phase, une évaluation sera effectuée afin de mesurer les impacts des outils et de la dynamique de partage développés. La deuxième phase aura pour but d'ouvrir et de diffuser la boîte à outils aux établissements d'enseignement intéressés par le projet. Cette diffusion devrait se faire via les réseaux de développement durable pour l'éducation pour la Belgique, et via l'Agence Universitaire de la Francophonie, l'Association Internationale des Universités et le Green Office Movement pour l'international. (ULiège, 2022c)

Afin de susciter l'enthousiasme collectif au sein des campus en FWB, deux « challenges » ont été organisés entre mars et mai 2022. Le premier, intitulé « Calcule ton empreinte carbone », sollicitait les étudiants et membres du personnel des établissements participants à calculer leur empreinte carbone individuelle, à l'aide d'un calculateur en ligne. Des actions leur étaient

alors suggérées afin de la réduire. Le deuxième « challenge », « Alternatives à la voiture individuelle », encourageait les modes de déplacement alternatifs à la voiture, tels que le vélo, la marche ou encore le co-voiturage. Différentes activités étaient organisées sur les campus des établissements participants. Des partenariats entre établissements géographiquement proches ont également été envisagés. Grâce à tout cela, l'ULiège contribue à l'objectif 17 des Nations Unies : partenariats pour la réalisation des objectifs. (ULiège, 2022c)

#### 2.2.6 LA CHARTE DE POLITIQUE ENVIRONNEMENTALE

En 2013, une charte de politique environnementale a été approuvée par le Conseil d'administration de l'ULiège. Visant à promouvoir une meilleure prise de conscience, une vision globale et des actions locales en matière d'environnement et de durabilité, cette charte implique alors, tel qu'indiqué sur le site de l'Université :

- la protection et l'amélioration continue de l'environnement des sites, la prévention des pollutions et la réduction des impacts environnementaux tels que les consommations d'énergie, les émissions de gaz à effet de serre, les déplacements, et la fixation de priorités pour les actions à mener en ces matières ;
- la protection de la biodiversité et l'économie des ressources naturelles dans les infrastructures et activités ;
- le respect des réglementations environnementales et autres exigences applicables à l'Université et à ses activités ;
- l'achat de produits ayant moins d'impact sur l'environnement, la minimisation de l'utilisation de substances toxiques ainsi que la prévention et la gestion des déchets ;
- l'élaboration de recherches innovantes en ce qui concerne les technologies et les modes de gestion durables ;
- le renforcement de la prise de conscience au travers de l'enseignement et de l'exemple ;
- la mise en place d'un système de gestion approprié, la formation adéquate des membres de la communauté universitaire, ainsi que leur information en ce qui concerne les actions mises en place et les résultats obtenus en matière d'environnement ;

- la collaboration entre toutes les composantes de la communauté universitaire et avec les partenaires de l'Université pour les questions environnementales et de durabilité. (ULiège, 2018c).

À la suite de l'adoption de cette charte, l'Université a pu mener divers projets. En effet, elle s'est tout d'abord engagée à sortir de tous les investissements directement liés aux énergies fossiles dans un certain laps de temps, et à ne plus procéder à de nouveaux placements qui seraient principalement basés sur le pétrole, le charbon ou le gaz naturel. (ULiège, 2018g)

Ensuite, dans le cadre de son programme de rénovation énergétique intitulé *European Energy Efficiency Fund*, l'Université réussit à améliorer l'efficacité énergétique de ses bâtiments et avait donc pour ambition de réduire de 20 % les consommations énergétique sur le Campus du Sart Tilman. (ULiège, 2018g)

En ce qui concerne ses émissions de CO<sub>2</sub>, l'ULiège a fait de gros efforts puisqu'elle a investi pas moins de 9 millions d'euros dans une centrale de cogénération biomasse, lui permettant alors de réduire de 33 % les émissions du Campus Sart Tilman. Cette centrale, qui se trouve être la plus grande de Wallonie, fournit 30 % des besoins en électricité et 50 % en chauffage du campus. (ULiège, 2018g)

Dès qu'elle en a l'occasion, l'ULiège équipe ses bâtiments et installations de panneaux photovoltaïques. Sur le campus du Sart Tilman, 2500 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques ont été installés sur trois de ses parkings. Cette installation devrait permettre de fournir chaque année 400 000 kWh à l'Université. (ULiège, 2018g)

Un autre projet de l'Université a été le développement de sa propre plateforme de covoiturage. Cette plateforme, appelée UGo, peut être utilisée sur le web ou encore en application mobile et permet de trouver des solutions de covoiturage en fonction des critères de voyage. (UGo, 2020; ULiège, 2018g) À côté de cela, l'Université encourage également l'utilisation du vélo pour les déplacements des étudiants et du personnel. Depuis 2012, l'ULiège détient le label « Tous vélo-actifs », une opération du Service public de Wallonie. Depuis 2013, l'Université participe également chaque année au « Printemps à vélo » et à la

« Semaine de la mobilité ». Enfin, depuis 2015, le campus du Sart Tilman accueille un atelier vélo, où des révisions de bicyclettes, des réparations à faibles coûts, des ventes de vélos reconditionnés, des locations ou encore des formations à la mécanique vélo sont organisées. (ULiège, 2018a)

### 2.2.7 FORMATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

En 2020, l'ULiège a lancé une formation au développement durable destinée à tous ses étudiants. Sachant qu'elle occupe un grand rôle dans le programme des Nations Unies présentant les 17 objectifs de développement durable, l'Université souhaite donc sensibiliser et former les jeunes à la cause. Avec le soutien de la Fondation pour les Générations Futures, se présentant comme « la seule fondation belge dédiée exclusivement à la transition de notre société vers un mode de développement soutenable », l'ULiège offre donc des cours d'environ 30 heures, dont la participation se fait sur base volontaire. (FGF, 2014; ULiège, 2021h)

Pour obtenir une attestation, les étudiants peuvent suivre cette formation en deux temps. Premièrement, ils sont invités à une séance d'introduction de trois heures, présentée par le Green Office ainsi que par des doctorants de l'ULiège. Cette première partie vise à sensibiliser à la diversité des ODD et à leurs interactions, à apprendre à utiliser une clé d'analyse à 360° par une approche pédagogique active et, finalement, à identifier quelques points d'approfondissement. La deuxième partie de la formation consiste en la participation des étudiants à trois événements « ULiège Développement Durable ». Ces derniers sont organisés par les membres de la communauté ULiège, toujours en collaboration avec la Fondation des Générations Futures. Le but de cette deuxième étape est d'approfondir les thématiques choisies par les étudiants. Grâce à cette formation au développement durable, l'ULiège s'engage en l'accomplissement du quatrième objectif de développement durable des Nations Unies : une éducation de qualité. (ULiège, 2021h)

### 2.2.8 FORMATION EN SCIENCES ET GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

Plus approfondie que la formation en développement durable citée précédemment, une formation en sciences et gestion de l'environnement est également proposée par l'ULiège à ses étudiants, dans le but de « comprendre et gérer l'environnement pour construire le développement durable ». (ULiège, 2017)

Organisés par la Faculté des sciences sur le Campus Environnement d’Arlon, les masters en sciences et gestion de l’environnement présentent cinq domaines de spécialisation différents. On y retrouve alors les finalités spécialisées en monitoring environnemental, en interface sociétés-environnements, en pays en développement, en gestion intégrée des ressources en eau, et, finalement, en énergies renouvelables et bâtiments durables. Il est important de préciser que deux des finalités spécialisées permettent aux étudiants de suivre un master international et d’obtenir ainsi un double diplôme. En effet, le module en énergies renouvelables et bâtiments durables est à la fois dispensé au campus d’Arlon et à l’Université du Luxembourg, alors que le module pays en développement se fait au campus d’Arlon et à l’Université de Sherbrooke. (ULiège, 2021d, 2021c)

L’année académique 2022-2023 comportera cependant quelques changements, puisque les finalités spécialisées en monitoring environnemental et en interface sociétés-environnements seront remplacées par « monitoring des atmosphères polluées » et « médiations et transitions », et la double diplomation entre l’ULiège et l’Université de Sherbrooke ne sera plus disponible. (ULiège, 2021c)

D’après l’ULiège, les étudiants détenteurs d’un master en sciences et gestion de l’environnement seraient, entre autres, capables de :

- Comprendre les enjeux de l’environnement et du développement durable qui sous-tendent les démarches strictement scientifiques et techniques ;
- Identifier les données pertinentes et les besoins en connaissances, analyser une situation en tenant compte des décisions politiques et des demandes sociales ;
- Connaître les techniques de prévention ou de remédiation en matière d’environnement ainsi que leurs modalités de mise en œuvre, et les exploiter en situation professionnelle ;
- Déterminer et mettre en place des outils de protection et de gestion durable de l’environnement ;
- Situer son rôle dans le cadre de l’environnement institutionnel, économique, social et des politiques développées ;
- Assumer les fonctions de responsable d’un projet d’intervention ou de recherche visant à une gestion durable de l’environnement. (ULiège, 2021c)

### 2.2.9 LE RAPPORT DU DÉVELOPPEMENT DURABLE 2020-2021

Sachant qu'elle joue un rôle primordial dans l'atteinte d'un monde plus durable, l'Université de Liège s'est fortement engagée dans la cause. Elle représente en effet un endroit où sont formés les étudiants afin que ces derniers puissent agir sur leur environnement, innover pour développer des solutions aux problèmes environnementaux, sociaux et économiques, mais également un lieu où les principes du développement durable sont mis en application et garantissent ainsi une meilleure compréhension des enjeux actuels. Pour la première fois, l'ULiège publie une édition de son rapport du développement durable mettant en avant les actions et résultats obtenus au cours de l'année 2020-2021<sup>19</sup>. (ULiège, 2021e)

Ce rapport, bien qu'il ne soit pas exhaustif, présente tout d'abord les 17 ODD à atteindre, les formations et les recherches en lien avec la transition, les actions et projets menés, notamment par le Green Office, sur les différents campus afin de rendre ceux-ci durables, et le Bilan carbone 2019 de l'Université. (ULiège, 2021e)

C'est avec différents partenaires que l'ULiège s'est engagée dans la bataille. Ainsi, afin de bénéficier de l'expertise et l'expérience d'autres institutions partageant les mêmes aspirations et d'instaurer une démarche collective, l'Université a pu créer des partenariats avec l'Académie de Recherche et d'Enseignement supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles (ARES) et avec la plateforme belge The Shift. L'ULiège a également lancé, en 2021, une procédure d'adhésion à l'*International Sustainable Campus Network* (ISCN), l'un des plus grands réseaux mondiaux d'universités engagées dans un processus de développement durable. (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège*, 2021)

Tel que cité précédemment, l'ULiège s'est engagée à réduire les impacts environnementaux de ses activités lors de l'adoption de sa charte environnementale en 2013. Depuis lors, de nouveaux projets ont émergé ou se sont développés. Le Rapport du développement durable 2020-2021 de l'ULiège traite alors de sept projets institutionnels qui sont :

1. La réduction des consommations et la transition vers les énergies renouvelables ;

---

<sup>19</sup> Annexe 17

2. L'alimentation durable et solidaire ;
3. Les déchets ;
4. La mobilité ;
5. Les déplacements internationaux ;
6. La lutte contre les inégalités et les discriminations ;
7. Les investissements financiers. (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège, 2021*)

Le premier projet contribue aux objectifs 7, 12, 13 et 14 des Nations Unies : « énergie propre et d'un coût abordable », « consommation et production responsables », « mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques » et « vie aquatique ». En effet, l'ULiège a investi en 2012 dans une unité de cogénération biomasse afin d'alimenter le réseau de chaleur du Sart Tilman. En plus de cela, elle dispose de sept installations photovoltaïques lui permettant d'autoconsommer la quasi-totalité de la production. Grâce à ces installations, l'empreinte environnementale de l'Université a radicalement diminué, puisqu'environ 40 % des besoins en énergies thermiques et 25 % des besoins en électricité de l'Université sont produits de manière renouvelable. Entre 2005 et 2018, l'ULiège a réduit de 42 % ses émissions de CO<sub>2</sub>. (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège, 2021*)

Dans le but d'améliorer les performances énergétiques, l'ULiège s'est également engagée dans la rénovation de divers bâtiments. Grâce à un subside obtenu en 2014 de la part de l'*European Energy Efficiency Fund*, des études préparatoires à la rénovation de onze bâtiments du campus du Sart Tilman ont pu avoir lieu. Représentant un coût de plus de 32 millions d'euros, la rénovation a permis d'économiser 19 277 MWh en énergie primaire et 2717 tonnes de CO<sub>2</sub>, des résultats récompensés du Grand Prix de l'Architecture et de l'Urbanisme 2019 de la Ville de Liège. Aujourd'hui, au vu du Plan National Energie Climat 2021/2030 de la Belgique, l'Université de Liège s'est fixé comme objectifs d'augmenter de 26 % la production d'électricité renouvelable et de 55 % la production de chaleur renouvelable, de réduire de 22,7 % la consommation d'énergie finale, de réduire de 32 % la consommation d'énergie dans les bâtiments par rapport à 2020 et de rénover 3 % de son parc de bâtiments chaque année, tout comme l'ensemble des autres institutions publiques. (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège, 2021*)

Enfin, grâce à un remplacement des dispositifs fonctionnant à eau perdue, à une maintenance importante de son réseau d'eau privée au Sart Tilman et à une sensibilisation des utilisateurs, l'Université de Liège a pu réduire de 60 % sa consommation d'eau entre 2005 et 2018. D'autres bons résultats sont encore attendus, puisqu'un plan d'investissement ambitieux devrait faire diminuer de 4 % les consommations d'eau sur le site du Sart Tilman, à en croire le contrat de l'Université ayant pris effet en décembre 2018. De plus, l'Université a entamé, en 2019, le monitoring de deux installations pilotes, permettant alors de suivre les consommations d'eau en temps réel et de diagnostiquer rapidement tout dysfonctionnement. Dix autres bâtiments en sont aujourd'hui équipés. (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège, 2021*)

Le deuxième projet, portant sur une alimentation durable et solidaire, agit en faveur des objectifs 1, 2, 10 et 12 des Nations Unies : « pas de pauvreté », « faim zéro », « inégalités réduites » et « consommation et production responsables ». Ce sont plusieurs initiatives qui rendent ce projet possible. Tout d'abord, en réponse à la crise sanitaire, l'Université a voulu aider ses étudiants en lançant une opération en partenariat avec la Ceinture Aliment-Terre Liégeoise, permettant alors une distribution hebdomadaire de paniers gratuits, composés de produits alimentaires et d'hygiène. Au total, près de 8000 paniers bio solidaires ont été retirés sur les différents campus de l'Université. À côté des paniers, des potagers collectifs sont également accessibles sur différents campus. Ces potagers ont pour objectif la culture de fruits et légumes de saison, mais surtout, le partage. (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège, 2021; ULiège, 2020*)

À la suite d'une étude menée par le Ministre de l'Enseignement supérieur sur les conditions de vie des étudiants de l'enseignement supérieur en FWB, il a été montré que la qualité de l'alimentation des étudiants était souvent mise de côté, principalement pour des raisons financières. Pour pallier ce problème, différentes institutions désirent créer, en partenariat avec le Pôle Académique Liège-Luxembourg, une épicerie solidaire et durable pour les étudiants. Ces derniers bénéficieraient alors de produits de consommation courante gratuits ou à un faible prix. Après la réalisation d'une enquête soutenue par l'ARES en 2020, l'ULiège a pu ouvrir son épicerie solidaire dans le centre de Liège en février 2022. (*PôleLiègeLux, 2020; Rapport\_ODD\_2021\_ULiège, 2021*)



Finalement, en janvier 2020, la société COMPAS GROUPE BELGILUC a été désignée par le Bureau Exécutif de l'ULiège en tant qu'adjudicataire du marché public de fournitures de denrées alimentaires pour les restaurants, cafétérias et distributeurs de l'Université, pour le compte de l'ASBL « Restaurants universitaires de Liège ». (ULiège, 2019b)

Les quatorze axes principaux de la gestion durable que ce marché présente sont :

1. Privilégier les produits frais, complets, non transformés, préparations « maison » ;
2. Privilégier les produits locaux et de saison ;
3. Réduire les protéines animales, privilégier une viande issue d'élevages non intensifs et équilibrer les menus avec des protéines végétales ;
4. Renoncer aux espèces menacées et intégrer des produits issus de la pêche durable ;
5. Privilégier des produits issus de l'agriculture biologique ;
6. Privilégier des produits issus du commerce équitable pour les produits exotiques ;
7. Privilégier les achats en circuits courts ;
8. Utiliser des variétés anciennes et paysannes de céréales, fruits et légumes ;
9. Réduire le gaspillage alimentaire, organiser la redistribution des invendus à des associations ;
10. Réduire les emballages et les déchets, favoriser l'utilisation de consommables écoresponsables ;
11. Encourager la consommation de l'eau « du robinet » ;
12. Favoriser le plaisir gustatif et la convivialité ;
13. Favoriser une gestion sociale responsable des ressources humaines ;
14. Utiliser des produits d'entretien respectueux de l'environnement. (ULiège, 2019b)

Le troisième projet, relatif aux déchets, contribue à l'objectif 13 des Nations Unies : « mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques ». L'Université a pour ambition de généraliser la collecte sélective des déchets au sein de chacun de ses bâtiments. Pour ce faire, des poubelles particulièrement consacrées à la fraction PMC ont été commandées chez FOST Plus. Après les salles de réunions, réfectoires, couloirs et paliers, ce sont les espaces collectifs, tels que les auditoriums ou encore les bibliothèques, qui seront équipés de poubelles de tri. (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège*, 2021; ULiège, s. d.-b)

Le quatrième projet, Mobilité, contribue lui aussi à l'objectif 13 des Nations Unies. Afin de réduire les impacts environnementaux causés par les déplacements quotidiens de ses employés et ses étudiants, l'Université désire mettre en œuvre une politique de mobilité, ainsi que des actions concrètes. C'est en février 2020 que le Conseil d'Administration approuve alors la politique de mobilité interne à l'ULiège. Le plan d'action de cette politique présente trois mesures à déployer qui sont :

1. Les projets d'infrastructures et d'exploitation des réseaux ;
2. Les mesures d'accompagnement ;
3. Les actions de communication et d'expérimentation. (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège, 2021*)

Des changements importants de comportements ont été notés en matière de mobilité à l'ULiège ces dernières années. Le covoiturage, l'utilisation des bus et des vélos font partie des moyens de déplacement les plus utilisés par la communauté de l'Université. Le prêt de vélos à assistance électrique est toujours d'actualité, des bornes de recharge sont disponibles sur les différents campus et des manifestations sont organisées dans le cadre de la semaine de la mobilité. (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège, 2021*)

D'après un article paru en 2019 dans le magazine « Le Quinzième Jour » présentant le changement des habitudes en matière de mobilité de l'ULiège, le nombre de personnes intéressées par le covoiturage serait passé de 3152 en 2017, à 9032 en 2018. 18 500 voyageurs se rendent vers le Sart Tilman chaque jour, ce qui représente plus de 400 courses de bus quotidiennes. 112 membres du personnel en 2018 et 138 membres en 2019 ont également pu bénéficier d'une indemnité kilométrique pour les déplacements domicile-travail effectués à vélo. Finalement, 1100 mètres de cheminements pour piétons et vélos ont été aménagés sur les campus de l'Université. (ULiège, 2019a)

Les déplacements internationaux, sujet du cinquième projet, sont une source de préoccupation majeure de l'Université. Avec les séjours de recherches et d'enseignement, les manifestations scientifiques ou encore les collaborations universitaires, les universités jouent, elles aussi, un rôle important dans les changements climatiques. (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège, 2021*)

D'après le bilan carbone 2021 de l'ULiège, 9440 vols distincts auraient été réalisés en 2019 par les membres du personnel. Les presque 27 millions de kilomètres parcourus auraient alors émis l'équivalent de 5809 tonnes de CO<sub>2</sub>, représentant 6,1 % du bilan de l'Université. Pour environ 10 % de ces émissions, les trajets étaient de moins de 1000 kilomètres. Durant la même période, 2 millions de kilomètres ont également été parcourus en train pour des voyages internationaux. La figure ci-dessous illustre l'ensemble des trajets en avion effectués par le personnel de l'Université en 2019. (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège*, 2021)



**Figure 16** Trajets en avion réalisés par le personnel de l'ULiège en 2019 (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège*, 2021)

Afin d'inciter les étudiants effectuant un séjour Erasmus en Europe à privilégier les trajets en train et en bus au lieu des trajets en avion, l'ULiège offre un subside nommé « Save the Climate ». Pour pouvoir en bénéficier, la destination de l'étudiant doit être éloignée d'au moins 350 kilomètres du son campus. Ce subside s'élève à 168 euros, permettant d'acheter un billet de train simple ou un Pass Interrail. (ULiège, 2021g)

L'avant-dernier projet, lutte contre les inégalités et les discriminations, contribue à l'objectif 5 des Nations Unies : « égalité entre les sexes ». Dans le cadre de ce projet, l'Université de Liège a lancé, durant l'année académique 2019-2022, la campagne « #RESPECT », un engagement contre le harcèlement et pour la communication non-violente et le respect des différences. (ULiège, 2022a)

L'objectif de cette campagne était d'attirer l'attention sur l'impact négatif du harcèlement, mais également de rappeler à tous que des dispositifs d'aide et d'écoute sont disponibles au sein de l'Université, que ce soit pour la victime ou un témoin. En plus des affiches et des capsules vidéo diffusées, différentes activités de sensibilisation ont été organisées. Ainsi, en février 2022, une étude européenne sur les violences sexuelles et sexistes a été lancée dans 46 universités, dont l'Université de Liège. Des ateliers de slam ont ensuite été organisés en mars. L'année précédente, une exposition appelée « Je ne suis tes mots » a fait arrêt sur les campus du Sart Tilman et de Gembloux, lors de la Journée Internationale contre les violences faites aux femmes. Un ciné débat relatif au film « *Promising young woman* » a également eu lieu. (ULiège, 2022a)

Le dernier projet porte sur les investissements financiers. Comme cité précédemment, l'ULiège s'est engagée, en 2016, à sortir de tous les investissements liés aux énergies fossiles, mais également à ne plus réaliser de placements basés essentiellement sur le pétrole, le charbon ou le gaz naturel. Bien que l'Université se soit accordé une période de cinq ans pour atteindre cet objectif, elle ne détenait déjà plus aucun investissement directement lié aux énergies fossiles à la fin de l'année 2018. Depuis 2015, le pourcentage de placements labellisés « SRI<sup>20</sup> et/ou éthiques » continue d'augmenter. Ces placements visent à allier performance économique et impact social et environnemental par le financement des entreprises et des entités publiques contribuant au développement durable, peu importe leur domaine d'activité. À la fin de l'année 2016, 19 % des placements réalisés par l'ULiège étaient labellisés SRI/éthiques. Entre décembre 2019 et décembre 2020, le taux de placements labellisés SRI/éthiques est passé de 30 % à plus de 35 %. (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège*, 2021)

---

<sup>20</sup> *Socially Responsible Investing* ou Investissement Socialement Responsable (ISR)

Après les sept projets institutionnels, le Rapport fait le point sur les accomplissements du Green Office. En plus des cinq premiers projets Campus Durable présentés précédemment, les membres du Green Office ont œuvré en faveur d'une consommation responsable, d'une diminution de l'empreinte carbone, de la protection de la vie aquatique et de la biodiversité, de la santé et le bien-être, et finalement, des villes et communautés durables. (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège, 2021*)

Pour atteindre ces différents objectifs, les membres ont notamment organisé plusieurs formations sur différentes thématiques, telles que les comportements responsables, la compensation carbone et projets de reforestation ou encore la qualité des eaux en Wallonie. De plus, des conférences, appelées les Midis du Green Office, mettant en valeur les cours et les recherches sur le développement durable à l'ULiège, ont également eu lieu, tout comme les Ateliers du Green Office, relatifs au changement climatique, et des ateliers sur le zéro déchet. (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège, 2021*)

Finalement, afin d'encourager les étudiants à réduire leur empreinte carbone, le Green Office a lancé un programme de « challenges ». Ce programme, qui pour rappel a obtenu le prix de l'Agence universitaire de la Francophonie, peut être suivi sur une plateforme numérique collaborative et propose des activités portant entre autres sur le recyclage des objets, la consommation d'énergie ou encore la gestion des déchets. L'objectif principal de ce programme est de réduire d'environ 50 % l'empreinte carbone étudiante d'ici 2030, avec une contribution de l'ensemble des 25 000 étudiants de l'Université. À l'automne 2021, plus de 1300 étudiants étaient inscrits sur la plateforme. (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège, 2021; ULiège, 2021b*)

En plus des projets institutionnels pour rendre l'Université plus durable, le Rapport du développement durable introduit également des projets relatifs à l'enseignement et à la recherche. La partie dédiée à l'enseignement présente la formation au développement durable citée précédemment, ainsi que l'outil pédagogique et citoyen « Wasabi », permettant de se familiariser avec les nouvelles formes d'agriculture urbaine, et le MOOC (Massive Open Online Course) « ConstruiREcycler », cours permettant d'en apprendre davantage sur la gestion des déchets dans le secteur de la construction. Enfin, la partie dédiée à la recherche

présente, elle, quelques projets entrepris par les chercheurs de l'ULiège et répondant aux objectifs de développement durable des Nations Unies. (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège, 2021*)

L'avant-dernière thématique présente dans le Rapport concerne le bilan carbone 2019 de l'ULiège. En effet, en 2021, l'Université a réalisé son bilan carbone pour l'année de référence 2019, permettant ainsi d'identifier les principales sources d'émission de gaz à effet de serre et d'en évaluer l'évolution. (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège, 2021*)

Dès lors, pour l'année 2019, les émissions globales de l'ULiège sont évaluées à près de 95 300 t.eq.CO<sub>2</sub><sup>21</sup>. Tel que le montre la figure ci-dessous, la répartition des émissions se fait approximativement à 24 % pour l'énergie, 23 % pour les déplacements, 1 % pour la gestion des déchets et 52 % pour les achats de biens et de services. (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège, 2021; ULiège, 2021c*)

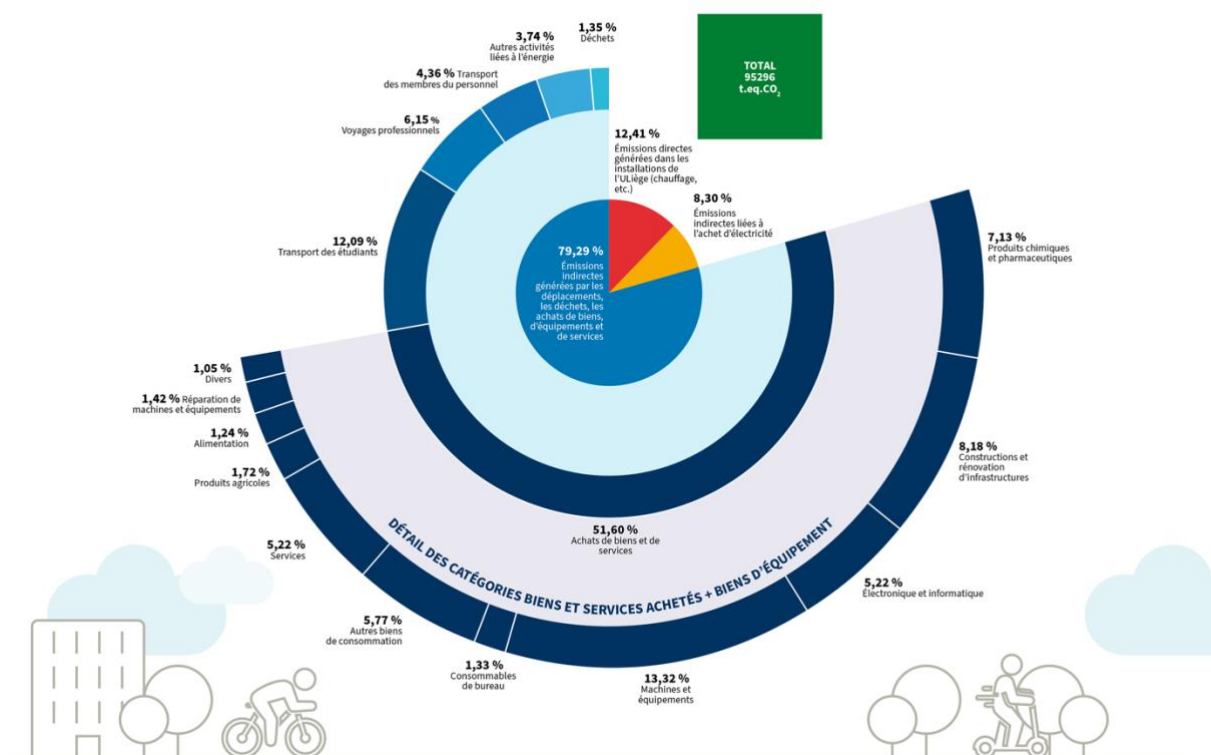


Figure 17 Bilan carbone 2019 de l'ULiège (ULiège, 2021c)

Bien que ces pourcentages ne soient que des estimations basées sur des hypothèses, ils permettent d'obtenir des ordres de grandeur suffisants pour l'identification des principales sources d'émissions sur lesquelles l'Université pourra travailler afin de les réduire. En 2023,

<sup>21</sup> Tonne équivalent CO<sub>2</sub>

une actualisation du bilan carbone sera réalisée pour l'année de référence 2022. Cela aidera l'ULiège à visualiser l'évolution de ses émissions et à apporter des améliorations à l'aide des données les plus récentes. (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège, 2021; ULiège, 2021c*)

Tout au long de ce rapport, l'Université a tenu à indiquer à quels objectifs des Nations Unies contribuaient les actions et projets mis en place. Afin de dresser un état des lieux des avancées en matière de développement durable, elle s'est munie d'un tableau de bord construit autour des 17 ODD et sur la base d'indicateurs à disposition. Ce système permettra d'identifier les différentes cibles à atteindre en fonction de chaque objectif. (*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège, 2021*)

#### 2.2.10 FOCUS SUR LE CAMPUS D'ARLON

En 1971, la Fondation Universitaire Luxembourgeoise voit le jour à Arlon. Sa construction a pour objectif de doter la province du Luxembourg d'une institution de niveau universitaire focalisée sur les questions environnementales. En 2004, l'institution est intégrée à l'Université de Liège et sa Faculté des Sciences. L'ULiège y installe alors son département des Sciences et Gestion de l'Environnement. (ULiège, 2018b)

La bâtiment académique, construit dans les années 1980, est alimenté en énergie par des technologies solaires. Le bâtiment-laboratoire, construit en bois, abrite un équipement énergétique singulier, dont une installation test de climatisation solaire. Le laboratoire Jacques Geelen est, lui, entièrement consacré à l'expérimentation scientifique. (*Brochure\_Campus\_Arlon, 2018*)

S'étendant sur 3,2 hectares, le campus d'Arlon, également appelé Arlon Campus Environnement, compte une soixantaine d'employés et environ 120 étudiants. Chaque année, des étudiants d'une vingtaine de nationalités et venant d'autres continents sont accueillis à Arlon. Les échanges sont en effet un point très important de ce campus, raison pour laquelle de nombreuses conventions ont été signées avec plusieurs universités en Allemagne, en France, au Luxembourg et au Québec. De plus, le campus est aussi engagé dans des projets en coopération avec les pays du Sud, où des experts forment notamment les acteurs de terrain à gérer de manière autonome les infrastructures mises au service de la population. (*Brochure\_Campus\_Arlon, 2018*)

Tel que cité précédemment, le campus d'Arlon accueille le département des Sciences et Gestion de l'Environnement, où sont proposés des masters, des masters de spécialisation et un doctorat en Sciences et Gestion de l'Environnement. L'ULiège propose également sur le campus d'Arlon des formations en management environnemental, un certificat interuniversitaire en Agroécologie et transition vers des systèmes alimentaires durables, ainsi qu'en Performance énergétique et environnementale des constructions. (*Brochure\_Campus\_Arlon, 2018*)

Le campus d'Arlon accueille également cinq équipes de recherche. Ainsi, les équipes « Building Energy Monitoring and Simulation », « Eau-Environnement-Développement », « Energy and Sustainable Development », « Sensing of Atmospheres and Monitoring » et « Socio-Économie Environnement et Développement » s'attellent à des recherches tant fondamentales qu'appliquées. Les domaines dans lesquels s'impliquent les chercheurs sont l'énergétique du bâtiment, la gestion de l'eau, la mesure des atmosphères polluées et la gestion du vivant et de la transition. Avec un budget de 3 600 000 euros en 2017, les chercheurs peuvent participer à de nombreux projets de recherche, en Belgique ou dans des pays en développement. (*Brochure\_Campus\_Arlon, 2018*)

Finalement, Arlon Campus Environnement est très impliqué dans sa mission de service à la collectivité. L'Université propose en effet divers services de qualité pour les organismes publics, les entreprises privées ou encore les particuliers désirant bénéficier d'une expertise ou d'un accompagnement pour leurs questions concernant l'environnement. Tous les ans, le campus d'Arlon organise des conférences et des activités destinées aux entreprises, aux acteurs de la recherche, aux secteurs public et culturel et aux écoles secondaires de la province de Luxembourg. Le campus est également membre de la Commission consultative de la solidarité internationale d'Arlon, du comité de pilotage de la campagne « Commune du commerce équitable » et est, depuis 2017, partenaire du Festival Alimenterre. (*Brochure\_Campus\_Arlon, 2018*)



### 2.2.11 GO TRANSITION.S AU CAMPUS D'ARLON

Durant l'année académique 2021-2022, pour l'année de son cinquantième anniversaire, l'ULiège a lancé, sur le campus d'Arlon, le projet « GO Transition.s. ». Ce projet, visant principalement les étudiants, les citoyens et les jeunes chercheurs, a pour objectif de faire du campus un laboratoire ouvert où penser, débattre et mettre en action la transition écologique, mais également d'élaborer un projet qui cible particulièrement les étudiants, les citoyens, et les jeunes chercheurs comme acteurs de la transition à l'horizon 2030. (ULiège, 2021b)

L'ensemble des activités organisées permettront de renforcer la cohésion au sein des membres du campus en établissant des liens entre les unités de recherche et d'autres départements, mais également de s'ouvrir à l'extérieur. Ces activités sont organisées sous forme de conférences, balades gourmandes, parcours artistique et upcycling. Les cinq axes de recherche de ce projet sont la biodiversité et la participation, l'agriculture et l'alimentation, le climat, l'énergie et l'habitat, l'air, l'eau et la santé, et finalement, les relations Nord-Sud. (LQJ, 2021)

### 2.2.12 FOCUS SUR LE CAMPUS DE GEMBOUX

Situé en plein centre de la ville de Gembloux, ce campus accueille la faculté Gembloux Agro-Bio Tech. Considérée comme la plus ancienne institution d'enseignement et de recherche de Belgique, la faculté se consacre depuis 1860 à l'agronomie et à l'ingénierie biologique. (ULiège, 2018h)

Gembloux Agro-Bio Tech est intégrée depuis octobre 2009 à l'Université de Liège, avec comme objectif de « former des universitaires et des ingénieurs capables de répondre aux attentes de la société dans les domaines de la protection de l'environnement, de la production, de la transformation et de la valorisation des bioressources ». Pour ce faire, quatre masters sont proposés aux étudiants qui souhaitent se spécialiser dans les sciences du vivant, à savoir les sciences et technologies de l'environnement, la gestion des forêts et des espaces naturels, les sciences agronomiques, et, finalement, la chimie et les bioindustries. Des collaborations avec d'autres facultés de l'ULiège et des institutions partenaires ont également permis de pouvoir proposer aux étudiants une formation d'architecte paysagiste, des masters en agroécologie, en management de l'innovation et de la conception des aliments et un master de

spécialisation en production intégrée et préservation des ressources naturelles en milieu urbain et péri-urbain. (ULiège, 2018i, 2018l)

Le campus de Gembloux dispose de 130 hectares pour accueillir ses presque 1500 étudiants et 420 membres du personnel académique, scientifique administratif et technique. Avec 200 scientifiques, plus de 260 projets de recherche étaient en cours en 2020. (ULiège, 2020b)

En octobre 2013, la Commission des Titres d'Ingénieur (CTI) France a octroyé une accréditation à Gembloux Agro-Bio Tech pour ses quatre masters bioingénieur, et ce pour une période de six ans. En 2019, cette accréditation a été renouvelée pour une période de cinq ans, soit la durée maximale. La CTI a souligné, dans son rapport d'accréditation, la qualité de l'enseignement dispensé sur le campus, l'adéquation des programmes avec les attentes du marché du travail, mais aussi la satisfaction des employeurs quant à la qualité des diplômés. (ULiège, 2018k)

En plus de cela, le label EUR-ACE (European Quality for Engineering Degree Programmes) a également été décerné à la faculté. Ce label certifie la plus haute qualité dans les formations d'ingénieur en Europe. Ces récompenses permettent à Gembloux Agro-Bio Tech de se positionner parmi les meilleures écoles d'ingénieurs françaises et suisses. (ULiège, 2018k)

### 2.2.13 GEMBLoux CAMPUS DURABLE

Afin de mettre en application les 17 ODD des Nations Unies sur le campus de Gembloux, la commission facultaire « Gembloux Campus Durable » (GCD) a été créée à la rentrée académique de l'année 2018. Différents groupes de travail, composés des membres de la communauté facultaire, ont alors été formés et une charte déterminant l'engagement de la faculté à respecter une vingtaine de points<sup>22</sup> a été rédigée. Le respect de cette charte, ainsi que de son plan d'actions, est assuré par un comité de suivi issu de la commission « Campus Durable ». Cette commission doit alors rendre un rapport public et transparent chaque année. (*Brochure Charte GCD*, 2022; ULiège, 2018j)

---

<sup>22</sup> Annexe 18

Depuis la création de la GCD, diverses actions ont pu être mises en application. Ainsi, couvrant de nombreux domaines, ces actions ont notamment fait naître des initiatives zéro déchet, l'application de l'écriture et du langage inclusif ou encore des formations à l'utilisation raisonnée de l'eau. (ULiège, 2018j)

Depuis quelques années, les réalisations se multiplient sur le campus de Gembloux. Ce dernier encourage par exemple l'utilisation du vélo comme mode de déplacement et dispose donc d'infrastructures en conséquence. Pour éviter l'installation d'un système de climatisation, la faculté a installé un pare-soleil sur l'une des façades d'un de ses bâtiments et souhaite que ce type d'installations soit reproduit davantage. Depuis 2019, le festival écoresponsable « CenoBeats » est organisé, mêlant à la fois un intérêt pour la protection de l'environnement et la passion pour la musique électro. Lors de soirées et événements, l'utilisation de gobelets réutilisables est privilégiée. Sur le campus, un potager et un compost ont été créés. Les initiatives prises en faveur du développement durable visent la réduction et le tri des déchets ou encore la définition d'une politique d'achat responsable dans le domaine alimentaire au sein du campus.(ULiège, 2018j)

#### 2.2.14 BUDGET ANNUEL

Contrairement à l'Université de Sherbrooke, l'Université n'a pas publié de rapport relatif à son budget. Les seules informations à ce sujet sont disponibles sur une page « Chiffres-clés » sur le site internet de l'ULiège.

Ainsi, pour ses 4 campus, 28 064 étudiants et 5633 membres du personnel, l'Université dispose d'un budget annuel de 460 millions d'euros. Un peu plus de la moitié de ce budget est alloué au financement de la recherche. L'autre partie est investie dans l'enseignement. (ULiège, 2021f)

### 3 TROISIÈME PARTIE : PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE ET DE L'APPROCHE MULTICRITÈRE, DES CRITÈRES DE COMPARAISON ET DE LA PONDÉRATION

Cette troisième partie apporte une explication sur la manière dont l'analyse multicritère des différents critères de comparaison entre les deux universités a été réalisée. Comme l'étude porte sur l'application du développement durable au sein des deux établissements, les critères de comparaison ont été sélectionnés en fonction des informations et similitudes trouvées lors de la deuxième partie de ce travail. Afin de pouvoir chiffrer cette comparaison, un système de pondération est utilisé. Chaque critère doit en effet être pondéré en fonction de son importance dans le cadre de l'étude.

#### 3.1 ANALYSE MULTICRITÈRE

L'analyse multicritère, aussi appelée « aide multicritère à la décision », est une méthode permettant d'orienter un choix en fonction de plusieurs critères communs. Un jugement comparatif entre des projets ou des mesures hétérogènes peut alors être porté et cela aboutit à des conseils opérationnels et à des recommandations. (European Union, 2015)

Tout d'abord développée dans le cadre des sciences économiques et du génie industriel, l'analyse multicritère est aujourd'hui considérée comme un outil scientifique à part entière. Cette méthode est souvent utilisée comme aide à la planification et dans les analyses ex ante pouvant y être associées. Elle permet de comparer plusieurs variantes ou mesures d'un programme. (European Union, 2015)

L'analyse multicritère présente plusieurs avantages. Premièrement, elle permet de trouver des solutions dans des situations complexes. En décomposant et en structurant l'analyse, elle guide l'utilisateur vers la recherche d'une solution en toute transparence. (European Union, 2015)

Ensuite, bien que les outils mathématiques ou cartographiques utilisés pour traiter l'information puissent être complexes, les bases sur lesquelles sont réalisées les choix de critères et la notation des performances sont assez simples et compréhensibles. (European Union, 2015)

En plus d'être une méthode compréhensible, elle est également rationnelle. Grâce à l'approche homogène et simultanée employée lors de l'évaluation d'un grand nombre d'objets, la méthode peut également évaluer de manière stable les différents éléments entrant dans l'analyse. Ainsi, le processus menant à la sélection est rationalisé. (European Union, 2015)

Finalement, l'analyse multicritère représente un outil de négociation utile aux débats complexes. La clarté de la démarche permet de « dépassionner » le débat et, en outre, de développer la communication entre les participants. C'est donc un outil de négociation utile pour les discussions entre utilisateurs. (European Union, 2015)

Il est important de noter que la méthode peut cependant faire face à quelques limites, telles que les conditions préalables, la lourdeur des débats, la disponibilité des données, le facteur temps, la technicité de la méthode ou encore la dimension subjective de l'analyse. (European Union, 2015)

Plusieurs étapes doivent être suivies afin de mettre en œuvre une analyse multicritère. Dans la plupart des cas, ces dernières sont :

- Le choix du domaine d'application de la logique d'intervention
- Le choix du/des groupe(s) de négociation ou de jugement
- Le choix de l'équipe technique chargée d'appuyer le groupe de jugement
- L'établissement de la liste des actions en concurrence à intégrer dans l'analyse multicritère
- L'identification et la sélection des critères de jugement
- La détermination du poids relatif de chaque critère
- Le jugement par critère
- L'agrégation des jugements (European Union, 2015)

### 3.2 PRÉSENTATION DES CRITÈRES

La deuxième partie du travail, présentant l'ensemble des réalisations des universités en termes de développement durable, a permis d'identifier des critères permettant de réaliser

une comparaison entre les deux établissements, étant donné qu'ils se basent sur des données similaires. Ces derniers touchent à la fois les dimensions sociale, économique, environnementale et de gouvernance. Les 12 critères sélectionnés, ainsi que leurs objectifs sont listés ci-dessous :

- **Partenariats** : développer des partenariats
- **Consommation responsable** : favoriser l'achat, la consommation et l'investissement responsables
- **Changements climatiques** : planifier une utilisation judicieuse des ressources renouvelables et non renouvelables
- **Mobilité** : favoriser la mobilité durable
- **Transparence** : agir et rendre des comptes de manière transparente et intègre
- **Moyens financiers** : disposer de moyens financiers assez larges pour en consacrer au développement durable
- **Implication étudiante** : favoriser et encourager l'implication étudiante. Disposer de groupes étudiants œuvrant en faveur du développement durable
- **Personnel** : disposer de personnel travaillant sur la mise en application des principes du développement durable
- **Gestion des matières résiduelles** : planifier une utilisation judicieuse des ressources renouvelables et non renouvelables
- **Lutte contre les inégalités et discriminations** : favoriser un bon climat d'études, de travail et de vie. Venir en aide aux personnes touchées par les inégalités, discriminations, le harcèlement...
- **Éducation** : mettre à disposition de toute personne intéressée des formations en lien avec le développement durable
- **Reconnaissance** : obtenir des prix, certifications...pour le travail réalisé en faveur du développement durable et les résultats obtenus

Afin de procéder à la réalisation de l'analyse multicritère, la grille d'analyse de développement durable (GADD) a été utilisée. Cet outil a l'avantage de présenter un tableau dont les colonnes utilisées pour la pondération sont calculées automatiquement.

### 3.3 MÉTHODE DE PONDÉRATION

Dans un premier temps, les critères reçoivent une note allant de 1 à 3, basée sur l'importance à accorder à leur objectif respectif. Ainsi, la note de 1 signifie que l'objectif est souhaitable, la note de 2 signifie que l'objectif est important, et finalement la note de 3 signifie que l'objectif est indispensable. La valeur de 0 ne peut être accordée, étant donné que chacun des objectifs est jugé pertinent pour l'atteinte du développement durable.

Une autre note relative à l'évaluation des objectifs est également donnée. Celle-ci peut aller de 0 à 10 et dépend de la prise en compte de l'objectif par l'université. L'échelle utilisée pour l'évaluation est la suivante :

Tableau 2 Échelle utilisée pour l'évaluation des objectifs de l'analyse multicritère (Tableau tiré de l'outil d'analyse GADD)

	Prise en compte de l'objectif	Actions liées à l'objectif
<b>0</b>	Non pris en compte	Aucune action spécifique ou action adverse
<b>1</b>	Non pris en compte	Aucune action spécifique ou action adverse
<b>2</b>	Non pris en compte	Aucune action spécifique ou action adverse
<b>3</b>	Non pris en compte	Aucune action spécifique
<b>4</b>	Pris en compte indirectement	Peu d'actions, indirects ou de faible portée
<b>5</b>	Faiblement pris en compte	Quelques actions spécifiques de faible portée
<b>6</b>	Modérément pris en compte	Quelques actions tangibles
<b>7</b>	Pris en compte	Actions concrètes et éléments innovants
<b>8</b>	Bien pris en compte	Plusieurs actions concrètes et des innovations tangibles
<b>9</b>	Fortement pris en compte	Plusieurs actions innovantes
<b>10</b>	Complètement pris en compte	Nombreux éléments innovants et meilleures pratiques

Le calcul effectué dans le tableau d'analyse permet d'obtenir un pourcentage représentant une appréciation qualitative de la situation de chacune des universités. Ces pourcentages sont à interpréter de la manière suivante :

- Moins de 20 % : situation critique ;
- Entre 20 % et 39 % : situation problématique ;

- Entre 40 % et 59 % : situation perfectible ;
- Entre 60 % et 79 % : situation satisfaisante ;
- Entre 80 % et 100 % : situation excellente.

En fonction de la pondération et de l'évaluation, le tableau détermine les objectifs sur lesquels une priorité devrait être mise afin d'améliorer la performance de l'université, mais souligne également les forces de cette dernière. Cet indice de priorisation fonctionne comme suit :

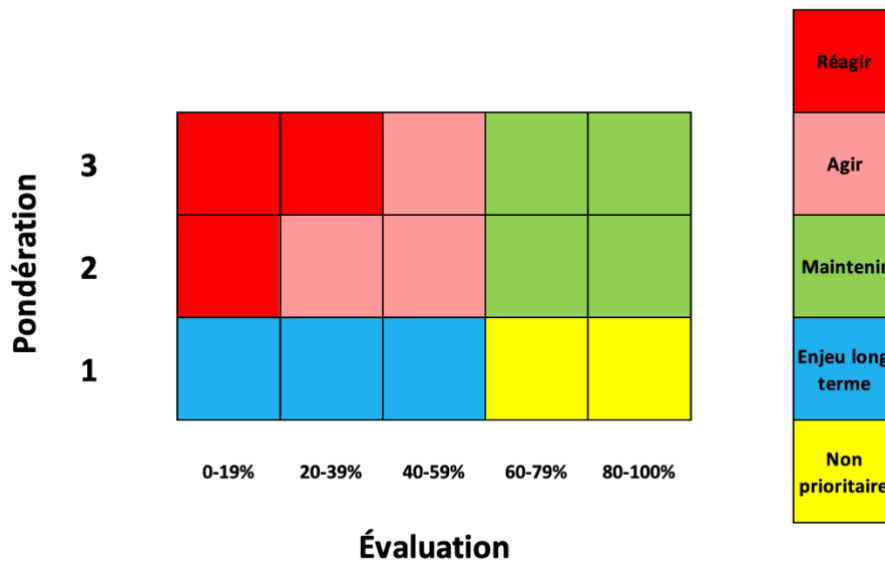


Figure 18 Indice de priorisation GADD (Riffon & Tremblay, 2016)

Plus un objectif est jugé important (pondération élevée) et peu performant (évaluation faible), plus il sera urgent de mettre en œuvre des mesures d'amélioration (pistes de bonification) de cet objectif.

- La priorité « Réagir » s'applique aux objectifs indispensables (pondération de 3) dont l'évaluation est inférieure à 40 % et aux objectifs nécessaires (pondération de 2) dont l'évaluation est inférieure à 20% ;
- La priorité « Agir » s'applique aux objectifs indispensables pour lesquels l'évaluation se situe entre 40 et 59 % ainsi qu'aux objectifs nécessaires pour lesquels l'évaluation est entre 20 et 59 % ;
- La priorité « Maintenir » s'applique aux objectifs indispensables et nécessaires dont l'évaluation est égale ou supérieure à 60 % ;



- La priorité « Enjeu à long terme » s'applique aux objectifs souhaitables (pondération de 1) dont l'évaluation est inférieure à 60 % ;
- La priorité « Non prioritaire » s'applique aux objectifs souhaitables dont l'évaluation est supérieure ou égale à 60 %. (Riffon & Tremblay, 2016)

Ces résultats permettent donc d'identifier les points forts et faibles des deux universités et de savoir laquelle semble la plus avancée en termes de développement durable.

## 4. QUATRIÈME PARTIE : TABLEAUX D'ANALYSE MULTICRITÈRE, RÉSULTATS ET LIMITES

Cette partie présente les deux tableaux d'analyse réalisés pour chacune des universités, leurs résultats et les limites de ce travail.

### 4.1 TABLEAU D'ANALYSE MULTICRITÈRE DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

UNIVERSITE DE SHERBROOKE

Thèmes	Critères et objectifs		Pondération	Justification de la pondération	Évaluation	Justification de l'évaluation par des actions planifiées ou déjà mises en œuvre	Priorité	Note 1
1.1	<b>Partenariats</b>	Développer des partenariats.	3	Cet objectif est une priorité dans l'atteinte du développement durable. C'est d'ailleurs le 17 <sup>ème</sup> ODD.	8	Partenariats avec producteurs issus de l'agriculture biologique, formation de la Table des partenaires de développement durable, partenariat avec les gouvernements, partenariats avec d'autres universités	Pérenniser	2,4
1.2	<b>Consommation responsable</b>	Favoriser l'achat, la consommation et l'investissement responsables.	3	Cet objectif est une priorité dans l'atteinte du développement durable.	7	Politique de développement durable abordant cet objectif, réduction de la consommation d'eau potable de 72 %, réduction de 25 % de son énergie, Politique d'approvisionnement responsable, comité investissement responsable	Pérenniser	2,1
1.3	<b>Changements climatiques</b>	Planifier une utilisation judicieuse des ressources renouvelables et non renouvelables.	3	Cet objectif est une priorité dans l'atteinte du développement durable.	8	Stratégie sur la gestion de l'énergie et des gaz à effet de serre, lancement du plus grand parc d'énergie solaire au Québec, réduction des GES et transition vers l'énergie renouvelable,	Pérenniser	2,4
1.4	<b>Mobilité</b>	Favoriser la mobilité durable.	3	Cet objectif est une priorité dans l'atteinte du développement durable.	10	Programme de libre accès aux transports en commun, stratégie mobilité et 6 champs d'action (transport en commun, transport actif, covoiturage, autopartage, voitures écoénergétiques, intermodalité, gestion communication et changement de comportement), espaces vélos	Pérenniser	3
1.5	<b>Transparence</b>	Agir et rendre des comptes de manière transparente et intégrée.	1	Cet objectif est important mais ne représente pas une priorité dans l'atteinte du développement durable.	8	Grande transparence sur les questions budgétaires, transparence sur les accomplissements de l'établissement, comme Utiège manque peut-être les échecs rencontrés ?	Non prioritaire	0,8
1.6	<b>Moyens financiers</b>	Disposer de moyens financiers assez larges pour en consacrer au développement durable.	3	Cet objectif est une priorité dans l'atteinte du développement durable. Sans moyens financiers disponibles, la plupart des projets ne peuvent être mis en place.	10	Plan stratégique, document de planification financière et guide d'action, UdeS partenaire de premier pain des gouvernements pour favoriser le développement social, culturel et économique, forte croissance annuelle des revenus de recherche, offre un accès gratuit aux cliniques, impact	Pérenniser	3
1.7	<b>Implication étudiante</b>	Favoriser et encourager l'implication étudiante. Disposer de groupes étudiants oeuvrant en faveur du développement durable.	2	Cet objectif est important mais ne représente pas une priorité dans l'atteinte du développement durable.	9	Groupe Campus Durable, comités de travail étudiants, plus de 20 groupements étudiants, récompenses de l'Université pour l'implication étudiante, concours interuniversitaire, bourses et trophées	Pérenniser	1,8
1.8	<b>Personnel</b>	Disposer de personnel travaillant sur la mise en application des principes du développement durable.	2	Cet objectif est important mais ne représente pas une priorité dans l'atteinte du développement durable.	7	Professeurs menant des recherches en lien avec "les changements climatiques et l'environnement" et "vivre ensemble", professeurs spécialistes dans diverses disciplines, personnel du Centre Universitaire de formation en environnement et développement durable	Pérenniser	1,4
1.9	<b>Gestion des matières résiduelles</b>	Planifier une utilisation judicieuse des ressources renouvelables et non renouvelables.	3	Cet objectif est une priorité dans l'atteinte du développement durable.	10	Réduction de 24% des matières résiduelles entre 2012 et 2017, 72% mises en valeur, 70 tonnes de matières compostables éloignées de l'enfouissement, utilisation de papier de bureau 100% recyclé, centre de collecte de produits électroniques, retrait des bouteilles à usage unique, Politique visant à prévenir et à faire cesser le harcèlement et la discrimination et à promouvoir et protéger la liberté universitaire, sanctions en cas d'harcèlement et discrimination, vidéos de sensibilisation, ressources et références utiles	Pérenniser	3
1.10	<b>Lutte contre les inégalités et discriminations</b>	Favoriser un bon climat d'études, de travail et de vie. Venir en aide aux personnes touchées par les inégalités, discriminations, le harcèlement...	3	Cet objectif est une priorité dans l'atteinte du développement durable.	8	Offre de 37 formations en lien avec le développement durable et l'environnement, dont 29 ouvertes aux étudiants internationaux	Pérenniser	2,4
1.11	<b>Education</b>	Mettre à disposition de toute personne intéressée des formations en lien avec le développement durable	3	L'éducation en lien avec le développement durable représente une priorité pour l'atteinte de ce dernier.	9	Prix Transport 2000 Québec, Orange Transport 2004, Association québécoise du transport et des routes, prix Guy-Chartrand, certification de niveau 3 Recyc-Québec, Prix d'excellence en environnement Cantons-de-l'Est, certification Campus Durable, Prix 2009 pour la politique et le plan	Pérenniser	2,7
1.12	<b>Reconnaissance</b>	Obtenir des prix, certifications...pour le travail réalisé en faveur du développement durable et les résultats obtenus	1	Cet objectif n'est pas une priorité dans l'atteinte du développement durable. Ce sont les actions réalisées afin d'obtenir cette reconnaissance qui le sont.	10		Non prioritaire	1
<b>Pondération moyenne :</b>			<b>2,5</b>	<b>Performance pondérée :</b>	<b>87%</b>			

## 4.2 TABLEAU D'ANALYSE MULTICRITÈRE DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

UNIVERSITE DE LIEGE

Thèmes	Critères et objectifs		Pondération	Justification de la pondération	Évaluation	Justification de l'évaluation par des actions planifiées ou déjà mises en œuvre	Priorité	Note 1
2.1	<b>Partenariats</b>	Développer des partenariats.	3	Cet objectif est une priorité dans l'atteinte du développement durable. C'est d'ailleurs le 17ème ODD.	7	Partenariat internes et externes (personnel administratif de l'Uliège, Ville de Liège), partenariat avec des ASBL (Notre Village...), avec le festival AlimenTerre partenariats avec les établissements d'enseignements supérieur de la FWB, l'ARES, partenariats avec d'autres établissements	<b>Pérenniser</b>	2,1
2.2	<b>Consommation responsable</b>	Favoriser l'achat, la consommation et l'investissement responsables.	3	Cet objectif est une priorité dans l'atteinte du développement durable.	8	5 projets "Campus Durable" relatifs à la consommation responsable (nourriture, eau, déchets, matériel électronique), Charte de politique environnementale abordant cet objectif, existence de projets institutionnels sur la réduction des consommations, réduction de 60 % de la consommation	<b>Pérenniser</b>	2,4
2.3	<b>Changements climatiques</b>	Planifier une utilisation judicieuse des ressources renouvelables et non renouvelables.	3	Cet objectif est une priorité dans l'atteinte du développement durable.	7	Programme d'engagement pour réduire l'empreinte carbone, projet "court-circuit", projet de réduction des consommations et la transition vers les énergies renouvelables, subsid Save the climate, ateliers relatifs aux changements climatiques, équipe de recherche sur le climat, objectif abordé	<b>Pérenniser</b>	2,1
2.4	<b>Mobilité</b>	Favoriser la mobilité durable.	3	Cet objectif est une priorité dans l'atteinte du développement durable.	6	Plateforme de covoiturage, label Tous vélos actifs, Printemps vélo, semaine de la mobilité, atelier de vélos, challenge alternatives à la voiture, projet mobilité, aménagement de cheminements pour vélos et piétons, subsid Save The Climate	<b>Agir</b>	1,8
2.5	<b>Transparence</b>	Agir et rendre des comptes de manière transparente et intégrée.	1	Cet objectif est important mais ne représente pas une priorité dans l'atteinte du développement durable.	5	Manque de transparence sur le budget annuel de l'Université, transparence sur les accomplissements de l'établissement, manque peut-être les échecs rencontrés ?	<b>Enjeux long terme</b>	0,5
2.6	<b>Moyens financiers</b>	Disposer de moyens financiers assez larges pour en consacrer au développement durable.	3	Cet objectif est une priorité dans l'atteinte du développement durable. Sans moyens financiers disponibles, la plupart des projets ne peuvent être mis en place.	4	Manque de données important sur le sujet	<b>Réagir</b>	1,2
2.7	<b>Implication étudiante</b>	Favoriser et encourager l'implication étudiante. Disposer de groupes étudiants oeuvrant en faveur du développement durable.	2	Cet objectif est important mais ne représente pas une priorité dans l'atteinte du développement durable.	6	Green Office, projets portés par les étudiants	<b>Agir</b>	1,2
2.8	<b>Personnel</b>	Disposer de personnel travaillant sur la mise en application des principes du développement durable.	2	Cet objectif est important mais ne représente pas une priorité dans l'atteinte du développement durable.	6	CIDD et conseils du développement durable, dans la réalité, pas beaucoup de temps consacré au développement durable ?, projets entrepris par les chercheurs de l'université	<b>Agir</b>	1,2
2.9	<b>Gestion des matières résiduelles</b>	Planifier une utilisation judicieuse des ressources renouvelables et non renouvelables.	3	Cet objectif est une priorité dans l'atteinte du développement durable.	6	Projet Kot 0 déchet, ateliers zéro déchet, critère abordé dans la charte de politique environnementale, ambition de généraliser la collecte sélective des déchets au sein de chacun de ses établissements, activités sur la gestion des déchets.	<b>Agir</b>	1,8
2.10	<b>Lutte contre les inégalités et discriminations</b>	Favoriser un bon climat d'études, de travail et de vie. Venir en aide aux personnes touchées par les inégalités, discriminations, le harcèlement...	3	Cet objectif est une priorité dans l'atteinte du développement durable.	7	Projet institutionnel de lutte contre les inégalités et les discriminations, campagne RESPECT, ateliers de SLAM	<b>Pérenniser</b>	2,1
1.11	<b>Education</b>	Mettre à disposition de toute personne intéressée des formations en lien avec le développement durable	3	L'éducation en lien avec le développement durable représente une priorité pour l'atteinte de ce dernier.	6	Formation au développement durable, formation en sciences et gestion de l'environnement, développement durable abordés dans quelques autres cours (HEC, Gembloux) MAIS le développement durable n'est pas assez intégré dans toutes les autres formations alors qu'il touche à toutes les	<b>Agir</b>	1,8
2.12	<b>Reconnaissance</b>	Obtenir des prix, certifications...pour le travail réalisé en faveur du développement durable et les résultats obtenus	1	Cet objectif n'est pas une priorité dans l'atteinte du développement durable. Ce sont les actions réalisées afin d'obtenir cette reconnaissance qui le sont.	7	Premier prix du concours organisé par le Réseau International des Campus Durables dans la catégorie « Changement de Culture pour la Durabilité » avec son programme d'engagement pour réduire l'empreinte carbone des étudiants, prix coup de coeur de l'Agence Universitaire de la Francophonie	<b>Non prioritaire</b>	0,7
<b>Pondération moyenne :</b>			<b>2,5</b>	<b>Performance pondérée :</b>	<b>63%</b>			

### 4.3 RÉSULTATS DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Le tableau ci-dessous reprend les notes accordées pour la pondération et la performance des critères d'évaluation, ainsi que l'indice de priorisation donné en fonction de ces notes.

Tableau 3 Résultats de l'analyse multicritère de l'UdeS

UdeS	Pondération	Performance	Priorité
Partenariats	3	8	Pérenniser
Consommation responsable	3	7	Pérenniser
Changements climatiques	3	8	Pérenniser
Mobilité	3	10	Pérenniser
Transparence	1	8	Non prioritaire
Moyens financiers	3	10	Pérenniser
Implication étudiante	2	9	Pérenniser
Personnel	2	7	Pérenniser
Gestion des matières résiduelles	3	10	Pérenniser
Lutte contre les inégalités et discriminations	3	8	Pérenniser
Reconnaissance	1	10	Non prioritaire

Tel qu'indiqué, l'Université de Sherbrooke ne présente pas d'objectifs à réaliser urgemment. Les bons résultats obtenus lui suggèrent plutôt de continuer sur cette voie. Les critères pour lesquels l'UdeS a obtenu les moins bonnes notes sont néanmoins la consommation responsable et le personnel. La transparence et la reconnaissance, bien qu'ayant obtenu de bons résultats, ne sont pas des critères jugés prioritaires.

Ci-dessous se trouve un diagramme permettant de visualiser de manière concrète les résultats obtenus par l'Université de Sherbrooke. La partie plus foncée concerne les notes de la pondération allant de 1 à 3, tandis que la partie claire concerne celles de l'évaluation, allant de 0 à 10.

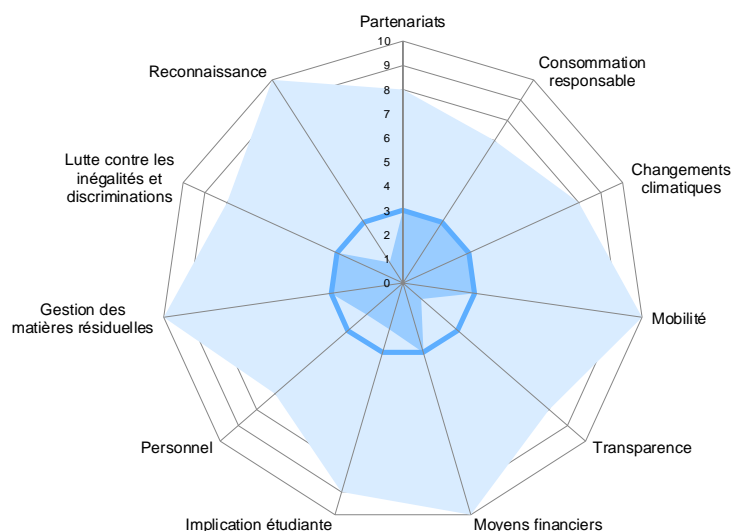


Figure 19 Pondération et performance de l’UdeS

Au final, l’Université de Sherbrooke obtient un pourcentage de 87 %, ce qui signifie que l’établissement se trouve dans une situation jugée excellente.

#### 4.4 RÉSULTATS DE L’UNIVERSITÉ DE LIÈGE

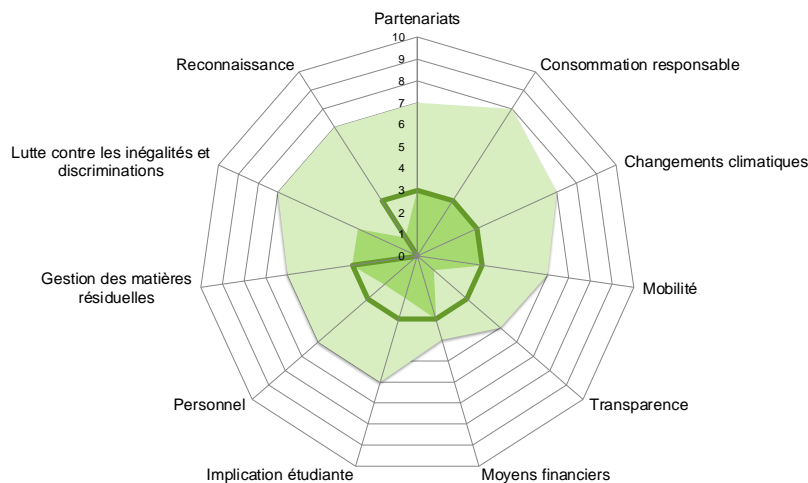
Le tableau ci-dessous reprend les notes accordées pour la pondération et la performance des critères d’évaluation, ainsi que l’indice de priorisation donné en fonction de ces notes.

Tableau 4 Résultats de l'analyse multicritère de l'ULiège

Uliège	Pondération	Performance	Priorité
Partenariats	3	7	Pérenniser
Consommation responsable	3	8	Pérenniser
Changements climatiques	3	7	Pérenniser
Mobilité	3	6	Agir
Transparence	1	5	Enjeux long terme
Moyens financiers	3	4	Réagir
Implication étudiante	2	6	Agir
Personnel	2	6	Agir
Gestion des matières résiduelles	3	6	Agir
Lutte contre les inégalités et discriminations	3	7	Pérenniser
Reconnaissance	1	7	Non prioritaire

Les résultats obtenus par l'ULiège diffèrent de ceux de l'UdeS. Bien que les critères partenariats, consommation responsable, changements climatiques et lutte contre les inégalités et discriminations soient à pérenniser, il est important d'agir sur tous les autres critères pour réussir dans la voie du développement durable. Il est néanmoins important de spécifier que le critère relatif aux moyens financiers, qui semble le plus important à prendre en compte, porte davantage sur une question de transparence que d'argent.

Tout comme celui de l'Université de Sherbrooke, le diagramme ci-dessous présente de manière concrète les résultats obtenus par l'Université de Liège. La partie plus foncée concerne les notes de la pondération allant de 1 à 3, tandis que la partie claire concerne celles de l'évaluation, allant de 0 à 10.



**Figure 20 Pondération et performance de l'ULiège**

Au final, l'Université de Liège obtient un pourcentage de 63 %, ce qui signifie que l'établissement se trouve dans une situation jugée satisfaisante.

Cette comparaison permet donc d'affirmer que l'Université de Sherbrooke est l'établissement le plus avancé en termes de développement durable.

#### 4.5 LIMITES DU TRAVAIL

Au cours de ce travail, plusieurs limites ont été constatées. Tout d'abord, la presque totalité des données de ce travail ont été récoltées sur les sites internet des universités. Il était en effet impossible de parcourir plus de 5 000 km dans le but d'obtenir des informations sur la

mise en application du développement durable au sein de l'Université de Sherbrooke. D'autres données ont néanmoins pu être obtenues lors d'échanges téléphoniques ou d'appels vidéo. La première limite était donc d'ordre géographique.

Ensuite, la sélection des critères de comparaison n'a pu se faire que sur les thèmes abordés à la fois à l'Université de Sherbrooke et à l'Université de Liège dans la deuxième partie de ce mémoire. Il est néanmoins important de préciser que tous les critères choisis couvrent à la fois les dimensions sociale, environnementale, économique et de gouvernance, à savoir tous les piliers qui composent le développement durable.

La pondération de ces critères dans les tableaux d'analyse des deux universités a d'ailleurs dû être faite de manière arbitraire. Les notes accordées à la fois à la pondération et l'évaluation ont été données en regardant et comparant le mieux possible ce qui était mis en place dans les deux établissements. Cependant, dans le cadre de ce mémoire, seul l'avis d'une personne a été pris en compte. La participation d'autres personnes aurait peut-être quelque peu changé les résultats.

## 5. RECOMMANDATIONS

Au vu des résultats obtenus, les recommandations sont adressées à l'Université de Liège, moins avancée que l'Université de Sherbrooke en termes de développement durable.

Il est clair qu'en termes de développement durable, l'Université de Liège ne peut pas atteindre le même niveau d'avancées que l'Université de Sherbrooke, tout d'abord car l'UdeS a entamé des démarches dans le domaine bien avant l'ULiège, tout comme le Canada avant la Belgique. Les objectifs à atteindre sont également différents d'une Université à l'autre au vu de la différence de taille et d'effectifs étudiants entre les deux établissements. L'UdeS a en effet accueilli plus de 34 000 étudiants pour l'année académique 2020-2021<sup>23</sup>, alors que l'ULiège en a accueilli presque 27 000. Les moyens financiers disponibles pour agir ne sont également pas de même envergure.

Bien que l'ULiège soit sur la bonne voie dans l'atteinte de ses objectifs, plusieurs points pourraient être améliorés. Les quelques recommandations qui suivent ont été formulées sur la base d'observations réalisées tout au long des recherches, d'avis d'étudiants<sup>24</sup>, d'entretiens avec des membres du personnel de l'Université de Liège<sup>25</sup> et des résultats obtenus lors de l'analyse multicritère réalisée plus tôt dans ce travail.

La première recommandation est la mise à jour du site web de l'Université. En effet, il est un peu compliqué de se renseigner sur les avancées de l'établissement puisque certaines dates ne sont pas mises à jour. Les résultats attendus pour une période aujourd'hui passée ne sont pas toujours renseignés, ce qui permet difficilement de savoir si l'objectif fixé a été atteint et quand. De plus, lorsqu'une page web est visitée, celle-ci ne renvoie pas forcément à d'autres pages en lien avec le sujet qui pourraient intéresser le lecteur, contrairement au site web de l'Université de Sherbrooke qui inclut souvent des liens complémentaires. Tout cela rend alors difficile l'élaboration d'un ordre chronologique des actions réalisées.

Comme indiqué précédemment, l'Université de Sherbrooke propose près de 40 formations en lien avec le développement durable. À la différence de l'Université de Liège, ce lien est

---

<sup>23</sup> À noter que l'UdeS en accueillait près de 44 000 les années précédentes.

<sup>24</sup> Tirés de discussions entre étudiants en Gestion de l'environnement, finalité pays en développement

<sup>25</sup> Annexe 19



explicitement précisé sur le site. Le développement durable touche à tous les domaines de notre société et devrait, par conséquent, occuper une place dans chaque formation dispensée à l'Université. Bien que la formation au développement durable, le master en sciences et gestion de l'environnement, les masters à HEC ou encore l'orientation bioingénieur abordent les thématiques relatives au développement durable, il existe encore un manque de connaissance du rôle que chacun a à jouer dans la durabilité. Une façon de remédier à ce problème serait tout d'abord de former les enseignants et encadrants afin que ces derniers soient en mesure de montrer à quel domaine du développement durable se rapportent leurs cours. Même si cela est déjà présent implicitement, il faut rendre cet aspect explicite. De ce fait, les étudiants pourront premièrement se rendre compte de la présence de certains objectifs du développement durable, mais aussi des liens qui existent entre ces derniers. En ce qui concerne la formation au développement durable disponible à l'ULiège depuis 2020, approximativement 400 étudiants par an ont décidé de la suivre. Cela représente une proportion relativement faible par rapport au nombre d'étudiants inscrits chaque année. Il serait alors très intéressant de rendre cette formation obligatoire pour tous les étudiants des différents cursus.

La recommandation suivante concerne principalement les campus d'Arlon et de Gembloux. En effet, lorsque l'on fait des recherches sur le site web de l'Université, beaucoup d'informations se rapportent aux campus présents dans la ville de Liège, notamment le campus du Sart Tilman. Cependant, les campus d'Arlon et de Gembloux ne sont pas des annexes de l'Université mais font partie intégrante de celle-ci. Ces campus méritent donc autant d'attention que les autres. Les informations sur le site de l'Université ne sont pas les seuls éléments manquants. La gestion des infrastructures devrait, elle aussi, être revue. Le campus de Gembloux est, par exemple, toujours considéré par l'ULiège comme un seul et même bâtiment, alors qu'en réalité, il est composé de plusieurs bâtiments. Malheureusement, les campus de Gembloux et d'Arlon ne sont pas inclus dans le grand plan de rénovation mis en œuvre par l'Université. Bien que ces campus accueillent des bâtiments anciens et parfois classés, la performance énergétique de ces derniers n'est certainement pas la meilleure que l'on puisse obtenir.

Cette quatrième recommandation est relative à la mise en place rapide et concrète de mesures en faveur du développement durable sur les différents campus de l'Université. Il est vrai que certains étudiants aimeraient que quelques initiatives qui leur semblent assez simples à mettre en place soient prises, telles que l'installation d'abris à vélos sur le campus d'Arlon. Les actions de ce type, pour lesquelles de grosses sommes d'argent ne devraient pas forcément être mobilisées, prennent néanmoins un temps considérable à aboutir dans des établissements aussi grands que l'Université de Liège. En effet, en recevant beaucoup de demandes, l'établissement se retrouve submergé et n'arrive plus à suivre, ce qui l'empêche d'envisager des actions à long terme. La solution à ce problème serait donc d'embaucher des personnes dont le travail serait de pousser les projets et monter des dossiers pour faire avancer les choses. La présence de responsables de projets durabilité dans les programmes aiderait également à apporter de l'aide aux enseignants afin que ceux-ci puissent faire des liens entre les différentes facultés et les thématiques du développement durable. Ce travail doit être fait à temps plein et nécessite de ce fait la présence de personnes entièrement dévouées à la cause.

Les autres points sur lesquels les résultats de l'analyse multicritère conseillent de se pencher sont la mobilité, l'implication étudiante, les moyens financiers et la gestion des matières résiduelles.

En ce qui concerne la mobilité, la situation parfaite serait que l'Université de Liège mette en place, tout comme le fait celle de Sherbrooke, un système de libre accès aux transports en commun pour ses étudiants. Pour ce faire, un partenariat devrait être créé entre l'établissement et un système de transport local, à savoir la TEC. Comme à Sherbrooke, le financement serait assuré par l'Université et par une contribution étudiante. Les retombées positives d'un tel projet sont importantes. Il permettrait entre autres aux étudiants de pouvoir faire des économies majeures, de permettre l'accès à un éventail de logements plus grand, de diminuer les embouteillages et de libérer des places de stationnement ou encore de développer des habitudes de déplacement écologiques et responsables. Le problème réside peut-être dans un manque de ressources financières.

Par rapport à l'implication étudiante, l'Université devrait mettre beaucoup plus en avant le travail réalisé par ses étudiants. Avec des événements annuels, la possibilité de remporter des prix ou des bourses, ces derniers seraient davantage motivés à s'engager dans des projets leur tenant à cœur et permettant à l'Université d'évoluer dans différents domaines.

Le point sur les moyens financiers n'est pas une question d'argent en lui-même. Il souligne simplement l'importance que l'Université devrait accorder à la transparence de ces informations. Cela concerne toutes les informations disponibles sur son site. Plus de pourcentages et de résultats devraient être publiés.

D'ailleurs, le problème du dernier point relatif à la gestion des matières résiduelles vient certainement de là. Contrairement à l'Université de Sherbrooke, où l'on sait par exemple qu'une diminution de 24 % des matières résiduelles s'est produite ou encore que l'Université a obtenu la plus haute récompense pour sa performance en ce qui concerne la mise en valeur de ses matières résiduelles, le peu d'informations publiées sur le site de l'Université de Liège ne permet pas de savoir où l'Université se situe réellement.

Finalement, la dernière recommandation à faire à l'Université de Liège serait de mettre en avant ses réalisations, ses projets et ses réussites. L'Université de Sherbrooke a d'ailleurs bien compris l'importance du développement durable et expose fièrement ses réalisations en la matière, ce qui attire certainement de nombreux étudiants dans ses établissements. Cependant, bien que l'application des principes du développement durable puissent constituer un « argument de vente », il est primordial que cela ne devienne pas la motivation principale de l'établissement. Le Greenwashing est en effet aujourd'hui bien présent dans la société. Cette méthode, qui consiste à afficher des préoccupations environnementales alors que celles-ci ne se retrouvent pas dans les pratiques, ne semble néanmoins pas être appliquée par les deux universités étudiées dans ce travail.

## CONCLUSION

Ce mémoire a pour ambition de mettre en lumière l'importance de l'application des principes du développement durable au sein des établissements scolaires, en particulier les établissements scolaires supérieurs, et de déterminer quelle université, entre l'Université de Sherbrooke et l'Université de Liège, présente les meilleurs résultats en la matière.

Il a fallu dans un premier temps assurer une compréhension commune de différents concepts, tous très importants dans le monde du développement durable et de l'enseignement. Ainsi, le développement durable, ainsi que ses 17 objectifs, le rôle des établissements scolaires, principalement des établissements scolaires supérieurs, la présence des objectifs de développement durable dans ces derniers, l'éducation au développement durable et, finalement, l'importance de l'intégration des enjeux de la durabilité climatique et environnementale dans les établissements scolaires supérieurs belges ont été exposés.

Dans l'optique de définir quelle université est la plus performante en matière de développement durable, tous les projets, les réalisations, les politiques ou encore les stratégies des deux établissements ont été présentés. Cela a permis d'aboutir à la sélection de critères de comparaison, utilisés plus tard dans des tableaux d'analyse multicritère. Chaque critère s'est ensuite vu attribuer un objectif, afin de pouvoir procéder à une pondération.

C'est avec 86 %, situation excellente, contre 63 %, situation satisfaisante, que l'Université de Sherbrooke a été jugée plus performante en matière de développement durable. L'Université de Sherbrooke ne présente que des actions à pérenniser alors que l'Université de Liège doit agir sur certaines. C'est pourquoi quelques recommandations ont été formulées.

La mise à jour de son site internet, l'intégration des principes de développement durable dans toutes ses formations, une prise en compte équitable de chacun de ses campus, la présence de responsables de projets, de potentiels nouveaux investissements et une amélioration de sa transparence pourraient grandement faire évoluer la situation.

Étant donné la façon dont la société évolue, le développement durable représente, pour une part toujours plus importante de la population, un sujet fondamental. L'Université de

Sherbrooke se sert d'ailleurs très probablement de cet aspect comme d'un argument d'attractivité. À ce niveau, l'Université de Liège est en retard. Cependant, un point primordial sépare les deux universités. Si elles veulent pouvoir attirer les étudiants avec ce qui est réalisé au sein de leurs établissements, elles doivent avoir quelque chose de concret à montrer. L'Université de Sherbrooke peut se permettre de montrer fièrement ses avancées, dans le sens où elle possède de nombreuses stratégies et plans d'action en plus de ses rapports. Il y a en effet une grande différence entre publier un rapport, où sont simplement listées les réalisations, et publier une stratégie et son plan d'action, où sont renseignés les réalisations, les objectifs et où trouver rapidement des réponses à ses questions lorsqu'un projet échoue. Une fois qu'elle aura de la matière, l'Université de Liège pourra mettre en avant tout ce qu'elle a pu accomplir et devenir, elle aussi, une université reconnue dans le domaine du développement durable.

## BIBLIOGRAPHIE

Allemand, S. (2006). *Le développement durable*, p.6 (Editions Autrement).

*Bilan DD2018 UdeS*. (s. d.). <https://www.usherbrooke.ca/developpement-durable/fileadmin/sites/developpement-durable/documents/BilanDD2018.pdf>

Bolduc, A.-S. (2020). *L'UdeS, l'université la plus « cool » du Québec!* Université de Sherbrooke. <https://www.usherbrooke.ca/actualites/nouvelles/details/45842>

*Brochure Charte GCD*. (s. d.). [https://www.gembloux.uliege.be/upload/docs/application/pdf/2022-02/brochure\\_charte\\_gcd.pdf](https://www.gembloux.uliege.be/upload/docs/application/pdf/2022-02/brochure_charte_gcd.pdf)

*Brochure\_Campus\_Arlon*. (s. d.). [https://www.campusarlon.uliege.be/upload/docs/application/pdf/2019-07/uliege\\_arlon\\_brochure\\_2018\\_hd.pdf](https://www.campusarlon.uliege.be/upload/docs/application/pdf/2019-07/uliege_arlon_brochure_2018_hd.pdf)

*Budget\_2022-2023\_UdeS*. (s. d.). [https://www.usherbrooke.ca/decouvrir/fileadmin/sites/decouvrir/documents/direction/budget/budget\\_2022-2023.pdf](https://www.usherbrooke.ca/decouvrir/fileadmin/sites/decouvrir/documents/direction/budget/budget_2022-2023.pdf)

Campus Durable, U. (2022). (2) *Campus Durable UdeS | Facebook*. [https://www.facebook.com/udesdurable?\\_rdr=p](https://www.facebook.com/udesdurable?_rdr=p)

CERDD. (2017). *Le rapport Brundtland a 30 ans !* <https://www.cerdd.org/Actualites/Territoires-durables/Le-rapport-Brundtland-a-30-ans>

European Union. (2015). *Analyse multicritère | Capacity4dev*. [https://europa.eu/capacity4dev/evaluation\\_guidelines/book/30015/print](https://europa.eu/capacity4dev/evaluation_guidelines/book/30015/print)

FGF. (2014). *Qui sommes-nous ? | Fondation pour les générations futures*. <https://www.futuregenerations.be/fr/qui-sommes-nous>

Fossil Free. (s. d.). *About Fossil Free*. Fossil Free. <https://gofossilfree.org/about/>

Human Rights. (2022). *Article 26 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme*. <https://fr.humanrights.com/course/lesson/articles-26-30/read-article-26.html>

LQJ. (2021). *GO Transition.s*. Le Quinzième Jour. [https://www.lqj.uliege.be/cms/c\\_14592653/fr/go-transition-s](https://www.lqj.uliege.be/cms/c_14592653/fr/go-transition-s)

Nations Unies. (s. d.-a). *DÉCLARATION DE RIO SUR L'ENVIRONNEMENT ET LE DÉVELOPPEMENT<br> PRINCIPES DE GESTION DES FORÊTS*. <https://www.un.org/french/events/rio92/rio-fp.htm>

Nations Unies. (s. d.-b). *Objectifs du Millénaire pour le développement*. <https://www.un.org/fr/millenniumgoals/bkgd.shtml>

Nations Unies. (2015). *What is Sustainable Development? United Nations Sustainable Development*. <https://www.un.org/sustainabledevelopment/blog/2015/09/what-is-sustainable-development/>

Nations Unies. (2021, juin 11). *Challenge Campus 2030 : Découvrez les trois projets lauréats 2021*. ONU France. <https://unric.org/fr/challenge-campus-2030-decouvrez-les-trois-projets-laureats-2021/>

Nations Unies. (2022). Objectifs de développement durable. *Développement durable*.  
<https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/>

OMS. (2021). *Rapport des Nations Unies : L'année de la pandémie est marquée par une hausse de la faim dans le monde*. <https://www.who.int/fr/news/item/12-07-2021-un-report-pandemic-year-marked-by-spike-in-world-hunger>

ONU Info. (2015, septembre 25). *Les Etats membres de l'ONU adoptent un nouveau programme de développement audacieux*. ONU Info. <https://news.un.org/fr/story/2015/09/319422-les-etats-membres-de-lonu-adoptent-un-nouveau-programme-de-developpement>

*Plan DD 2018-2022 UdeS*. (s. d.). [https://www.usherbrooke.ca/developpement-durable/fileadmin/sites/developpement-durable/documents/PlanDD\\_2018-2022.pdf](https://www.usherbrooke.ca/developpement-durable/fileadmin/sites/developpement-durable/documents/PlanDD_2018-2022.pdf)

PNUD. (2022). *Objectifs de développement | Programme De Développement Des Nations Unies*.  
 PNUD. <https://www.undp.org/fr/sustainable-development-goals>

PôleLiègeLux. (2020). *Historique | Pôle Académique*. <https://poleliegelux.be/fr/epicerie-solidaire>

*Politique 2500-017 UdeS*. (s. d.).  
<https://www.usherbrooke.ca/decouvrir/fileadmin/sites/decouvrir/documents/direction/politiques/2500-017.pdf>

Pro-J. (2022). *Le rôle de l'école | Pro-J*. <https://proj.siep.be/le-pro-j/la-culture-cest-toi/culture-et-societe/le-role-de-lecole/>

*Rapport\_Education4Climate*. (s. d.).  
[https://education4climate.be/education4climate\\_rapport\\_final\\_fr.pdf](https://education4climate.be/education4climate_rapport_final_fr.pdf)

*Rapport\_ODD\_2021\_ULiège*. (s. d.).  
[https://www.durable.uliege.be/upload/docs/application/pdf/2021-11/2100439\\_rapport\\_odd\\_2021\\_mep\\_v5-web.pdf](https://www.durable.uliege.be/upload/docs/application/pdf/2021-11/2100439_rapport_odd_2021_mep_v5-web.pdf)

Riffon, O., & Tremblay, D. (2016). *Guide d'utilisation de la Grille d'analyse de développement durable*. 32.

*SDSN*. (s. d.). <https://mail.ulg.ac.be/service/home/~/?auth=co&loc=fr&id=2962&part=8>

Stratégie AEV2018-2022, U. (2018). *Stratégie d'aménagement des espaces verts 2018-2022*. 22.

Stratégie AR2018-2022. (2018). *Stratégie d'approvisionnement responsable 2018-2022*. 13.

Stratégie CNE2018-2022. (2018). *Stratégie de campus équitable et nourricier 2018-2022*. 19.

*Stratégie EGES2018-2022*. (s. d.). [https://www.usherbrooke.ca/developpement-durable/fileadmin/sites/developpement-durable/documents/Strategie\\_de\\_gestion\\_de\\_l\\_energie\\_et\\_des\\_GES.pdf](https://www.usherbrooke.ca/developpement-durable/fileadmin/sites/developpement-durable/documents/Strategie_de_gestion_de_l_energie_et_des_GES.pdf)

Stratégie GMR2018-2022. (2018). *Stratégie de gestion des matières résiduelles 2018-2022*. 21.

Stratégie IR2018-2022. (2018). *Stratégie d'investissement responsable*. 18.

Stratégie MD2018-2022, U. (2018). *Stratégie de mobilité durable 2018-2022*. 23.

ThemaVerde. (s. d.). La certification LEED®, Leadership in Energy and Environmental Design.

ThemaVerde. <http://www.themaverde.fr/certification-leed/>

UdeS. (s. d.-a). *Collaboration étudiante—Développement durable—Université de Sherbrooke*.  
<https://www.usherbrooke.ca/developpement-durable/gouvernance-en-dd/collabo-etudiant>

UdeS. (s. d.-b). *Défi de l'engagement étudiant—Étudiants—Université de Sherbrooke*.  
<https://www.usherbrooke.ca/etudiants/vie-etudiante/engagement-etudiant/defi-de-engagement-etudiant>

UdeS. (s. d.-c). *Forces Avenir—Étudiants—Université de Sherbrooke*.  
<https://www.usherbrooke.ca/etudiants/vie-etudiante/engagement-etudiant/forces-avenir>

UdeS. (s. d.-d). *Nos campus—Découvrir l'UdeS - Université de Sherbrooke*.  
<https://www.usherbrooke.ca/decouvrir/campus>

UdeS. (s. d.-e). *Notre histoire—Découvrir l'UdeS - Université de Sherbrooke*.  
<https://www.usherbrooke.ca/decouvrir/a-propos/notre-histoire>

UdeS. (s. d.-f). *Plan DD 2018-2022—Développement durable—Université de Sherbrooke*.  
<https://www.usherbrooke.ca/developpement-durable/gouvernance-en-dd/plan-dd-2018-2022>

UdeS. (s. d.-g). *Politique de développement durable—Développement durable—Université de Sherbrooke*. <https://www.usherbrooke.ca/developpement-durable/gouvernance-en-dd/politique>

UdeS. (s. d.-h). *Programmes—Programmes et admission—Université de Sherbrooke*.  
<https://www.usherbrooke.ca/admission/programmes?domaines=Environnement%2Bet%2Bd%C3%A9veloppement%2Bdurable>

UdeS. (s. d.-i). *Table des partenaires de développement durable—Développement durable—Université de Sherbrooke*. <https://www.usherbrooke.ca/developpement-durable/gouvernance-en-dd/table-des-partenaires-de-developpement-durable>

UdeS. (s. d.-j). *Un engagement reconnu—Développement durable—Université de Sherbrooke*.  
<https://www.usherbrooke.ca/developpement-durable/gouvernance-en-dd/un-engagement-reconnu>

UGo. (2020). *UGo—Université de Liège*. <https://ugo.be/about>

ULiège. (s. d.-a). *Collecte de bouchons*. [https://www.student.uliege.be/cms/c\\_16112855/fr/collecte-de-bouchons](https://www.student.uliege.be/cms/c_16112855/fr/collecte-de-bouchons)

ULiège. (s. d.-b). *Tri sélectif à l'ULiège*. [https://www.durable.uliege.be/cms/c\\_11680040/fr/tri-selectif-a-l-uliege](https://www.durable.uliege.be/cms/c_11680040/fr/tri-selectif-a-l-uliege)

ULiège. (2017). *Master en sciences et gestion de l'environnement, à finalité, en quelques mots*.  
<https://www.programmes.uliege.be/cocoon/20212022/formations/bref/S2UENV01.html>

ULiège. (2018a). *À vélo*. [https://www.campus.uliege.be/cms/c\\_15738119/fr/a-velo](https://www.campus.uliege.be/cms/c_15738119/fr/a-velo)

ULiège. (2018b). *Arlon*. [https://www.campus.uliege.be/cms/c\\_9038320/fr/arlon](https://www.campus.uliege.be/cms/c_9038320/fr/arlon)

ULiège. (2018c). *Charte de politique environnementale*.  
[https://www.uliege.be/cms/c\\_9334578/fr/charte-de-politique-environnementale](https://www.uliege.be/cms/c_9334578/fr/charte-de-politique-environnementale)

ULiège. (2018d). *Développement durable—Analyse environnementale initiale*.  
[https://www.uliege.be/cms/c\\_9317416/fr/developpement-durable-analyse-environnementale-initiale](https://www.uliege.be/cms/c_9317416/fr/developpement-durable-analyse-environnementale-initiale)



ULiège. (2018e). *DURABLE - Conseils du développement durable*.  
[https://www.durable.uliege.be/cms/c\\_11723619/fr/durable-conseils-du-developpement-durable](https://www.durable.uliege.be/cms/c_11723619/fr/durable-conseils-du-developpement-durable)

ULiège. (2018f). *DURABLE - Engagement*.  
[https://www.durable.uliege.be/cms/c\\_11629887/fr/durable-engagement](https://www.durable.uliege.be/cms/c_11629887/fr/durable-engagement)

ULiège. (2018g). *Environnement*. [https://www.uliege.be/cms/c\\_9323747/fr/environnement](https://www.uliege.be/cms/c_9323747/fr/environnement)

ULiège. (2018h). *GEMBLOUX - 150 ans*.  
[https://www.gembloux.uliege.be/cms/c\\_4183859/fr/gembloux-150-ans](https://www.gembloux.uliege.be/cms/c_4183859/fr/gembloux-150-ans)

ULiège. (2018i). *GEMBLOUX - A propos*.  
[https://www.gembloux.uliege.be/cms/c\\_4151147/fr/gembloux-a-propos](https://www.gembloux.uliege.be/cms/c_4151147/fr/gembloux-a-propos)

ULiège. (2018j). *GEMBLOUX - Gembloux Campus Durable*.  
[https://www.gembloux.uliege.be/cms/c\\_8848264/fr/gembloux-gembloux-campus-durable](https://www.gembloux.uliege.be/cms/c_8848264/fr/gembloux-gembloux-campus-durable)

ULiège. (2018k). *GEMBLOUX - Labels et accréditations*.  
[https://www.gembloux.uliege.be/cms/c\\_4187359/fr/gembloux-labels-et-accreditations](https://www.gembloux.uliege.be/cms/c_4187359/fr/gembloux-labels-et-accreditations)

ULiège. (2018l). *GEMBLOUX - Mission*.  
[https://www.gembloux.uliege.be/cms/c\\_4183852/fr/gembloux-mission](https://www.gembloux.uliege.be/cms/c_4183852/fr/gembloux-mission)

ULiège. (2018m). *GREENOFFICE - Court-circuit : Des paniers de fruits et légumes locaux sur nos campus*. [https://www.green-office.uliege.be/cms/c\\_14468660/fr/greenoffice-court-circuit](https://www.green-office.uliege.be/cms/c_14468660/fr/greenoffice-court-circuit)

ULiège. (2018n). *GREENOFFICE - GSM2LIFE : Allier technologie et attitude éco-responsable*.  
[https://www.green-office.uliege.be/cms/c\\_14468189/fr/greenoffice-gsm2life](https://www.green-office.uliege.be/cms/c_14468189/fr/greenoffice-gsm2life)

ULiège. (2018o). *GREENOFFICE - La structure du Green Office et ses partenaires*.  
[https://www.green-office.uliege.be/cms/c\\_14422782/fr/greenoffice-la-structure-du-green-office-et-ses-partenaires](https://www.green-office.uliege.be/cms/c_14422782/fr/greenoffice-la-structure-du-green-office-et-ses-partenaires)

ULiège. (2018p). *GREENOFFICE - Le Green Office de l'ULiège*. [https://www.green-office.uliege.be/cms/c\\_14422482/fr/greenoffice-le-green-office-de-l-uliege](https://www.green-office.uliege.be/cms/c_14422482/fr/greenoffice-le-green-office-de-l-uliege)

ULiège. (2018q). *GREENOFFICE - Les projets Campus Durable*. [https://www.green-office.uliege.be/cms/c\\_14422560/fr/greenoffice-les-projets-campus-durable](https://www.green-office.uliege.be/cms/c_14422560/fr/greenoffice-les-projets-campus-durable)

ULiège. (2018r). *GREENOFFICE - Water4All : Sensibilisation de la consommation durable de l'eau*.  
[https://www.green-office.uliege.be/cms/c\\_14422569/fr/greenoffice-water4all-sensibilisation-de-la-consommation-durable-de-l-eau](https://www.green-office.uliege.be/cms/c_14422569/fr/greenoffice-water4all-sensibilisation-de-la-consommation-durable-de-l-eau)

ULiège. (2018s). *GREENOFFICE - Welcome pack durable : Changer sa façon de consommer*.  
[https://www.green-office.uliege.be/cms/c\\_14422566/fr/greenoffice-welcome-pack-durable-changer-sa-facon-de-consommer](https://www.green-office.uliege.be/cms/c_14422566/fr/greenoffice-welcome-pack-durable-changer-sa-facon-de-consommer)

ULiège. (2018t). *GREENOFFICE - Zéro Déchet dans mon kot : Trucs et astuces pour réduire ses déchets*. [https://www.green-office.uliege.be/cms/c\\_14468493/fr/greenoffice-kot-0-dechet](https://www.green-office.uliege.be/cms/c_14468493/fr/greenoffice-kot-0-dechet)

ULiège. (2018u). *Historique - 1817 : Une université née avant la Belgique*.  
[https://www.uliege.be/cms/c\\_9269366/fr/historique-1817-une-universite-nee-avant-la-belgique](https://www.uliege.be/cms/c_9269366/fr/historique-1817-une-universite-nee-avant-la-belgique)

ULiège. (2018v). *Historique - À partir de 1830 : Une université d'Etat en Belgique*.

[https://www.uliege.be/cms/c\\_9269416/fr/historique-a-partir-de-1830-une-universite-d-etat-en-belgique](https://www.uliege.be/cms/c_9269416/fr/historique-a-partir-de-1830-une-universite-d-etat-en-belgique)

ULiège. (2018w). *Historique—L'après Seconde Guerre mondiale et le transfert au Sart Tilman*.  
[https://www.uliege.be/cms/c\\_9269418/fr/historique-l-apres-seconde-guerre-mondiale-et-le-transfert-au-sart-tilman](https://www.uliege.be/cms/c_9269418/fr/historique-l-apres-seconde-guerre-mondiale-et-le-transfert-au-sart-tilman)

ULiège. (2018x). *STUDENT - Welcome pack durable*.  
[https://www.student.uliege.be/cms/c\\_14233318/fr/student-welcome-pack-durable](https://www.student.uliege.be/cms/c_14233318/fr/student-welcome-pack-durable)

ULiège. (2019a). *La mobilité à l'ULiège en quelques chiffres*.  
[https://www.durable.uliege.be/cms/c\\_11723600/fr/la-mobilite-a-l-uliege-en-quelques-chiffres](https://www.durable.uliege.be/cms/c_11723600/fr/la-mobilite-a-l-uliege-en-quelques-chiffres)

ULiège. (2019b). *Restaurants Universitaires : Des produits frais, locaux, de saison ...*  
[https://www.durable.uliege.be/cms/c\\_11721791/fr/restaurants-universitaires-des-produits-frais-locaux-de-saison](https://www.durable.uliege.be/cms/c_11721791/fr/restaurants-universitaires-des-produits-frais-locaux-de-saison)

ULiège. (2020a). *Des potagers collectifs sortent de terre sur les campus*.  
[https://www.durable.uliege.be/cms/c\\_11738790/fr/des-potagers-collectifs-sortent-de-terre-sur-les-campus](https://www.durable.uliege.be/cms/c_11738790/fr/des-potagers-collectifs-sortent-de-terre-sur-les-campus)

ULiège. (2020b). *GEMBLoux - Chiffres-clés*.  
[https://www.gembloux.uliege.be/cms/c\\_4685331/fr/gembloux-chiffres-cles](https://www.gembloux.uliege.be/cms/c_4685331/fr/gembloux-chiffres-cles)

ULiège. (2021a). *Découvrez le programme de challenges du Green Office*. [https://www.green-office.uliege.be/cms/c\\_14422814/fr/decouvrez-le-programme-de-challenges-du-green-office](https://www.green-office.uliege.be/cms/c_14422814/fr/decouvrez-le-programme-de-challenges-du-green-office)

ULiège. (2021b). *GOTRANSITIONSARLON - GO Transition.s*. [https://www.gotransitions-arlon.uliege.be/cms/c\\_14059839/fr/gotransitionsarlon-go-transition-s](https://www.gotransitions-arlon.uliege.be/cms/c_14059839/fr/gotransitionsarlon-go-transition-s)

ULiège. (2021c). *Master en sciences et gestion de l'environnement, à finalité, description complète*.  
<https://www.programmes.uliege.be/cocoon/20212022/formations/descr/S2UENV01.html>

ULiège. (2021d). *Master en sciences et gestion de l'environnement, à finalité, vue cycle*.  
[https://www.programmes.uliege.be/cocoon/20212022/programmes/S2UENV01\\_C.html](https://www.programmes.uliege.be/cocoon/20212022/programmes/S2UENV01_C.html)

ULiège. (2021e). *Première édition du rapport annuel du développement durable de l'ULiège*.  
[https://www.news.uliege.be/cms/c\\_14990061/fr/premiere-edition-du-rapport-annuel-du-developpement-durable-de-l-uliege](https://www.news.uliege.be/cms/c_14990061/fr/premiere-edition-du-rapport-annuel-du-developpement-durable-de-l-uliege)

ULiège. (2021f). *Présentation longue—Chiffres-clés*.  
[https://www.uliege.be/cms/c\\_9038278/fr/presentation-longue-chiffres-cles](https://www.uliege.be/cms/c_9038278/fr/presentation-longue-chiffres-cles)

ULiège. (2021g). *Subside « Save the Climate » pour les séjours Erasmus*.  
[https://www.durable.uliege.be/cms/c\\_13917977/fr/subside-save-the-climate-pour-les-sejours-erasmus](https://www.durable.uliege.be/cms/c_13917977/fr/subside-save-the-climate-pour-les-sejours-erasmus)

ULiège. (2021h). *Une formation au développement durable pour les étudiantes et étudiants ULiège*.  
[https://www.news.uliege.be/cms/c\\_12490984/fr/une-formation-au-developpement-durable-pour-les-etudiantes-et-etudiants-uliege](https://www.news.uliege.be/cms/c_12490984/fr/une-formation-au-developpement-durable-pour-les-etudiantes-et-etudiants-uliege)

ULiège. (2022a). *Campagne #RESPECT contre le harcèlement*.  
[https://www.uliege.be/cms/c\\_15124733/fr/campagne-respect-contre-le-harcelement](https://www.uliege.be/cms/c_15124733/fr/campagne-respect-contre-le-harcelement)

ULiège. (2022b). *Le Green Office de l'ULiège remporte le premier prix dans le concours d'excellence*

organisé par l'ISCN. [https://www.green-office.uliege.be/cms/c\\_16123589/fr/le-green-office-de-l-uliege-remporte-le-premier-prix-dans-le-concours-d-excellence-organise-par-l-iscn](https://www.green-office.uliege.be/cms/c_16123589/fr/le-green-office-de-l-uliege-remporte-le-premier-prix-dans-le-concours-d-excellence-organise-par-l-iscn)

ULiège. (2022c). *Programme d'engagement pour réduire l'empreinte carbone*. [https://www.green-office.uliege.be/cms/c\\_15885732/fr/programme-d-engagement-pour-reduire-l-empreinte-carbone](https://www.green-office.uliege.be/cms/c_15885732/fr/programme-d-engagement-pour-reduire-l-empreinte-carbone)

UNESCO. (2020). *L'éducation au développement durable : Feuille de route—UNESCO Bibliothèque Numérique*. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000374891>

UNESCO. (2022). *Alphabétisme*. <http://uis.unesco.org/fr/topic/alphabetisme>

van Tilburg, P. (2002). L'enseignement supérieur : Moteur du changement ou reflet des tendances ? Récapitulatif des points de vue. *Politiques et gestion de l'enseignement supérieur*, 14(2), 9-28.

## ANNEXES

1. Les 17 ODD
2. Feuille de route « L'éducation au développement durable » de l'UNESCO
3. Politique de DD de l'UdeS
4. Bilan DD 2018 de l'UdeS
5. Plan DD 2018-2022 de l'UdeS
6. Stratégie de mobilité durable
7. Stratégie d'aménagement des espaces verts
8. Stratégie de gestion des matières résiduelles
9. Stratégie de campus équitable et nourricier
10. Stratégie d'investissement responsable
11. Stratégie d'approvisionnement responsable
12. Stratégie de gestion de l'énergie et des GES
13. Liste des groupements étudiants de l'UdeS
14. Document budgétaire de l'UdeS
15. Brochure de l'ULiège
16. Arbre décisionnel de l'ULiège
17. Rapport DD 2020-2021 de l'ULiège
18. Charte de Gembloux
19. Entretien avec Aurore Degré